UNE ÉQUIPE DE FRANCE PAS COMME LES AUTRES

★FRANCE★
FOOTBALL
N° 664 — Surtaxe aérienne : Algérie, Maroc : 5 fr. - Corse : 2 fr. — PRIX DE VENTE en SUISSE : 1 FR. S. — 13e Année. — 2 Décembre 1958 — 50 FR.

A ATHÈNES POUR LA COUPE D'EUROPE DES NATIONS

CES DEUX SOCHALIENS

GARDIEN** (à gauche) et **BRODD

ont mis fin à l'invincibilité du R. C. PARIS

(Photo A. DARTUS.)

FRANCE FOOTBALL

C.O.N.F.I.D.E.N.T.I.E.L.

N° 664

Notre couverture :

BRODD et GARDIEN les tombeurs du Racing

(Photo A. Dartus)

- Les classements hebdomadaires de F. F. et Rem ..... p. 5
- Sochaux héros du Parc ..... p. 6
- Le Havre augmente son avance en division II ..... p. 9
- Grèce-France vu d'Athènes .... p. 11
- Une équipe de France pas comme les autres. pp. 12 et 13
- Tout sur la Coupe d'Europe ..... p. 15
- Les péripéties du C.F.A. pp. 16 et 17
- La crise du football hongrois vue des coulisses .. pp. 22 et 23
- Les championnats à l'étranger .... p. 23
- Nice aussi serein que le ciel azuréen ..... p. 24

FRANCE FOOTBALL

10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10 PARIS (9e)

Téléphone : TAItbout 70-80
Adresse télégraphique :
FRANFOOT-PARIS
Chèques postaux : PARIS 6320-95

Directeur de la publication :
P. THOMINET

Directeur général :
Jacques GODDET

Directeur de la rédaction :
Marcel OGER

Rédacteur en chef :
Jacques FERRAN
Rédacteur en chef adjoint :
Max URBINI

COMITE DE REDACTION

Gabriel HANOT,
Jacques de RYSWICK
Jean CORNU, Jean DUMONTIER,
Jean-Philippe RETHACKER,
Pierre COURTOIS, Robert VERGNE
Marcel GILLOT, Jean GAILLARD

TARIF DES ABONNEMENTS

METROPOLE
ET UNION POSTALE FRANÇAISE

VOIE MARITIME

Edition Magazine

6 mois	1.175
1 an	2.275

Edition Fédérale

6 mois	300
1 an	600

ETRANGER

VOIE FERROVIAIRE
VOIE MARITIME

Edition Magazine

6 mois	1.575
1 an	3.075

Edition Fédérale

6 mois	400
1 an	800

VOIE AERIENNE

Renseignements sur demande.

(Trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes).

CHANGEMENT D'ADRESSE

Envoyer CINQUANTE FRANCS et l'une des dernières bandes.

Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ et retour), CENT FRANCS en timbres-poste.

Textes et illustrations Copyright « France Football » et « Presse-Sport ».

● Roger Piantoni devait être le seul Rémois à Athènes. Les sélectionneurs l'avaient, en effet, retenu pour reconstituer l'aile Piantoni-Deladerière. C'est M. Germain, qui, annonçant la non-sélection des Rémois, dès mercredi soir, obligea (moralement) les sélectionneurs à renoncer à Piantoni.

● Les joueurs de Reims effectueront un voyage éclair à Rouen (pour rencontrer Helsinging). Départ mercredi matin, retour dans la nuit de mercredi à jeudi. Le tout en autorail spécial.

● Pendant le match Reims-Marseille, le père de Célestin Oliver venu de Sedan pour voir son fils aîné, a été pris d'un malaise.

● Avant le match Reims-O.M., Albert Batteux a avalé deux morceaux de sucre arrosé d'alcool de menthe.

● M. Zaraya a juré de ne plus reparaître sur un écran de télévision, depuis la confrontation-surprise qu'il eut avec M. Bianco.

● M. Zaraya ne sera pas à Lille (où joue l'O.M.) dimanche prochain, car il ne peut s'absenter aussi souvent de Marseille.

● Les joueurs de l'O.M. passeront la semaine à Saint-Quentin, entre leurs matches de Reims et de Lille.

● Just Fontaine a dit : « Je suis navré que « Ciso » soit obligé de se faire encore opérer. Car c'est un bon camarade et il n'a vraiment pas de chance.

● Norbert Eschmann a revendu la bijouterie-joaillerie qu'il avait à Lausanne.

● Reims jouera en fin de saison le Tournoi de la Fiorentina où sont également engagés le Real Madrid et la Juventus.

● Le folklore intéresse vivement Joseph Mercier : Il fait collection de poupées régionales.

● François Remetter est très aimé des cadets et des minimes de Grenoble. Il les conseille et les réconforte.

● M. Behr, président de Grenoble, nous a dit dimanche, à 11 h. 10 : « Aujourd'hui, Sochaux bat le Racing. »

● Conscience professionnelle : M. Rios, juge de touche, a fait 20 minutes d'exercice d'assouplissement et de mise en train dans les couloirs du stade de Grenoble avant le match contre le Stade Français.

● Remetter a dit : « Metz, Le Havre mis à part, est le club le mieux placé pour monter en division I. »

● Après le match Grenoble-Stade Français, l'ex-Rouennais Wadoux est venu féliciter l'ex-Rouennais Cappon.

● Dimanche, 20 heures, Brasserie de la Paix, à Grenoble : Elections à la T.V. : indifférence. Racing-Sochaux à la T.V., les fourchettes restent entre bouche et assiette.

● M. Behr conserve jalousement dans son chalet des environs de Grenoble le ballon de France-Hongrie 1957 signé par les 22 joueurs.

● Le Grenoblois Papas (qui ne jouait pas contre le Stade) a dit : « Je me suis retenu pour ne pas invectiver les spectateurs trop injustes avec nos joueurs. »

● L'ex-stagiaire toulousain Willigsecker qui opérait à Petite-Rosselle, a été cédé par M. Puntis, à Forbach, pour 900.000 francs.

John Charles a profité du séjour à Londres de la Juventus (la semaine dernière) pour passer chez le coiffeur... de la Maison Royale. Noblesse oblige.

Le geste qu'on attend

On se souvient de la mort brutale de Lucien Drevet, arbitre français, sur le terrain même du match qu'il venait de diriger (Nantes-Béziers, le 12 octobre).

La veuve de Lucien Drevet n'a reçu aucun secours matériel depuis la mort de son mari. L'assurance refuse de verser la moindre prime, estimant que la mort de l'arbitre n'a pas été accidentelle, mais naturelle. De leur côté, la F.F.F. et la Ligue Nationale n'ont eu aucun geste. Seule, l'Amicale des Arbitres s'efforce de réunir une somme qu'elle adressera à Mme Drevet. Mais cette somme n'atteindra pas un chiffre bien important.

Mme Drevet occupe un petit emploi à la S.N.C.F. Elle reste seule avec un fils de cinq ans. N'est-il pas fâcheux de penser que pareil accident risque de se reproduire — les arbitres sont moins jeunes que les athlètes en pleine activité et ils sont moins entraînés — et que rien n'est prévu pour venir en aide à la famille du disparu ?

Il nous semble que l'accident dont a été victime M. Drevet entre dans la catégorie des « accidents du travail » et que, comme tel, il doit entraîner le paiement d'une indemnité de son employeur. Mais peut-on dire que la F.F.F. « emploie » un arbitre, étant donné qu'elle ne le paye pas (les arbitres, en France, ne sont pas professionnels ?

La fédération devrait, semble-t-il, revoir le contrat d'assurance qu'elle a contracté en faveur de ses arbitres, pour que soit couvert tout accident survenu sur les lieux de « travail ».

En attendant, nous croyons qu'elle aura envers la femme et le fils de Lucien Drevet le geste que l'opinion sportive attend d'elle.

● Kader Firoud, l'entraîneur de Nîmes, avait demandé en plaisantant à son ami Pibarot de ne pas être battu jusqu'au 4 janvier, afin que Nîmes puisse avoir toutes ses chances de battre pour la première fois les Parisiens.

● Bruey a serré la main à Bettache alors que l'arrière nîmois, victime d'une faute de la part d'un Angevin, avait très bien contrôlé ses nerfs.

● Firoud qui assistait au match Nantes-Toulon samedi soir a dit aux journalistes nantais qui lui demandaient son opinion : « En jouant comme cela votre équipe devrait figurer en division I. »

● Pour diriger le match opposant les deux représentants du Sud (Toulon) et de l'Ouest (Nantes), la ligue nationale avait désigné... M. Nordest. .. ..

● Maurice Blondel a dit de son arrière central, Jules Sbroglia : « Plus il est blessé et mieux il joue. » ....

● Fragassi a perdu douze bouteilles de vin à la suite d'un pari, car il affirmait que le but qu'il encaissa ne venait pas d'un corner, ce qui était faux. »

● On s'est étonné de l'absence du Sochalien Mazimann dimanche au Parc, alors qu'il avait été très bon avec l'Armée au Portugal. C'est que Mazimann est père depuis une huitaine et il n'avait pas encore vu son enfant.

● M. Garrau, juge de touche, a officié deux fois dimanche au Parc : pour C.A.P.-Aix et R.C.P.-Sochaux où il remplaçait un collègue grippé.

● Lelong a dit après la première défaite du R.C. Paris : « Notre désillusion est atténuée car Sochaux est une équipe qui construit un football remarquable. »

● Ujlaki a souligné : « Le football est un jeu de patience. Il faut savoir attendre pour marquer un but. » Il pensait à Magny qui a tiré sans réfléchir, de 40 mètres, contre Sochaux.

● Le Sochalien Bout est venu dans le vestiaire du Racing après le match du Parc. Pour demander l'autographe de tous les joueurs parisiens...

● Ça ne pouvait pas tomber plus mal : le R.C. Paris a connu sa première défaite dimanche jour de la Saint-André, fête de son président M. Dehaye.

● Les joueurs du Real, à leur retour d'Istanbul, ont organisé dans l'avion un concours consistant à deviner les heures de vol du commandant (9.576). C'est Rial (10.500 heures) qui a remporté le premier prix : une maquette réduite de l'avion.

● Quand les joueurs turcs du Besiktas frappaient ou bousculaient un joueur madrilène, jeudi dernier, à Istanbul, ils l'embrassaient aussitôt. Raymond Kopa a reçu ce jour-là plus de baisers qu'une jeune mariée !

● M. Bernabeu a dit des Turcs, après le match d'Istanbul : « A Madrid, ils étaient plus durs que notre turron (nougat espagnol) et, chez eux, plus doux que leurs pâtisseries. »

● Le speaker du stade Geoffroy Guichard a failli annoncer Vauquier (70 ans) ailier gauche de Lille. C'était une farce de Douis auquel il avait demandé la formation de l'équipe nordiste.
M. Vauquier est trésorier du L.O.S.C. !

● Pour revenir de Lisbonne à Paris, l'équipe du Bataillon de Joinville ne disposait que de deux petits avions militaires, des DC-3 d'une quinzaine de places : l'un aménagé, l'autre pas. La répartition de l'effectif fut ainsi faite : dans le meilleur avion les trois officiers (lieutenant-colonel Deschamps, commandant Lacroix, capitaine Meyer), les internationaux A. Wisnieski, Ferrier, Guillas, deux Stéphanois, Goujon et Peyroche et... six journalistes ; dans l'autre avion : le reste de la troupe.

● Les deux Bordelais Pierre Bernard réserviste à Sedan et René Jacquet sceond de Colonna à Reims (actuellement blessé), se sont retrouvés dimanche à Reims. Bernard a dit à Jacquet : « Je te souhaite bonne chance. »

« France Football Magazine » du 25 novembre 1958 a été tiré à 134.964 exemplaires.

SUZE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Dir. de la publication : P. THOMINET
Directeur général : Jacques GODDET

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

QUOI DE NEUF *depuis une semaine ?*

MARDI

Pauvre « Ciso »

● LORSQUE CISO FIT SA RENTREE en fin de saison dernière, pour le tournoi de Paris, on se demanda si cette rentrée n'était pas prématurée. Puis il y eut la glorieuse tournée en U.R.S.S. et le foudroyant début du championnat 58-59 du R.C. Paris. Mais voici qu'aujourd'hui les titulaires du Racing tombent un à un.

Le pauvre « Ciso » est certainement le moins épargné de nos footballeurs pros. Une blessure au genou droit (décollement des ligaments internes), survenue lors du récent O.M.-R.C.P. vaut à Thadée une nouvelle indisponibilité d'au moins trois semaines. On pense même que Cisowski devra se faire opérer d'un ménisque.

Les malheurs du Racing ne s'arrêtent pas là. Grillet est sur la touche, lui aussi, pour une opération moins grave : celle de l'appendicite.

Mais, heureusement, en quinze jours, le club de la rue Ampère a sorti quatre joueurs amateurs de valeur qui sont Djolakian, Magny, Hartmann et Svoboda. On ne dira plus maintenant que le Racing n'a pas de réserves !

● REVIENDRONT-ILS ? Devant la plainte de la F.F.F. et la réaction de la F.I.F.A., la Fédération Royale Marocaine vient d'interdire à ses ressortissants de jouer contre l'équipe du F.L.N. Cette équipe formée par les Musulmans français ayant quitté la France sous la menace, en avril dernier, n'a désormais plus beaucoup de débouchés. Les derniers échos rapportés de Tunis laissent d'ailleurs prévoir que bon nombre d'entre eux seraient désireux de rentrer. Ils n'attendent qu'une occasion favorable.

MERCREDI

La petite Europe du Football

● SEPT MATCHES INTERNATIONAUX, le même jour, voilà qui est assez rare et qui dénote bien la vitalité du football en Europe. Treize pays étaient représentés, soit par leur équipe nationale (Angleterre et Galles), soit par leur sélection militaire (France, Portugal, Hollande, Belgique), soit par leur club champion 1957-58 (Coupe d'Europe qui vous est récapitulée page 15).

● LE TOURNOI INTERNATIONAL MILITAIRE se termine par la victoire de l'Armée portugaise sur l'Armée française, après un match homérique dans la nuit de

Ferrier : un de Joinville

Lisbonne. Le résultat (2-1) est dû en grande partie à l'arbitre qui expulsa sans raison un joueur français, Peyroche, et accorda un penalty au Portugal à deux minutes de la fin du temps réglementaire.

● EN CHAMPIONNAT BRITANNIQUE, Angleterre-Galles est, pour Billy Wright, l'occasion de son 99e match international. Mais le score (2-2) n'est pas flatteur pour les Anglais. Billy atteindra-t-il les cent sélections qui lui vaudraient d'être invité à manger en compagnie de la reine Elizabeth ?

● C.D.N.A. SOFIA ET ATLETICO DE MADRID devront jouer un troisième match, car ils sont à égalité de victoire et de goal average (2-2) dans les huitièmes de finale de la Coupe d'Europe. Les Bulgares pensaient pourtant bien gagner ce match retour par plus d'un but d'écart. Les seuls qualifiés certains de cette soirée européenne sont donc le Wiener S. K., qui n'a perdu que par 0-1 devant les Tchèques de Dukla Prague et Young Boys Berne, qui a remporté une deuxième victoire (4-1) sur les Hongrois de M.T.K.

Reims, de son côté, est virtuellement qualifié après trois buts de Vincent et une victoire de 4-0 devant les Finlandais d'Helsinging Palloseura. Le match retour, mercredi prochain, à Rouen, ne devrait être qu'une simple formalité.

JEUDI

Les « Joinvillais »

● IL FAUT REMONTER LOIN, très loin, pour retrouver une équipe de France (A) sans un seul joueur rémois. DEPUIS PLUS DE DIX ANS, la sélection nationale française comptait chaque fois au moins un Champenois. Il n'en sera pas de même mercredi 3 décembre, puisque les sélectionneurs se sont volontairement passés des joueurs de Batteux pour Grèce-France. Cela en raison du match retour Reims-Helsinging et aussi parce que le score du match aller France-Grèce (7-1) nous met à l'abri de surprises.

Parmi les nouveaux Tricolores, nous trouvons deux militaires : le Stéphanois Ferrier et le Bordelais Guillas. Un troisième, Wisnieski, est titulaire depuis longtemps. Un quatrième, Goujon, est remplaçant. C'est là une belle récompense de la politique de Joinville dont les officiers, le colonel Deschamps et le commandant Lacroix, ont pris à cœur d'entretenir chez leurs jeunes recrues moral et condition physique.

● LE REAL MADRID a su échapper à la défaite à Istambul (1-1). Le club de Di Stefano, Puskas et Kopa est donc le sixième qualifié pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe des Clubs (avec Standard de Liège, Wismut Karlmarxstadt, Schalk 04, Wiener Sportklub et Young Boys Berne).

VENDREDI

La Division II en Algérie

● LE SIXIEME TOUR DE LA COUPE DE FRANCE, qui se déroulera le 14 décembre, verra l'entrée en lice des clubs pros de Division II. Quatre d'entre eux iront jouer en Algérie. Ce sont : Toulon contre le R.S. Alger ; Roubaix contre Hussein Dey (le 13 décembre) ; Sète contre Constantine ; et le C.A.P. contre Sidi Bel Abbès.

● ANDERSSON ne sera pas resté longtemps à Montpellier. Les dirigeants bordelais, qui viennent de lui faire effectuer un essai l'ont acquis pour une somme de deux millions. Autres transferts en vue avant la date limite : Le Gall (Angers) à Bordeaux ; Bodini (Monaco) à Nantes ; Cabrera (Limoges) à Perpignan.

Irrascible, Monsieur Alfredo

● DI STEFANO-LE-GRAND a eu des ennuis avec la presse espagnole. Cédant à la nervosité après un match difficile du Real à Saint-Sébastien, Alfredo a eu des mots avec un journaliste local. Nos confrères n'y ont pas été par quatre chemins : ils ont demandé la radiation de Di Stefano. C'est que l'on a le sang chaud là-bas. Heureusement, tout s'est rapidement arrangé. Alfredo a fait des excuses. On est grand seigneur ou on ne l'est pas !

SAMEDI

Un doublé pour l'Etoile Rouge

● DEJA CHAMPION D'AUTOMNE du Championnat yougoslave, l'Etoile Rouge de Belgrade remporte également la Coupe de Yougoslavie, en battant largement Velez de Mostor (4-0). C'est la quatrième fois que l'Etoile Rouge remporte cette Coupe.

● EN ANGLETERRE, Arsenal essuie une cinglante défaite : 1-4, sur son propre terrain devant Blackpool. De ce fait, les « canonniers » ne sont plus leaders uniques. C'est Bolton, vainqueur de Portsmouth (2-1), qui les rejoint.

● TOULON, jusqu'ici second du Havre, ne pourra tenir son rang. En nocturne, au stade Malakoff, il est battu (0-2) par les Nantais de Dupal.

DIMANCHE

Sochaux l'a fait !

● C'EST LE DIX-HUITIEME qui fut le bon. Les dix-sept autres opposés au Racing n'avaient pas réussi. Mais Sochaux lui l'a fait ! Ainsi le R.C.P. encaisse-t-il sa première défaite, mais il reste leader, Nîmes ayant fait match nul à Angers.

● LE STADE VAINQUEUR de Grenoble est maintenant troisième de Division II. C'est sa meilleure place depuis le début de la saison. Quant au Havre, ce n'est presque plus la peine d'en parler. Il a encore augmenté son avance (de six, elle passe à sept points), puisque Metz est tenu en échec à Béziers.

LUNDI

Direction Athènes

● REUNION DES TRICOLORES à la F.F.F. Une équipe de France inédite s'embarque pour Athènes. Ce n'est pas un match facile qui l'attend. Mais son avance de six buts au goal average lui permet d'envisager tout de même sa qualification.

Le sixième tour de la Coupe de France

(14 décembre)

DIVISION II CONTRE C.F.A.
Dieppe-LE HAVRE.
Pau-BORDEAUX.
Mâcon-BESANÇON.
Brest-RED STAR.
Rouen-MONTREUIL.
Orléans-NANTES.

DIVISION II CONTRE HONNEUR
R.S. Alger-TOULON.
Charleville-METZ.
Vauzelles-STADE FRANÇAIS.
Bergerac-BEZIERS.
A.S. Mulhouse-GRENOBLE.
Hussein Dey-ROUBAIX (samedi).
Constantine-SETE.
MONTPELLIER - Avignon ou Agde.
Sidi-bel-Abbès-C.A. PARIS.
FORBACH-Thionville ou Piennes.
La Ciotat-CANNES.
Albi-PERPIGNAN.
Bastia-AIX.

DIVISION II
CONTRE DIVISIONS INF.
Verdun-TROYES.
C.F.A. CONTRE HONNEUR
Brive-Angoulême.
Villefranche-sur-Saône-F.C. Mulhouse ou Wittelsheim.
Annecy-Belfort.
Cherbourg-Saumur.
Arras-Auchel.
Saint-Germain-Bruay.
Fécamp-Caen ou Chambly.
Graissessac-La Combelle.
Chartres ou Vendôme-Fontainebleau.
Saint-Raphaël ou Port-Saint-Louis-La Voulte-Valence.
Draguignan-Hyères.
Rodez-Montauban.
Vernon-Le Mans.
Vitry-sur-Seine-Lorient ou Vél. Vannes.

.. HONNEUR ENTRE EUX
Saint-Brieuc - Saint-Malo ou Malansac.
Ruffec-Libourne.
Hautmont-Villerupt.

HONNEUR
CONTRE DIVISIONS INFER.
Bully-Hénin-Liétard.
Schwelghouse - Blénod ou Audun-le-Tiche.
U.C.K. Vannes-C.A.S.G.-U.A. 16e.
Cambrai-Saint-Leu.
Chaumont-Aulnoye.
Menton-Miramas.
Armentières-Avia Issy-les-Moulineaux.

Un grand vide dans notre rédaction

MARCEL OGER, qui vient de mourir, laisse à « France-Football », dont il était le directeur de la rédaction, un vide impossible à combler. En fait, il y a près de deux ans qu'il n'était pratiquement plus parmi nous. La maladie sournoise, lente, atroce l'avait peu à peu éloigné de son bureau. Mais on avait beau connaître la gravité et l'évolution de son mal, on se refusait à admettre l'irréparable. Et lui-même, quand il rendait au journal ses dernières visites ou quand il nous recevait dans son petit jardin, amoureusement cultivé, de Malakof, savait, par son courage inaltérable et souriant, nous remonter le moral à son sujet. Jusqu'aux derniers moments, il tint à participer à la vie du journal, par des échanges de notes, par des coups de téléphone ou par la rédaction de ces courts billets signés M. O., qui sont, nous disait-il, « la dernière chose qui me relie à mon métier, c'est-à-dire à la vie ».

Si l'on essaie de dire ce qui faisait la valeur irremplaçable de Marcel Oger, on trouve les mots de compétence, de méthode, de droiture, de bonté.

Marcel Oger donnait l'impression au jeune journaliste qui entrait à l' « Equipe » aussi bien qu'au vieux spécialiste qui avait trente ans de métier de savoir tout sur tout. On allait le voir à n'importe quelle heure dans son bureau aux boiseries noires et aux velours rouges ; il vous recevait toujours comme s'il n'avait que vous à recevoir ; il prenait des notes pendant que vous parliez, vous faisait préciser un détail, — puis vous donnait son point de vue qui était toujours simple, juste, lumineux. On sortait du bureau rasséréné, avec la certitude d'avoir reçu la bonne réponse, celle du bons sens et de la compétence. Car il connaisait de tous les problèmes du sport les moindres rouages, il savait toujours de quoi il s'agissait et ce qu'il convenait de faire, et il vous remettait doucement, tranquillement, sur la bonne voie, comme un bon aiguilleur d'âmes.

Marcel Oger et Roger Marche, capitaine de l'équipe de France.

Il travaillait énormément et avec une méthode, un amour du détail qui doivent être à peu près uniques même dans une profession qui exige beaucoup d'ordre. Ses fiches et ses dossiers étaient célèbres, comme l'étaient les notes qu'il envoyait à chaque rédacteur pour lui signaler l'oubli d'un guillemet ou d'un intertitre. Tout comptait à ses yeux ; il lisait tout ; il se souvenait de tout. On souriait quelquefois lorsque, remettant le sujet d'un article, il disait : « Je vous le rappellerai dans un an ». Mais, un an plus tard, jour pour jour, il ressortait le sujet de ses dossiers comme s'il y avait été enfoui la veille.

Marcel Oger était la droiture même. Il allait tranquillement au but qu'il s'était fixé sans faire de concession qu'en apparence. Sa discrétion, sa modestie cachaient, au fond, beaucoup d'assurance. Il disait toujours ce qu'il avait à dire.

Il était aussi la bonté. Ces faux-cyniques que sont les journalistes savaient qu'ils pouvaient tout lui confier, tout lui avouer, — qu'il était au-dessus des mesquineries et des calculs. Même ceux qui lui reprochaient ses manies d'ordre et de méthode l'aimaient, au fond.

Nos lecteurs comprendront que nous leur ayons, ici, parlé cette semaine de Marcel Oger plutôt que de l'équipe de France ou du Racing. Car nous avons la faiblesse de croire que ce que nous avons perdu, le sport français aussi l'a perdu.

Jacques FERRAN.

Division I (18e journée) : première défaite du R. C. PARIS

RESULTATS ET BUTEURS	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTE, SPECTATEURS,	COMMENTAIRES
R. C. PARIS 0 (0) **SOCHAUX** 2 (1) Gardien (31e), Brodd (85e).	Racing. — TAILLANDIER****. — LELONG****, BOLLINI****, MARCHE****. — TIBARI***, MAGNY***. — PILLARD****, UJLAZI****, HARTMANN****, SVOBODA**, GUILLOT***. — Au total : 39. Sochaux. — BARTHELMEBS****. — LUBRANO****, KNAYER*****, MILLE***. — Jo TELLECHEA****, BOUT***. — EDIMO****, BRODD****, STOPYRA***, BOURDONCLE***, GARDIEN*****. — Au total : 42.	9.514.190 fr. 22.145 spectateurs. Arbitrage de M. BOIS.	Avec trois amateurs, le Racing ne put imposer son jeu collectif. Comme il eut affaire à un remarquable Sochaux, il s'inclina sans démériter.
ANGERS 1 (0) Bruey (49e). **NIMES** 1 (0) Rahis (63e).	Angers. — FRAGASSI***. — KOWALSKI***, SBROGLIA*****, PASQUINI***. — HNATOW***, CAMOIN****. — WOGNIN****, DEREUDDRE****, BRUEY****, LONCLE***, ZAETTA***. — Au total : 39. Nimes. — ROSZAK***. — BETTACHE***, LAFONT****, VENTURI****. — BARLAGUET****, BANDERA***. — SALABER***, DUC***, AKESBI***, SKIBA***, RAHIS****. — Au total : 37.	2.668.000 fr. 7.910 spectateurs. Arbitrage de M. HARZIG.	Angers et Nimes se sont livrés un duel serré disputé dans un bon esprit. Le match a revêtu le cachet d'une bonne rencontre professionnelle.
RENNES 0 (0) **NICE** 2 (1) Muro (33e, Foix (88e).	Rennes. — ROUILLE****. — POULAIN***, LE MEN****, BOUTET***. — ASCENSIO***, GAULON****. — CUISSARD***, DOMBECK***, MAHI****, THEO***, MEANO***. — Au total : 37. Nice. — LAMIA*****. — FERRY****, GONZALES***, CHORDA****. — CORNU***, SCANELLA***. — FOIX****, MURO***, BARROU****, ALBA***, NURENBERG***. — Au total : 39.	3.034.050 fr. 12.049 spectateurs Arbitrage de M. RAYNARD.	Les Rennais ont d'abord dominé, mais Nice se rattrapa largement en seconde mi-temps faisant preuve de beaucoup plus de réalisme.
REIMS 2 (1) Piantoni (21e et 34e). **MARSEILLE** 1 (0) Leonetti (58e).	Reims. — COLONNA****. — RODZIK*****, JONQUET****, SIATKA****. — PENVERNE***, LEBLOND***. — LAMARTINE***, BLIARD***, FONTAINE***, PIANTONI*****, VINCENT*****. — Au total : 43. Marseille. — FISCHBACH****. — GRANSART***, MARCEL*****, ALAUZUN****. — LEONETTI****, MOLLA****. — TOURE***, ESCHMANN***, TILLON**, Cél. OLIVIER**, VESCOVALI**. — Au total : 36.	1.577.450 fr. 5.689 specteurs. Arbitrage de M. BUREZOUX.	Deux buts de Piantoni permirent à Reims d'obtenir un succès plus facile que ne l'indique le score. Jamais l'O.M. ne lui contesta la victoire.
NANCY 2 (1) Nabat (5e et 85e) **MONACO** 2 (2) Stojaspal (1re), Courtin (21e).	Nancy. — NAGY***. — SCHOLHAMMER***, COLLOT*****, CHIVILO****. — REDIN****, VALENTEK****. — TEMPLIN****, JUBERT***, NABAT*****, DELADERRIERE*****, LEFEVRE***. — Au total : 43. Monaco. — GAROFALO****. — NOVAK****, KAELBEL****, THOMAS***. — LUDO****, FILIPPI****. — HIDALGO***, BIANCHERI****, COURTIN****, STOJASPAL****, CARLIER***. — Au total : 41.	1.345.840 fr. 5.646 spectateurs Arbitrage de M. LEQUESNE.	Nancy a lutté pendant quatre-vingt-dix minutes pour combler deux fois l'écart sous l'impulsion d'un remarquable Nabat.
LIMOGES 1 (0) Kuhnapfel (64e). **STRASBOURG** 2 (2) Groschulski (4e). Schweitzer (22e).	Limoges. — ABAD****. — CABRERA***, KOWAL*****, BURDA*** — KONRADY***, THOMAS***. — KUHNAPFEL***, DELCAMPE****, OSSEY****, CICCI****, SAUVAGE**. — Au total : 38. Strasbourg. — VISIOLI***. — SCHWEITZER***, HAAN****, HAUSS****. — MISIASZEK***, BREZNIAK****. — CORNUEL*****, KOMINEK***, GROSCHULSKI***, TIVOLI***, RIVAREL***. — Au total : 38.	3.708.000 fr. 9.784 spectateurs. Arbitrage de M. DIDIER.	Strasbourg était venu à Limoges avec la farouche détermination de forcer la malchance. Il n'a pas trouvé devant lui un adversaire aussi résolu que d'habitude.
LENS 2 (0) Oudjani (65e et 82,). **LYON** 1 (1) Steibel (26e).	Lens. — SOWINSKI****. — FIORI****, ZIEMCZAK*****, TURCI***. — CARLIER***, PLACZEK**. — WISNIESKI*****, LAFRANCESCHINA****, OUDJANI***, DELOFFRE****, STIEVENART**. — Au total : 39. Lyon. — BEETSCHEN****. — MOUYNET***. — LEROND****, MIGNOT***. — NINEL***, ANTONIO*****. — LEVANDOVICZ**, CONSTANTINO****, COSSOU**, DALLA CIECA****, STEIBEL**. — Au total : 36.	1.268.385 fr. 5.640 spectateurs. Arbitrage de M. MOURAT.	En replaçant le robuste animateur Ziemczack à son poste de demi-aile, Lens a renversé une situation assez compromise au repos.
SAINT-ÉTIENNE 1 (1) **LILLE** 0 (0)	Saint-Etienne. — ABBES****. — CASSADO*****, HERBIN******, WICART****. — DOMINGO****, TYLINSKI***. — GOUJON*****, OLESKSIAK***, NJO-LEA*****, FERRIER****, BRAIZAT***. — Au total : 46. Lille. — DUFFELER****. — KONIESKA****, BIEGANSKI****, ZAMPARINI***. — PAZUR***, CLAUWS****. — VIAENE*****, DOUIS*****, FATOUX***, DEVLAMINCK***, WALZAK***. — Au total : 41.	3.127.400 fr. 12.440 spectateurs. Arbitrage de M. FAUQUENBERGUE	Dédaignant le béton, Lille a joué constamment « ouvert » ce qui permit aux deux équipes d'assurer à la rencontre un rythme rapide et de fréquents renversements de situation.
SEDAN 1 (0) Lemasson (85e). **TOULOUSE** 1 (1) Fouillen (16e).	Sedan. — VINCENT***. — NOAH***, POLAK**, LEMASSON****. — MARYAN****, Christian OLIVER***. — FULGENZY****, LEFEBVRE***, BRENY***, RUSTICHELLI****, GAEREMYNCK. Toulouse. — ROUSSEL****. — WENDLING***, BRUAT***, BOUCHER***. — BOCCHI***, CAHUZAC**. — FOUILLEN****, FERNANDEZ***, SCHULTZ***, MULLER***, DORSINI***. — Au total : 34.	995.990 fr. 3.139 spectateurs. Arbitrage de M. MIEL.	Rencontre serrée comme l'indique le score. Sedan accablé ne se découragea jamais et égalisa sur penalty.
ALÈS 3 (1) Zapata (17e), Tokpa (66e). Senequier (85e). **VALENCIENNES** 0 (0)	Alès. — MALLET****. — NUNGESSER***, DEFNOUN*****, ZAPATA****. — SZEREMETA****, VIGNES****. — TOKPA***, SENEQUIER***, BESSONNART****, BEN FADAH***, WILSON***. — Au total : 40. Valenciennes. — SCHAEFFER***. — CAUWELIER***, PROVELLI****, MATSKY****. — BALAGUER**, PUCCAR**. — GUILLOT**, MARZIEWICZ***, LIRON***, STAKO****, BAULU***. — Au total : 33.	902.570 fr. 3.128 spectateurs. Arbitrage de M. LAPORTE.	Les arrières latéraux d'Alès, mieux soutenus qu'ils ne l'avaient été jusqu'ici se signalèrent à leur avantage et leurs co-équipiers jouèrent plus détendus.

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts p.	c.	M.A.
1. R. C. Paris	25	18	8	9	1	4	4	1	4	5	0	39	19	+ 7
2. Nimes	24	18	9	6	3	5	3	0	4	3	3	35	18	+ 8
3. Nice	23	18	10	3	5	8	0	0	2	3	5	26	16	+ 7
4. Reims	23	18	10	3	5	6	1	2	4	2	3	44	30	+ 5
5. Sochaux	22	18	9	4	5	7	1	1	2	3	4	30	25	+ 4
6. Monaco	20	17	8	4	5	6	2	2	2	2	3	25	22	0
7. Angers	18	18	7	4	7	5	2	3	2	2	4	34	24	— 2
8. Limoges	18	18	7	4	7	6	3	1	1	1	6	20	23	— 2
9. Lyon	18	18	7	4	7	4	2	2	3	2	5	31	36	+ 2
10. St-Etienne	18	18	8	2	8	6	1	3	2	1	5	31	37	— 2
11. Toulouse	17	18	6	5	7	4	4	1	2	1	6	27	27	— 1
12. Rennes	17	18	6	5	7	4	1	3	2	4	4	26	30	+ 1
13. Strasbourg	17	18	8	1	9	3	0	4	5	1	5	32	42	+ 3
14. Lille	16	18	6	4	8	6	2	2	0	2	6	37	35	— 4
15. Valenciennes ...	16	18	5	6	7	5	3	0	0	3	7	24	31	0
16. Sedan	15	18	4	7	7	2	4	5	2	3	2	25	24	— 7
17. Lens	15	17	6	3	8	5	2	1	1	1	7	30	33	— 1
18. Nancy	15	18	5	5	8	3	3	3	2	2	5	27	35	— 3
19. Alès	12	18	4	4	10	2	3	4	2	1	6	26	43	— 6
20. Marseille	9	18	2	5	11	2	3	4	0	2	7	19	38	— 9
Contrôle	358	358	135	88	135	39	44	42	42	44	93	588	588	

Les classements de FRANCE FOOTBALL DE TOUS LES JOUEURS DE LA DIVISION I

PATRONNÉS PAR LES biscuits REM Reims

HERBIN (6 étoiles) héros du jour

L'ÉTOILE D'OR

(APRES DIX-HUIT MATCHES)

● 77 étoiles : Kaelbel (Monaco), un match de retard, Deladerière (Nancy), Douis (Lille).

● 76 étoiles : Lamia (Nice).

● 75 étoiles : Ferry (Nice), Bollini (Racing).

● 74 étoiles : Marcel (Marseille).

● 73 étoiles : Tokpa (Alès), Lerond (Lyon), Ujlaki (Racing), Stako (Valenciennes), Haan (Strasbourg), Sbroglia (Angers).

● 72 étoiles : Senac (Racing), Herbin (Saint-Etienne).

● 71 étoiles : Edimo (Sochaux), Fragassi (Angers), Rozak (Nîmes).

● 70 étoiles : Vincent (Reims), Théo (Rennes), Knayer (Sochaux), Kowal (Limoges), Lafont (Nîmes), Barlaguet (Nîmes).

● 69 étoiles : Marche (Racing), Gaulon (Rennes), Barthelmebs (Sochaux).

● 68 étoiles : Provelli (Valenciennes), Domingo (Sainte-Etienne), Boucher (Toulouse).

● 67 étoiles : Collot (Nancy), Penverne (Reims), Abad (Limoges), Del Campe (Limoges), Wendling (Toulouse), Salaber (Nîmes).

● 65 étoiles : Defnoun (Alès), Brezniak (Strasbourg), Polak (Sedan), Bruat (Toulouse), Schultz (Toulouse).

● 64 étoiles : Fiori (Lens), Cisowki (Racing), Dombek (Rennes), Schaeffer (Valenciennes), Puccar (Valenciennes), Muller (Toulouse), Akesbi (Nîmes).

● 63 étoiles : Biancheri (Monaco), Gnozalès (Nice), Foix (Nice), Lefebvre (Sedan), Bruey (Angers), Bettache (Nîmes).

● 62 étoiles : Beetschen (Lyon), Pillard (Racing), Bourdoncle (Sochaux).

● 61 étoiles : Mallet (Alès), Lelong (Racing), Tibari (Racing), Burda (Limoges), Sauvage (Limoges), Visioli (Strasbourg), Njo-Lea (Saint-Etienne), Bieganski (Lille), Vincent (Sedan).

● 60 étoiles : Pelazzo (Alès), Oudjani, (Lens), Jonquet (Reims), Liron (Valenciennes), Baulu (Valenciennes), Misziaszek (Strasbourg), Derreudre (Angers), Venturi (Nîmes).

● 59 étoiles : Lafranceschina (Lens), Gransart (Marseille), Schollhammer (Nancy), Nuremberg (Nice), Rodzik (Reims), Leblond (Reims), Tivoli (Strasbourg), Kowalski (Angers), Wognin (Angers).

● 58 étoiles : Nabat (Nancy), Guillot (Racing), Cauwelier (Valenciennes), Hauss (Strasbourg), Breny (Sedan), Fulgenzy (Sedan), Cahuzac (Toulouse).

● 57 étoiles : Redin (Nancy), Muro (Nice), Bout (Sochaux), Dorsini (Toulouse), Hnatow (Angers), Skiba (Nîmes), Bandera (Nîmes).

● 56 étoiles : Nagy (Nancy), Alba (Nice), Piantoni (Reims), Mahi (Rennes), Peyroche (Saint-Etienne), Lemasson (Sedan), Camoin (Angers).

● 55 étoiles : Thomas (Limoges), Chiarelli (Lens), Cossou (Lyon), Chivilo (Nancy), Valentek (Nancy), Lamartine (Reims), Lubrano (Sochaux), Noah (Sedan).

● 54 étoiles : Nungesser (Alès), Rouille (Rennes), Turcy (Lens), Szeremeta (Alès), Ninel (Lyon), Levandowicz (Lyon), Lefèvre (Nancy), Cornu (Nice), Cel. Olivier (Marseille), Wicart (Saint-Etienne), Konieska (Lille), Fatoux (Lille).

● 53 étoiles : Mignot (Lyon), Glovacki (Monaco), Chorda (Nice), Gardien (Sochaux), Grochulski (Strasbourg), Goujon (Saint-Etienne), Duffuler (Lille), Pazur (Lille), Novotarski (Lille).

● 52 étoiles : Dalla-Cieca (Lyon), Alauzun (Marseille), Fontaine (Reims), Cuissard (Rennes), Imbernon (Rennes), Stopyra (Sochaux), Matzki (Valenciennes), Zamparini (Lille), Devlaemynck (Lille), Roussel (Toulouse).

● 51 étoiles : Carlier (Lens), Stievenard (Lens), Constantino (Lyon), Eschmann (Marseille), Jubert (Nancy), Siatka (Reims), Kominek (Strasbourg).

● 50 étoiles : Milazzo (Nice).

Classement par poste

GARDIEN DE BUT

Lamia (76), Fragassi et Rozak (71), Barthelmebs (69), Abad (67), Schaeffer (64), Beetschen (62), Mallet, Visioli et Vincent (61), Nagy (56), Rouillé (54), Duffuler (53), Roussel (52).

ARRIERE DROIT

Ferry (75), Wendling (67), Fiori (64), Bettache (63), Lelong (61), Gransart, Schollhammer, Rodzik et Kowalski (59), Cauwelier (58), Peyroche (56), Lubrano (55), Konieska (54).

ARRIERE CENTRAL

Kaelbel (77), Bollini (75), Marcel (74), Lerond, Haan et Sbroglia (73), Herbin (72), Kowal, Knayer et Lafont (70), Provelli (68), Collot (67), Polak et Bruat (65), Gonzales (63), Bieganski (61), Pelazzo et Jonquet (65), Turcy (54).

ARRIERE GAUCHE

Marche (69), Boucher (68), Burda (61), Venturi (60), Hauss (58), Camoin et Lemasson (56), Chivilo (55), Nungesser et Wicart (54), Mignot et Chorda (53), Matzky et Zamparini (52), Carlier (51).

DEMI-DROIT

Barlaguet (70), Domingo (68), Penverne (67), Biancheri (63), Tibari (61), Bout et Hnatow (57), Chiarelli, Valentek et Noah (55), Szeremata, Ninel et Cornu (54), Pazur (53), Imbernon (52).

DEMI-GAUCHE

Senac (72), Gaulon (69), Defnoun et Brezniak (65), Puccar (64), Cahuzac (58), Redin et Bandera (57), Thomas (55), Cél. Oliver (54), Novotarski (53), Siatka (51), Milazzo (50).

AILIER DROIT

Deladerière (77), Tokpa (73), Edimo (71), Salaber (67), Foix (63), Misziaszek (65), Wognin (59), Fulgenzy (58), Lamartine (55), Levandowicz (54), Grochulski et Goujon (53).

INTER DROIT

Douis (77), Ujlaki (73), Delcampe (67), Lefebvre (63), Dereuddre (60), Lafranceschina et Leblond (59), Nabat (58), Muro (57), Glovacki (53), Cuissard (52), Constantino, Eschmann et Kominek (51).

AVANT CENTRE

Schultz (65), Dombek et Akesbi (64), Bruey (63), Pillard (62), Njo Lea (61), Oudjani et Liron (60), Skiba (57), Fatoux (54), Fontaine et Stopyra (52), Jubert (51).

INTER GAUCHE

Stako (73), Théo (70), Cisowski et Muller (65), Bourdoncle (62), Sauvage (61), Tivoli (59), Alba et Piantoni (56), Cossou (55), Dalla-Cieca et Devlaemynk (52).

AILIER GAUCHE

Vincent (70), Baulu (60), Nuremberg (59), Breny et Guillot (58), Dorsini (57), Mahi (56), Lefèvre (54), Gardien (53), Alauzun (52), Stievenard (51).

Classement des buteurs

1. CISOWSKI (R. C. Paris), 17 buts.
2. Fontaine et Piantoni (Reims), 15 buts.
4. Fatoux (Lille), 13 buts.
5. Devlaemink (Lille) et Akesbi (Nîmes), 12 buts.
7. Grochulski (Strasbourg) et Wognin (Angers), 11 buts.

AVEZ-VOUS REMARQUÉ ?

● Bien que battu, le Racing reste en tête des équipes avec 719 étoiles devant un peloton groupé : Nice et Reims 697 et Nîmes 696.

● Kaelbel se trouve rattrapé au classement de l'étoile d'or par Deladerière et Douis (77 étoiles). Mais il a un match de retard.

● Lamia (76), Ferry (75), Sénac (72) et Vincent (70) sont les plus en vue à leur poste respectif.

● Rappelons que Monaco comme Lens est toujours classé avec un match en retard.

Robert Jonquet

Arrière Central, INTERNATIONAL Capitaine du "STADE de REIMS"

HAVAS

vous présente le livre Album

"Les CHAMPIONS du FOOTBALL FRANÇAIS"

où vous allez réunir votre magnifique collection de photos que vous trouvez dans les paquets de:

DÉJEUNERS VANILLÉS REM — DÉJEUNERS SUPERLACTÉS REM — Choco-Rem — VanyRem — Petit REM

Demandez cet Album à votre fournisseur ou à Biscuit REM-Reims Service A. Il vous sera remis ou adressé contre la somme de 200

Ecoutez tous les samedis à 17 h.15 sur l'antenne de RADIO-LUXEMBOURG au cours de notre émission "Celui que j'aime" nos interwiewes de footballeurs par André BOURILLON

DIVISION 1

Tout arrive : le R.C. PARIS a subi sa première défaite et c'est SOCHAUX qui l'a provoqué, dimanche, au Parc des Princes.

Mais s'il a été battu battu (0-2) le onze de Pibarot demeure leader avec un point d'avance sur NIMES auteur d'un bon match nul à Angers (1-1).

REIMS, supérieur à l'O.M. (2-1) se retrouve à portée du leader en compagnie de NICE.

Depuis l'exploit de Sochaux au Parc des Princes

Le R.C. PARIS n'est plus l'équipe à battre :

IL NE S'EN PORTERA PAS PLUS MAL !

CELA devait bien arriver un jour ou l'autre !

N'empêche que cette première défaite du Racing n'a pas été du goût de son entraîneur, Pierre Pibarot. Non point que celui-ci ait dorénavant perdu de sa confiance ou de sa sincérité, mais plus simplement parce que son équipe n'a pas joué dans son style coutumier. Il n'est d'ailleurs pas douteux, à ce propos, que la présence dans les rangs du leader des amateurs Magny, Hartmann et Svoboda y est pour quelque chose, sinon pour beaucoup.

« Ce n'est pas leur valeur intrinsèque qui est en cause, mais leur influence sur le plan collectif, a dit Pibarot. En Eux-mêmes, je le répète, ces trois jeunes ne sont pas discutables. Il n'en reste pas moins que pour la première fois de la saison, le Racing a longuement dominé en seconde mi-temps sans jamais parvenir à une convenable organisation technique. »

Ça, c'est bien vrai. Rarement, en effet, le onze avait paru dépouillé à ce point de toute âme constructive. Quand les Sochaliens furent acculés sur leur but, les Racingmen s'acharnèrent plus qu'ils ne s'appliquèrent. Seul, Hartmann gardait une certaine maîtrise, mais Svoboda était manifestement dépassé et Magny, sur sa lancée marseillaise sans doute, devait se croire au soir de Noël. Tout çà parce que le dimanche précédent, il avait réussi contre l'O.M. un but des 30 mètres. Que de fois ne gâcha-t-il pas des balles en or dans l'espoir de connaître la même chance ! C'était là, on en conviendra, pure hérésie.

Comme quoi, mieux vaut parfois conserver des titulaires en petite forme que de faire appel à trop d'inexpérience. C'est là une leçon que Pierre Pibarot aura été le premier à retenir.

L'élégance de Sochaux

Cela dit, l'équipe sochalienne a agréablement surpris le public du Parc des Princes. Fidèle à sa tradition, elle eut notamment le mérite de ne jamais fermer le jeu comme l'eussent fait beaucoup d'autres à sa place. Quand Gardien, le pied gauche largement ouvert eut marqué le premier but en conclusion d'une percée de l'élastique Edimo prolongée par Stopyra, Sochaux poursuivit son action comme si de rien n'était.

La défense doubiste donna bien par la suite des signes évidents de panique, mais cela n'empêcha pas les attaquants au maillot or de demeurer en pointe et de semer le trouble devant le but de Taillandier chaque fois qu'un de leurs arrières se décidait enfin à déblayer la balle au lieu de s'enfermer misérablement, comme cela leur arriva souvent.

Cette manière (élégante) d'agir devait du reste finir par porter ses fruits. Pillard ayant vu sa reprise de la tête repoussée par la barre, Knayer ayant miraculeusement sauvé sur sa ligne, Barthelmebs ayant brillamment détourné un admirable tir de Ujlaki, l'arbitre enfin ayant refusé un but de Hartmann (il avait sifflé coup franc), c'était plus qu'il n'en fallait pour croire à la première défaite du leader. Et la dernière contre-attaque de Sochaux, menée avec une belle conviction par l'excellent Gardien, devait confirmer cette impression. Toujours aux aguets, comme ses partenaires de l'attaque, le capitaine sochalien fila sur la gauche, « passa » irrémédiablement Lelong et centra impeccablement. Arrivant en bolide, Brodd catapulta sa tête à point nommé pour rabattre magnifiquement le ballon dans les filets, au grand dam Taillandier impuissant.

Il restait alors cinq minutes à jouer. Là, les visiteurs se replièrent presque tous. La mesure était d'autant plus sage que l'exemple récent de Saint-Etienne n'était pas fait pour leur indiquer le contraire.

Une idole venait de tomber. Le Racing n'est plus l'équipe à battre. Et cela vaut peut-être mieux ainsi.

Victor SINET.

Mille (à droite) stoppe Guillot (Photos A. DARTUS et R. GIRON.)

Essai manqué d'Ujlaki

Svoboda (n° 10) sans aucune réussite

Pillard tire... mais sans succès

NIMES dans la roue du Racing...

...malgré les efforts de SBROGLIA

AU moment où le R.C. Paris perdait son auréole d'invincibilité au Parc des Princes, Nimes recueillait en quelque sorte son record, puisque aussi bien les Gardois demeurent invaincus depuis le 14 septembre, et ils ajoutèrent une nouvelle perle à cette couronne, en obtenant un match nul à Angers (1-1).

Match nul heureux peut-être, mais non pas scandaleux, récompensant une équipe volontaire, solidement organisée sur ses bases, et à laquelle il ne manqua guère qu'un grand demi et un inter de soutien efficace pour mieux faire. Car Angers, diminué par la blessure de Loncle à la 25e minute, était un interlocuteur valable, on peut en être convaincu.

En effet, les Angevins s'attribuèrent nettement la première mi-temps, aussi bien sur la qualité du jeu, que sur les occasions qu'ils eurent de prendre l'avantage à la marque. Pendant cette période, en effet, les Nimois durent pratiquer une défense serrée et s'en tirèrent en plusieurs occasions avec pas mal de réussite, grâce aussi au travail extrêmement efficace de Lafont.

Néanmoins, Roszak put s'estimer heureux de conserver sa cage inviolée durant cette première période, notamment lorsque Bettache lui adressa une passe en retrait si maladroite que Bruey, à huit mètres, tira légèrement au-dessus.

Ce fut encore Bruey qui faillit ouvrir le score, mais cette fois échoua par maladresse. En revanche, Zaetta croyait bien avoir pénétré dans le but nimois avec le ballon, mais Barlaguet, dans un ultime sursaut, le lui retira pour le mettre en corner. On le voit ,les Nimois n'étaient guère à la noce et ne peuvent se prévaloir que d'une très belle action offensive, à la suite d'un relais de balle très rapidement exécuté entre Rahis et Akesbi.

Un très joli duel

Akesbi, dont on connaît l'importance du rôle qu'il joue généralement au sein de l'attaque nimoise, fut presque constamment mis sous l'éteignoir par l'arrière central angevin, Sbroglia. Il en résulta pour les visiteurs un manque d'unité dans l'attaque, puisque le meneur de jeu était muselé.

En outre Rahis, qui eut parfois maille à partir avec le puissant Kovlaski, ne se trouvait donc pas dans les meilleures conditions pour secouer son attaque qui manqua visiblement de perçant.

La seconde mi-temps devait débuter favorablement pour les Angevins qui, malgre la blessure de Loncle, exilé à l'aile gauche, réussirent enfin à marquer sur une contre-attaque adroitement menée par Hnatow qui renversa le jeu sur Wognin ; celui-ci réussit un centre-tir sur lequel Roszak ne montra pas une très grande autorité. Bruey qui surgit comme un bolide n'eut qu'à pousser la balle dans le but vide.

Mais les Nimois n'entendaient pas se retirer du Stade en vaincus, d'autant plus qu'ils venaient d'apprendre que leurs rivaux parisiens étaient en difficulté au Parc des Princes. Leur rétablissement en seconde mi-temps fut couronné par un but obtenu de la tête par Rahis à la suite dun corner. Ensuite et jusqu'à la fin du match, les Angevins, parce qu'ils n'opéraient plus qu'à dix, et les Nimois, parce que ce résultat, à tout prendre, était très favorable pour eux. Seul Wognin eut une belle occasion de marquer un second but qui eût été celui de la victoire pour son club qui l'aurait dans le fond assez méritée. Mais le noir Angevin enleva quelque peu son tir au terme d'une remarquable action individuelle qu'il avait menée depuis le centre du terrain.

On a vu que Sbroglia se montra le meilleur joueur de son équipe, mais aussi le meilleur homme du match. Sa performance est d'autant plus remarquable qu'il souffrait de la cheville gauche, et qu'en outre la présence d'Akesbi et de toute l'attaque nimoise, à la réputation solidement établie, représentait pour l'Angevin un excellent test. Aucun doute, Jules Sbroglia que l'on prend à tort pour un vieux — il n'a que 28 ans — est lui aussi à classer parmi les grands oubliés de la sélection.

Avec lui, Kovalski, par son « punch », Camoin pour sa combativité, Wognin et Dereuddre apportèrent les meilleures satisfactions à leur équipe, tandis que Bruey mêlait le meilleur et le moins bon.

Précisons que Loncle, jusqu'à sa blessure, avait été l'animateur de son équipe au poste d'intérieur gauche.

Chez les Nimois, Lafont se montra presque l'égal de Sbroglia, ce qui est réellement un compliment.

Il ne fait guère de doute que nous avions, en ce dimanche, les deux meilleurs arrières centraux français opposés l'un à l'autre.

De notre envoyé spéc. à Angers

Robert VERGNE

Non... Fischbach n'est pas battu par Fontaine.
(Photos Jacques BOISLEME.)

Bruey : un but qui vaut cher (Photo R. LEGROS.)

REIMS a toujours un buteur de rechange : PIANTONI a pris son tour !

REIMS a repris courage et espoir dimanche, en triomphant (2-1) d'un O.M. qui part décidément à vau-l'eau!

Si l'équipe champenoise dut se contenter finalement d'une petite victoire, elle domina la situation presque constamment et aurait pu obtenir un triomphe.

Elle ne l'obtint pas :

1° *Parce que* Roger Piantoni *marqua les deux buts du succès mais laissa passer l'occasion d'en marquer deux ou trois autres.*

2° *Parce que* Just Fontaine, *qui effectuait sa rentrée, faiblit terriblement en seconde mi-temps, faute d'un entrainement poussé et d'une condition physique exemplaire.*

3° *Parce que* René Bliard *fut très malheureux dans ses entreprises, avant d'être amoindri par un choc avec Touré qui le mit complètement K.O.*

Ainsi la bataille des puncheurs rémois s'est-elle terminée à l'avantage cette fois encore de Piantoni, qui semble avoir retrouvé fraîcheur et joie de jouer.

« Petit Gaucher » prit le relais de son ami Vincent, qui abattit un travail de Romain et put jouer les francs-tireurs à la pointe de l'attaque rémoise. Il aurait pu dimanche, avec un brin de conviction et de réussite, réaliser un nouvel exploit (comme à Alès où il marqua cinq buts).

En tout cas Roger a accompli un nouveau bond en avant dans le classement des buteurs français. Le voici à hauteur de Just Fontaine avec quinze buts, c'est-à-dire à deux portées de fusil du leader Cisowski, actuellement indisponible.

Si l'attaque rémoise a fait la décision, les avants marseillais par contre ont été une nouvelle fois décourageants. Touré et Vescovali sont encore trop tendres pour des combats aussi élevés, Célestin Oliver et Tillon n'ont toujours pas retrouvé leur punch. Reste Eschmann qui fait (bien) tout ce qu'il peut, mais qui ne peut être à lui seul un meneur de jeu et un marqueur de buts.

Dimanche ce sont J.-J. Marcel (arrière central) et Léonetti (demi) qui furent les plus redoutables adversaires de Dominique Colonna et des défenseurs rémois.

Toute l'histoire du malheureux O.M. 58-59 est là...

J.-Ph. RETHACKER

De notre envoyé spécial à Reims

LUCIANO : Nice ne veut pas être un simple trouble-fête

NICE. — Sous le ciel magnifiquement bleu et par une température idéale, en tout cas beaucoup plus printanière qu'automale, Nice a battu sur son terrain le Stade Rennais (2-0), demeurant ainsi la seule équipe française de Division Nationale à avoir acquis à domicile le maximum de points. En effet, les « Aiglons » n'ont jamais concédé jusqu'ici le moindre résultat nul sur leur terrain mascotte du Stade du Ray.

Pourtant, tout comme les dimanches précédents devant Saint-Etienne et Lille, la victoire niçoise fut acquise beaucoup plus difficilement qu'on ne pouvait le supposer à la seule lecture du score. Les Rennais furent, en vérité, des adversaires extrêmement valables pour les azuréens et durant la première demi-heure de jeu, ils réussirent même à mener les opérations et à inquiéter très sérieusement une défense niçoise qui flottait quelque peu en ce début de match. Fort heureusement, durant cette période bénéfique pour Rennes, le portier niçois Georges Lamia, voulant justifier son titre de remplaçant de l'équipe de France, se montra absolument intraitable. Non seulement il fit preuve d'une extraordinaire autorité dans ses 17 mètres, mais encore, réussit toute une série de parades impeccables, ne lâchant jamais la balle, sortant avec à-propos et réussissant deux parades extraordinaires grâce à deux réflexes étonnants sur des tirs à contre-pied de Théo et Dombeck respectivement.

Jacques Foix... au bon moment

Puis, contre le courant du jeu, Nice réussit à marquer un but sur corner et dès lors, les Rennais semblèrent accuser ce coup du sort tandis que les Niçois, au contraire, jouaient d'une façon plus autoritaire et à leur tour, venaient menacer de manière plus constante la défense bretonne.

C'est ainsi qu'en deuxième mi-temps, Nice fit de l'occupation territoriale et mérita alors incontestablement son succès. Ce dernier ne se dessina toutefois que dans les toutes dernières minutes puisque ce n'est qu'à deux minutes seulement du coup de sifflet final que Jacques Foix, grâce à une course le long de l'aile droite et à un rabattement au centre réussit à donner le coup de grâce à l'équipe d'Henri Guérin.

Ce dernier, à l'issue de la rencontre, n'était d'ailleurs, en dépit de la défaite, pas mécontent de la production de ses hommes.

— J'estime, nous dit-il, que mon équipe a fait un bon match dans l'ensemble et qu'elle aurait mérité un meilleur sort, tout au moins en première mi-temps, mais la défense de Nice, de laquelle on m'avait dit beaucoup de bien, est vraiment excellente et mérite bien son titre de moins perméable de Division nationale. Quant à nous, la défense a bien fait dans l'ensemble ce qu'elle eut à faire mais je reproche à mes attaquants d'avoir trop recherché la position idéale de tir et d'avoir opéré un peu trop latéralement, quand elle eut la possibilité de shooter au but, par ailleurs remarquablement défendu par Lamia.

Quant à Jean Luciano, il reconnaissait que l'équipe bretonne lui avait donné des inquiétudes pendant une bonne partie du match et que le seul but de Jacques Foix l'avait libéré totalement à deux minutes de la fin.

— Grâce à cette nouvelle victoire, nous nous maintenons dans le groupe de tête, disait Jean Luciano, à deux points seulement du leader et j'espère que nous allons finir en très bon rang la série des matches aller. Par la suite, pour les rencontres retour, le calendrier nous sera éminemment favorable et l'équipe de Nice aura à jouer alors un rôle peut-être plus intéressant que celui de simple trouble-fête qu'on veut bien lui reconnaître jusqu'à présent.

Tony BESSY.

DIVISION I

TOULOUSE a un peu bousculé les Sedanais !

SEDAN. — Toulouse est à proximité de l'Espagne, mais ce n'est pas une raison pour qu'une rencontre de football se transforme en « corrida ». Si les hommes de Pleimelding peuvent être blâmés d'avoir tout d'abord cru qu'ils pourraient conserver leur mince avantage d'un but en repliant les demis et les intérieurs devant Roussel, on admet que cette solution, quoique manquant de panache, n'est pas interdite par le règlement. Mais les défenseurs n'eurent pas raison d'user de tous les artifices et de bousculer à qui mieux mieux des attaquants animés d'une farouche volonté de remonter leur handicap.

Les Sedanais, on le sait, ne sont pas tendres, et ils méritent parfois d'être sanctionnés. Mais ils avaient trouvé leur maître avec Bruat comme chef de file. On vit Breny balancé trois ou quatre fois ; Rustichelli blessé par Roussel, le petit Gaeremynck envoyé proprement au tapis. Polak (un dur pourtant) reçut un coup de coude astucieux, et s'il continua comme ailier avec une côte brisée, c'est avec des larmes d'impuissance dans les yeux.

Réduits à dix dès la troisième minute, les Ardennais eurent enfin une belle récompense : celle de se réconcilier avec leur public qui ne les avait pas ménagés ces dernières semaines. La foule qui assistait à ce débat passionné, comprit fort bien que la double malchance d'une équipe démantelée dans laquelle Fulgenzy dut revenir en arrière et d'un arbitrage incohérent, méritait des encouragements et des applaudissements. Si bien que, grâce à leur courage et à leur volonté, les joueurs locaux dominèrent durant plus d'une heure et furent finalement à demi récompensés par le partage des points alors qu'une victoire eût été plus justifiée (1-1).

Marcel PERRIER.

FIORI et WISNIESKI *la tête et les jambes*

LENS. — Pour avoir su, après une première mi-temps assez difficile, pour leurs hommes, provoquer la permutation heureuse entre Ziemczak et Turci, l'entraîneur lensois Michlovsky et son capitaine Fiori, ont permis un succès mérité et combien précieux sur Lyon (2-1).

En effet, les joueurs lyonnais, plus adroits dans le maniement du ballon, avaient jusque-là mené alertement une partie plaisante, colorée et coupée de très belles actions dont l'alternance contribuait à donner un spectacle de bonne qualité.

L'intelligent Dalla Cieca, dans un rôle d'organisateur, comme le mobile Antonio, jouant un peu à sa manière le double rôle de soutien et de pourvoyeur entre des arrières statiques, et une attaque qui ne valait vraiment que par ses deux intérieurs, se distinguait aux dépens des jeunes demis lensois, imprécis, et très souvent maladroits.

L'équipe lensoise inorganisée en attaque, donnait aussi très souvent des signes d'affolement en défense, et le score favorable à la mi-temps pour l'équipe de Lyon, qui avait obtenu, à la vingt-sixième minute, par Steibel, un très beau but dû à une action intelligente de Constantino, était tout à fait normal.

L'ailier lensois Stievenart, deux fois seul devant le but lyonnais aux vingt-neuvième et quarantième minutes, s'était montré très maladroit, et son camarade Oudjani n'avait pas été plus heureux devant le gardien lyonnais, malgré les belles occasions que lui avait procurées le rapide et dangereux Maryam Wisnieski. La seconde mi-temps allait être plus favorable aux Lensois, car Ziemczak, reprenant sa place de prédilection, comme demi, parvenait du même coup à étouffer le stratège Dalla Cieca, et à régénérer son attaque avec le concours de Wisnieski. Après deux tentatives de Lafranceschina, un coup de tête fort dangereux de Oudjani sur la barre transversale de Lyon, les « Mineurs » allaient trouver la récompense de leurs efforts en marquant, à la soixantième minute, par Oudjani, le but égalisateur.

Ce but qui était la conséquence directe d'un coup franc de Ninel sur Deloffre, allait être suivi d'un second, dû à Oudjani et à Fiori.

Amédé BERTINCHAMPS.

STRASBOURG a attendu longtemps sa revanche

LIMOGES. — Depuis l'avant-veille, le bruit courait que la location pour le match Limoges-Strasbourg dépassait largement les 2 millions, et qu'il n'était plus possible de retenir une seule place. C'est dire dans quelle atmosphère de fièvre, et bien avant l'heure prévue, pouvait se précipiter vers les guichets du Stade municipal, la foule de ceux qui voulaient, eux aussi, assister à la victoire de Limoges. Le Limoges F.C., au cours de la dernière saison, avait battu deux fois son adversaire devant lequel il avait finalement pris la troisième place au classement de Division II, alors que, de leur côté, les Alsaciens paraissaient être engagés sur une bien mauvaise pente.

Les joueurs limougeauds abordèrent-ils cette rencontre avec trop de confiance ? On ne saurait l'affirmer, mais, par contre, il apparut certain que les troupes de Humpal étaient venues au combat pour renouer avec le succès.

Dès le coup d'envoi, elles sonnèrent la charge, et, si le but que Grochulski marqua après cinq minutes de jeu ne fut pas très significatif, pour avoir été obtenu sur une erreur de la défense locale, la bale expédiée un quart d'heure plus tard dans les filets d'Abad par l'arrière Schweitzer, qui était passé à l'aile gauche, était bien, par contre, l'aboutissement des attaques de la ligne d'avants visiteuse. A l'aile droite de celle-ci, le débutant Cornuel fit d'ailleurs une forte impression, surtout pendant la première mi-temps.

Sans doute admonestés au repos par leur entraîneur, les footballeurs de Limoges devaient faire le « forcing » en seconde mi-temps pour rétablir les choses. Mais le handicap était trop lourd et s'ils s'opposèrent jusqu'à la fin avec un excellent Kowal, à une aggravation de la situation ; eux-mêmes mitraillèrent, mais maladroitement, le but de Visioli, laissant passer deux occasions inespérées, Ils obligèrent cependant les Alsaciens à concéder de multiples corners et obtinrent le bénéfice de nombreux coups francs. Ils ne purent toutefois faire mieux que sauver l'honneur par un bolide de Kuhnapfel tiré de trente-cinq mètres à ras du sol.

Guy COURBEBAISSE.

L'arrière central stéphanois, Robert Herbin fut le grand homme du match Saint-Etienne-Lille (1-0). On le voit ici (à gauche) subtilisant la balle à Fatoux qui part « dans le vent ».

(Photo LEBRETON.)

HERBIN menacera BOLLINI pour la succession de Jonquet

Jean Snella, privé de Peyroche, que son épaule endolorie dans la « corrida » portugaise empêcha de participer au match contre Lille, hésita à faire jouer Ferrier et Goujon, dont il n'eut des nouvelles que 24 heures, avant le match, puisqu'ils ne regagnèrent Saint-Etienne que samedi matin.

Il envisageait de reconduire l'équipe qui avait fait match nul avec Reims, mais l'importance du match des amateurs contre Annecy le poussa à rendre à Fernandez Coinçon et Cristobal et faire rentrer ses deux militaires.

Un peu languissante et serrée en première mi-temps, la rencontre s'anima à la suite du but (1-0) marqué juste après le repos. Duffuler résista pendant vingt minutes à un véritable bombardement et n'eut pas à souffrir de la comparaison avec le portier de l'Equipe de France et de Saint-Etienne, qui fit un match sobre et sans erreur.

L'autre international Ferrier jouant en intérieur gauche replié, surtout quand Domingo participa au « rush » stéphanois, fit un très bon travail constructif. A Athènes, aux côtés de Lerond, le nouvel international doit affirmer sa grande valeur.

Mais le grand bonhomme du match fut encore Robert Herbin. Sa décontraction, sa précision, sa finesse ont encore stupéfié supporters et spectateurs. Après avoir écœuré Fatoux, qui se replia en seconde mi-temps, il prit « en charge » Douis, et la technique pourtant reconnue du Lillois fut souvent étouffée par ses interceptions.

Souhaitons à Bollini de faire un brillant retour en équipe nationale, sinon Paul Nicolas n'aura pas d'embarras pour trouver le successeur définitif de Jonquet. Depuis la grande époque du Rémois nous n'avons pas eu un arrière central aussi racé que le jeune Stéphanois...

De notre envoyé spécial à Saint-Etienne

Jean DUMONTIER

NABAT a fait peur *aux Monégasques*

NANCY. — La belle revanche que Jean Nabat a remporté sur ses détracteurs ! Détracteurs est d'ailleurs un bien grand mot car il n'est personne pour discuter la classe de ce sympathique garçon. Mais depuis quelque temps son rendement avait baissé, si bien qu'on en arrivait à lui discuter sa place de titulaire.

Non seulement Gérard le maintint dans l'équipe, mais il lui confia le poste d'avant-centre face à Kaelbel l'implacable. Le résultat se traduit en quelques mots : Nabat a marqué deux buts de la tête et deux autres « headings » n'ont dû qu'à la barre transversale (37e) et au poteau droit (86e) du but de Garofalo de ne pas connaître la même conclusion. C'est dire qu'en quatre occasions au moins il ne s'est trouvé personne pour empêcher Nabat de démontrer sa supériorité athlétique dans le jeu aérien.

Mais Nabat ne se servit pas seulement de cet atout maître, il fut de toutes les attaques et harcela la défense manégasque.

Nancy, qui se lamentait de ne pas avoir d'avant-centre en a trouvé un. Il reste filer un point car, en se remémorant le panache de Nabat, l'extraordinaire virtuosité de Deladerière, ailier gauche, la lucidité de Templin, l'ardeur du tandem Redin-Valentek et l'autorité sans faiblesse de Collot, on se demande comment la victoire a pu échapper à l'équipe de Gérard (2-2). Il a fallu que Kaelbel aux Lorrains le regret d'avoir dû laisser et ses camarades épuisent toutes les ressources d'un bloc défensif aussi rude qu'expérimenté pour qu'il en soit ainsi.

On sait ce que cela veut dire. Cette défense demeure la clé de voûte de l'équipe de la Principauté, mais il est d'autres compartiments dans lesquels celle-ci a montré des qualités. L'attaque monégasque fut aussi souvent redoutable. Stojaspal marqua un but, et,sur sa propre ligne de but, en sauva un tout fait sur coup franc de Deladerière.

Paul PELOT.

DEFNOUN et ZAPATA ont surpris VALENCIENNES

ALES. — Jamais au cours de ce match disputé certes, mais qui resta toujours dans les limites d'une grande correction, la supériorité des Alésiens ne fut contestée, pas plus que ne le fut le résultat final (3-0).

La présence du jeune Nord-Africain Defnoun au poste d'arrière central, laissé vacant par l'indisponibilité de Pelazzo, assura à la défense alésienne une mobilité et une homogénéité qu'elle n'avait pu manifester depuis fort longtemps.

Rapide et adroit, Defnoun, décidément bon à tous les postes, fut un solide soutien pour ses partenaires de la défense. Si bien qu'en dehors de Stako dont la classe éclate dans chacune de ses actions, les autres attaquants valenciennois furent muselés à tout coup.

Il est heureux pour Valenciennes que ses arrières se soient montrés à la hauteur des circonstances. Matzky tint souvent Tokpa en respect, c'est une référence. Tandis que Cauwelier ne s'en laissa jamais compter par Wilson, ce qui en est une autre...

Ce fut l'ex-ailier Zapata, promu arrière en raison de la carence des titulaires de ce poste, qui, à l'issue d'une contre-attaque fort bien conçue, ouvrit le chemin du succès pour Alès (17e). Tokpa, prompt comme la poudre, mit à profit une hésitation de Schaeffer — excellent par ailleurs — pour inscrire le second but des joueurs locaux. Sénéquier, enfin, couronna d'un très joli shot victorieux une attaque alésienne menée de concert par les cinq avants.

Et c'est finalement avec panache qu'Alès assura son succès au détriment d'une équipe visiteuse quelque peu étouffée par le train rapide qu'on lui imposa, et qui, de ce fait, ne put jamais organiser un jeu efficace à l'attaque.

Avec Stako, Provelli, Matzky et Cauwelier se distinguèrent pour Valenciennes, tandis que Zapata, Defnoun, Wilson et Bessonart ressortirent d'une équipe alésienne en gros progrès, et qui est fort capable d'effectuer un redressement jusqu'ici inespéré, mais souhaité.

Maurice LAURENT.

Tous les jours
L'EQUIPE
Tous les mois
SPORT et VIE
Toutes les semaines
FRANCE-FOOTBALL

DIVISION 2

LE HAVRE a augmenté son avance. Supérieur à Sète (3-1) il compte maintenant 7 points d'avance car TOULON s'est incliné à Nantes (0-2) et n'occupe plus la deuxième place. Celle-ci est tenue par METZ qui a tenu BEZIEKRS en échec (1-1) à Sauclurés.

BOURY plus heureux que GUILLAS

Le nouvel international Roland Guillas a joué à Roubaix son septième match en vingt-et-un jours, et s'il a mis au point, en cette occasion son dribble numéro un, le dribble d'international A, ça n'a rien rapporté à son équipe. Ceci pour la simple raison que les avants bordelais, au cours de cette rencontre d'une grande importance pour leur équipe, n'ont jamais pu mettre en difficulté la forte défense nordiste formée par Colliot, Rey et Lemaître, avec Samoy dans le but. A peine si Audebert est arrivé à inquiéter Samoy en reprenant de la tête un centre de Fernandez. Et cela se passait à la 87e minute, c'est-à-dire au terme d'une longue domination roubaisienne ponctuée de trois buts (3-0).

De notre envoyé spécial à Roubaix

La rentrée du stratège Boury, qu'on n'avait pas vu dans l'équipe professionnelle depuis le début de la saison, mais qui s'était entraîné sérieusement avec les amateurs et le onze des « Lainiers », a fortement influencé le jeu de la ligne offensive roubaisienne, dans laquelle l'infatigable Gori (1 but), l'efficace Hernas (2 buts) et l'étonnant Guadeloupéen Meynard ont fait grosse impression.

Devant cette équipe du C.O.R.T. revigorée, enfin confiante en ses moyens et en forme de pointe, les Bordelais n'ont valu que par quelques individualités, telles Guillas et Boulle à l'avant, Casties en demi et Carra en défense.

Il semble, en conclusion, que si Boury peut tenir sa place jusqu'à la fin de la saison, il n'est pas exclu de voir le C.O.R.T. remonter.

Fernand ALBARET

VILLENAVE n'a pas voulu reconnaître son ami LÉANDRI

Tir (sans succès) du capiste Dumas (Photo R. Giron).

LE HAVRE. — A quoi a tenu l'invincibilité dont a fait preuve jusqu'alors l'équipe havraise, la seule des 40 formations du football professionnel français à ne pas avoir encore connu la défaite cette saison ?

Dimanche, à presque rien. Peut-être un fluide mystérieux détenu par Villenave et qui s'exerça aux dépens de Leandri à deux reprises, à deux moments décisifs, qui auraient pu avoir une grosse influence sur l'issue du match.

D'abord, en première mi-temps, alors que le score n'était pas encore ouvert, Leandri eut l'occasion de se présenter seul avec l'entier contrôle du ballon devant Villenave. Le gardien de but havrais, dans un réflexe heureux, détourna du bout du pied le tir de l'inter droit sétois.

Mais ce n'était rien auprès de ce qui allait se passer à une demi-heure de la fin, alors que le score était d'un but partout, et que Leandri, ayant pris de vitesse les arrières havrais, se présentait à nouveau seul, presque dans les mêmes conditions que précédemment devant Villenave.

Cette fois, le gardien de but havrais n'eut même pas à bouger. Le tir du Sétois lui arriva en plein dans les bras !

Dans un sursaut qui ressemble fort à l'énergie du désespoir, les Havrais, par Salzborn, devaient marquer un but sur la contre-attaque ayant suivi cette action.

Du même coup, il enlevait la décision (3-1), car les Sétois allaient accuser terriblement ce coup du sort, la victoire leur faisant une grimace au moment précis où elle semblait décidée à leur adresser un timide sourire.

Leandri se souviendra certainement de ce match qui lui avait pourtant permis de retrouver cette Cavée Verte, où il avait laissé de nombreux amis... notamment Villenave, dont il fut le coéquipier pendant plusieurs saisons au Havre.

Pierre LABIGNE

DESGRANGES N'A PU FORCER LA VICTOIRE

LE public du Parc n'a pas été gâté dimanche par les joueurs du C.A. Paris et d'Aix - en - Provence. Les joueurs des deux camps se sont cependant dépensés généreusement d'un bout à l'autre de la partie, mais leur production manqua par trop d'efficacité et leur construction de jeu trop primaire pour qu'on attache à leur football une attention particulière.

Les Capistes commencèrent le match sur un rythme aigu. Ils menaient les opérations comme ils voulaient, accaparant le ballon qui ne sortait pas de la surface de but des Provençaux.

Ceux-ci étaient tous en défense et surent éviter le but. Ce qui n'était pas un exploit, étant donné la faiblesse du petit nombre de tirs réels décrochés par les avants du C.A. Paris.

Et puis les Aixois, grâce au métier des anciens, Gusfavsson et Jensen, au travail intelligent de Péri et au métier de Vernier, rétablirent tions, si bien qu'au coup de sifflet final, malgré un dernier effort l'équilibre entre les deux formaméritant des joueurs parisiens, le résultat du match fut négatif.

Des joueurs des deux équipes, on peut cependant sortir du lot comme ayant primé leurs partenaires les Capistes Ferrand, Desgranges, Emmuel, Bernard et les Aixois Moine, Péri, Jensen et Vernier. Les deux portiers, peu sollicités par des tirs de qualité, furent en danger sur des poussées massives qui n'autorisaient guère que la déviation ou le renvoi au poing.

Ils réussirent bien dans ce domaine. Desgranges essaya maintes fois de construire du jeu. Il y réussit parfois; Emmel et Bernard furent actifs et généreux. Moine fit au moins aussi bien que Ferrand ; Péri fut peut-être le meilleur joueur sur le terrain. Jensen fit état de sa classe, mais il était bien seul et Vernier, très bon au milieu du terrain, n'était pas en place au moment de conclure.

Lucien GAMBLIN.

Grobarcik - Dosdat : match nul !

BEZIERS. — Béziers et Metz (1-1) se sont affrontés dimanche, à Sauclières, avec une appréhension égale. Les Biterrois se sentaient incapables de battre un adversaire tel que Metz, avec une équipe affaiblie par les absences de Guinard et Campo, remplacés par les moyens du bord, c'est-à-dire deux amateurs. Les Messins, eux, redoutaient simplement le handicap d'un terrain généralement peu propice aux visiteurs, bien qu'ils y aient eux-mêmes **triomphé la saison dernière.**

Par l'énergie qu'elle a dépensée et la domination territoriale qu'elle a exercée, l'équipe locale aurait pu satisfaire son public si, en football, tout n'était vain sauf les buts. Mais devant la défense lorraine renforcée, uniquement soucieuse, avec une prudence peut-être excessive, de maintenir le score égal, les avants biterrois accumulaient les corners sans mettre vraiment en danger l'excellent Corazza. Pourtant, le destin avait eu un geste bienveillant pour eux sous la forme d'un penalty d'un type assez exceptionnel : le gardien Corazza, en plongeant dans les jambes de l'avant Kosior, l'avait apparemment plaqué, mais était resté lui-même contusionné dans le choc. On pourra sans doute discuter la décision de M. Guigue, mais en pure perte, car Amara, chargé d'exécuter la sentence, tira largement à côté du but.

Voyant que leurs craintes étaient excessives, les Messins desserrèrent l'étreinte après le repos, mais leurs tentatives d'attaque se heurtèrent à une défense où Grobarcik étincelait au moins autant que son rival Dosdat. Rongoni passa pourtant une fois (la meilleure défense peut concéder un but) et il sembla longtemps que ce serait suffisant. Tout de même, l'acharnement des Biterrois reçut une récompense qui n'était pas imméritée quand, à trois minutes de la fin, alors que de nombreux spectateurs avaient quitté déjà le stade, un coup franc tiré par Luzi et repoussé par les défenseurs lorrains fut renvoyé par Nagy vers Kosior, dont la tête surprit Corazza.

André MAURY.

Collados (à droite) tente le but (Photo R. Legros).

NANTES A ÉTONNÉ KADER FIROUD

NANTES. — L'entraîneur de Nîmes, Kader Firoud, était très étonné à la mi-temps du match Nantes-Toulon. En effet, alors qu'il était venu assister en voisin à ce match de seconde Division (car son équipe jouait le lendemain à Angers), il ne pensait pas du tout voir un match de football d'une aussi bonne qualité. Il n'en faisait pas mystère d'ailleurs auprès des

De notre envoyé spécial à Nantes

journalistes nantais ravis d'une telle opinion de la part de l'entraîneur d'une équipe qui joue les premiers rôles en Première Division.

Cette opinion flatteuse n'était d'ailleurs pas le fait d'un garçon bien élevé, mais exprimait sincèrement ce que pensait l'entraîneur de Nîmes. En effet, les dieux du football semblaient enfin avoir frappé de leur baguette les joueurs du F.C. Nantes qui firent par moments une véritable démonstration de football rapide, intelligent et même efficace aux dépens des Toulonnais assez médusés dans cette affaire. Il est juste de dire que les Varois furent handicapés dès le début du match par le claquage ressenti par leur arrière Trivière. Cependant, il ne semble pas qu'en tout état de cause ils aient pu, même sans ce handicap, renverser une situation qui se présenta très mal pour eux de bout en bout. En effet, les Nantais attaquèrent la balle avec beaucoup plus de rapidité que leurs adversaires, étouffèrent les constructeurs du jeu toulonnais ; Ben Driss, Meftah et Camilla, et purent ensuite se livrer à des attaques répétées toujours très dangereuses lorsque l'insaisissable Moudio ou le rapide Collados en étaient les auteurs.

Les deux buts réussis par les Nantais en première mi-temps étaient la juste récompense de leur domination mais aussi de leur meilleure conception du jeu basé sur une plus grande vitesse d'exécution. En effet, on se rendit bien compte que le F.C. Toulon pratiquait un bon football, mais beaucoup trop lent, étriqué et latéral pour produire quelque effet. Il s'agit sans doute pour les hommes de Gaby Robert d'un mauvais passage où la fatigue est le grand responsable, mais il n'en est pas moins vrai qu'au cours de ce match le F.C. Nantes a prouvé qu'il valait beaucoup mieux que son classement actuel.

Sur le plan individuel, des hommes comme Moudio, Collados, Samson ou Bouteiller prouvèrent également qu'ils valaient les meilleurs, l'avant-centre noir ayant d'ailleurs fortement impressionné Kader Firoud. Quant à Toulon, on le reverra en appel contre le Stade Français.

Robert VERGNE

UN BUT DE VAN RHIJN . . . . . ET LE STADE A SOURI

De notre envoyé spécial à Grenoble

« Sacrée deuxième mi-temps ! » diront une fois de plus les Grenoblois : c'est tantôt la défaite, tantôt l'égalisation de l'adversaire, tantôt la faillite des espoirs des hommes de Fornetti, qui se produisent au cours des quarante-cinq dernières minutes. Et cela fut plus vrai que jamais contre le Stade Français (0-2).

« Si nous gagnons ce match, nous disait le président Behr avant la rencontre, nous aurons quatre points de plus : les deux que comporte la victoire, et ces autres deux que les Stadistes n'empocheront pas ! »

Mais c'était avant !

Il parait que, pour obtenir un ralenti au cinématographe, il faut tourner très vite la manivelle. Grenoble ne faisait pas de cinéma pourtant : il a tourné très vite en première mi-temps, mais le préposé au tableau d'affichage garda les mains dans ses poches car, en dépit d'une domination quasi-constante des Alpins, les avants manquèrent de cette étincelle qui fait la réussite.

Le Stade laissa passer l'orage. Il resta à l'affut de la moindre erreur d'une défense grenobloise, qui, jusqu'à la soixante-sixième minute, n'eut rien à se rapprocher. Jusqu'à la soixante-sixième minute en effet, car c'est après plus d'une heure de jeu que le Stade devait passer troisième au classement. Un renvoi pas assez convaincant de Remetter sur un tir de Perchey et voilà Trusas nanti d'une balle qu'il ne pensait pas acquérir à si bon compte. But ! Ce n'était déjà pas mal, mais il fallait préserver ce petit capital. Cette suprématie entre Grenoblois et Parisiens fut longtemps remise en question car, au fond, pensèrent les hommes de Fornetti, si un résultat s'évalue à la sueur dépensée, nous méritons au moins l'égalisation.

Que croyez-vous qu'il advint devant les entreprises de Grenoble ? C'est bien simple : un deuxième but du Stade ! Voilà qui est à tout le moins inattendu ! Le coup classique : tout le monde en attaque, puis un contre de l'adversaire sous forme d'un beau service de Van Rhijn, rabattu au centre, à Dumas. Un centre de « Pierrot », un flottement de la défense grenobloise, Remetter compris, et Van Rhijn, qui avait suivi son action, n'eut plus qu'à prendre l'expérimenté François à contre-pied.

Tout doucement, tout gentiment, sans bruit : un but discret à la sauvette, mais un but qui valait cher car cela se passait trois minutes avant la fin. Du coup, Joseph Mercier en jeta sa cigarette. C'était classé. Le Stade s'était d'abord agrippé à l'obstacle, mais l'avait finalement franchi.

Marcel GILLOT.

LE NOIR IPEPET A SÉDUIT LES CATALANS

PERPIGNAN. — Ayant reçu la qualification de l'amateur du Racing Ipepet juste la veille du match Perpignan - Troyes, l'entraîneur Pierre Sinibaldi eut la bonne inspiration d'intégrer aussitôt sa nouvelle recrue au poste d'avant centre, tandis que lui-même glissait à l'intérieur gauche. Riant de toutes ses dents d'une blancheur d'ivoire, le Noir attaquant comprit tout de suite qu'il était le point de mire de toute la foule catalane. Celle-ci avait réagi favorablement dès la première touche de balle et ne cessa de l'encourager.

Dans la tribune, un groupe de jeues gens scandaient ce calembour : « Ip... pé... pet... Hurrah ! » En fait, le footballeur à la peau d'ébène était adopté d'emblée.

Bien sûr, une hirondelle ne fait pas le printemps. Aussi nous sommes-nous efforcés de résister au souffle d'euphorie générale pour jauger le degré d'efficience que le nouveau chef d'attaque imprimait au quintette offensif de Perpignan, trop souvent frappé de stérilité. Le score (4-3) est déjà éloquent par lui-même. Par ailleurs, les actions d'Ipepet ont mis très souvent l'allier Ramon en position de but, et ce dernier, malheureux en plusieurs occasions, eût pu ajouter au moins deux buts à son palmarès.

Comme l'ex-international Sinibaldi demeure un stratège remarquable, et que le jeune inter Plazza peut faire beaucoup mieux que dimanche, il semble que Perpignan ait enfin trouvé une formule d'attaque acceptable.

Cependant, en face, les Troyens n'ont nullement causé une déception. La technique individuelle de Tison, Tournié, Aucourt, Lipieck, Baden, et Thuane, au service d'un jeu collectif de la meilleure classe, donnèrent au match un caractère de clarté et d'intelligence constructive qui séduisit l'assistance.

Une journée à marquer d'une pierre blanche !

Paul IZERN.

Apprenez à DANSER

en qq. heures, toutes danses en Vogue et Claquettes Notice contre enveloppe timbrée à votre adresse. Succès certain **RIVIERA DANSE**, 43, Fg. Pastorelli, NICE.

BACHORTZ ÉTAIT (TROP) BIEN PROTÉGÉ

Besançon. — Jamais de mémoire de Bisontin on n'avait vu uneé quipe jouer comme le Red Star la défense de façon si outrancière. Et les spectateurs avaient parfaitement raison de protester en sortant du stade. Dans leur bouche cette phrase : « C'est la négation du football » revenait comme un « leit-motiv ».

Le désir de ne pas perdre ne justifiait pas le comportement des Audoniens qui se massèrent littéralement devant leur but pour en fermer l'accès à leurs adversaires, si bien qu'il y eut toujours un dos ou une jambe pour arrêter, souvent involontairement, les tirs des Bisontins dont la pression fut constante durant la seconde période.

Bachortz, sûr et bien inspiré, arrêta tous ceux qui parvinrent jusqu'au but (0-0).

On se demande, toutefois, si le Red Star n'aurait quand même pas succombé si les joueurs locaux s'étaient montrés un peu plus précis dans leurs tirs.

Brahim, peu avant le repos, puis à la 8e minute, et Bamana à la 77e minute, expédièrent des bolides, mais la balle frôla trois fois les poteaux.

Ces deux joueurs furent, par ailleurs, les éléments les moins en vue de l'équipe bisontine. Brahim, notamment, commit des maladresses étonnantes de sa part.

Bien que Sucré, et à un degré moindre Cassar et Gauchon, n'aient pas mal joué, c'est en défense qu'il faut chercher les meilleurs hommes : Devaux a annihilé tous les efforts de Kosa, et effectué de nombreuses contre-attaques.

S. GROSFILLEY.

Moy a tenu sa promesse !

FORBACH. — Le jeune avant-centre Moy avait promis de marquer deux buts contre Cannes. Eh bien ! il a tenu parole puisqu'il battit par deux fois Ferrand, qui n'en méritait pas tant. Le premier de ces deux buts de Moy (le troisième de Forbach et du match) fut un chef-d'œuvre de style acrobatique, super-latin, un retourné aussi spectaculaire qu'imprévu, qui aurait impressionné les Sud-Américains eux-mêmes.

A l'image de ce jeune et talentueux leader d'attaque, l'équipe forbachoise se métamorphosa. L'entraîneur Rummelhardt, d'un coup de bâton magique, l'avait complètement transformée. Il ne fallait pas abuser de sa patience. Comme, de surcroît, Forbach affectionne la marche en dents de scie et joue bien un match sur deux, la voie était toute tracée pour une revanche spectaculaire.

Ce qui nous a le plus réjouis, ce fut le football direct, fait de longues passes bien ajustées dans le sens du but et de la course du partenaire, la terrible incisivité de Bouzidi, auteur du premier but, de Bettenfeld qui en réussit un autre époustouflant de la tête, de Moy et de Hiegel. Avec un maître à jouer comme Daniel Carpentier qui nous montra une nouvelle facette de son talent au poste de demi qu'il tint avec bonheur, surtout en première mi-temps, avec Zimmermann omniprésent, cette ligne offensive forbachoise était vraiment pourvue en munitions (4-1).

Quant à Walinski, il fut tout bonnement transcendant. Il ne faut donc pas s'étonner que Cannes n'ait pu confirmer son beau match nul contre Le Havre.

A.-J. BOULLIUNG

La publicité est reçue à
FRANCE FOOTBALL
10, Faubourg Montmartre, 10
PARIS (9e)
Directeur de la Publicité :
M. LOUIS HANOTE
Téléphone : TAItbout 47-20

VAN SAM : Un beau duel avec HUGUES

MONTPELLIER. — Rouen peut s'estimer heureux de n'avoir succombé que par 2-0 à Montpellier. Il le doit à son gardien de but Hugues qui fut dimanche étonnant de brio.

Devant l'attaque montpelliéraine dont les progrès sont constants, Hugues fut sensationnel. Il stoppa ou dévia hors de sa cage des tirs très difficiles, dont plusieurs décochés par l'inter « somiste » Van Sam. Mais en guise de bon échange sans doute, ce dernier, en deux occasions, fit des cadeaux au gardien rouennais lui-même. A la 53e minute, Hugues, pressé d'engager à la main, envoyait en effet le ballon sur Van Sam qui, le reprenant aussitôt, vit son tir en cloche renvoyé par le montant gauche des buts, derrière Hugues avancé.

Une répétition de cette phase de jeu eut lieu à la 83e minute, mais, cette fois, le retourné de l'inter montpelliérain passa de peu à côté. Cadeau pour cadeau, les deux hommes étaient quittes...

Tout au long de la rencontre, la défense normande eut fort à faire. Le jeu, en effet, revenait constamment dans les 18 mètres des visiteurs, du fait de la faiblesse de Hjalmarsson qui fut bridé par Aubert, d'un part, et aussi du fait de la position très replilée adoptée par Johnson. Décidément, depuis le départ d'Anderson pour Bordeaux, le Parc des Sports du Pont Juvénal ne semble pas réussir aux Suédois.

Certes, les Rouennais furent handicapés par la blessure de l'ailier droit Legrand, mais, répétons-le, leur stérilité eut comme cause essentielle la carence de Hjalmarsson et l'absence de Johnson en attaque.

Quant aux Montpelliérains, très entreprenants comme lors des rencontres précédentes, ils devraient parvenir à améliorer d'ici peu leur classement si leur jeune attaque « tient le coup ».

Georges BUSNEL.

Division II (17e journée) : LE HAVRE augmente son avance

RÉSULTATS	FORMATIONS OPPOSÉES	BUTS	REC. SPECT.	FAITS MARQUANTS	MEILLEURS JOUEURS
Le Havre 3 (1) **Sète 1** (0)	**LE HAVRE.** — Villenave — Rocci, Eloy, Lagadec — Salzborn, Ferrari — N'Doumbé, Di Loretto, Bouchache, Ganczarczyk, Saunier. — **Entr.** : Jasseron. **SETE.** — Ortega — Zaniewski, Klemenzack, Khuna — Rossi, Kettaf — Zokoua, Leandri, Polo, Wattebled, Alexandre. — **Entr.** : Balmanya. — **Arb.** : M. Carette.	30e N'Doumbé (H). 69e Salzborn (H). 81e Di Loretto (H). 51e Polo (S).	2.372.375 fr. 9.263 spect.	Les Havrais prirent la direction du jeu, dès le début, mais furent parfois sévèrement contrés par les Sétois. Après le deuxième but havrais, ils n'offrirent plus la même résistanc, concédant même un troisième but.	LE HAVRE : Eloy, Salzborn, Villenave, Lagadec, N'Doumbé. SETE : Klemenzack, Zaniewski, Kettaf, Leandri, Polo.
Nantes 2 (2) **Toulon 0** (0)	**NANTES.** — Pinat — Limberger, Samson, Balloche — Bouteiller, Devaufleury — M'Nick, Melchior, Moudio, Dikabo, Collados. — **Entr.** : Dupal. **TOULON.** — Duval — Forzano, Vibourel, Trivière — Pellegrino Gallard — Vicot, Camilla, Meftah, Ben Driss, Lanfant. — **Entr.** : Robert. — **Arb.** : M. Nordest.	15e Collados (N). 44e Melchior (N).	975.270 fr. 3.192 spect.	La vonlonté ne cédant en rien à la qualité permit aux Nantais de remporter une belle victoire sur Toulon, une victoire qui ne fut jamais à la portée de l'adversaire qui fut battu en vitesse	NANTES : Pinat, Samson, Collados, Moudio, Bouteiller. TOULON : Vibourel, Duval, Vicot.
Béziers 1 (0) **Metz 1** (0)	**BEZIERS.** — Rigoulot — Albert, Grobarcik, Sieber — Delhaye, Luzi — Saez, Kosior, Nagy, Amara, Bonato. — **Entr.** : Thomazover. **METZ.** — Corazza — Fuchs, Dosdat, Pryslak — Muller, Sbroglia — Rongoni, Hess, Acosta, Zenier, Curyl. — **Entr.** : Lacoste. — **Arb.** : M. Guigue.	63e Rongoni (M). 87e Kosior (B).	1.256.466 fr. 5.248 spect.	Béziers arracha avec beaucoup de difficultés l'égalisation, et ce, malgré une nette domination territoriale. Son attaque stérile se justifia une fois encore.	BEZIERS : Grobarcik, Sieber, Luzi, Delhaye. METZ : Corazza, Dosdat, Sbroglia, Curyl.
Grenoble 0 (0) **Stade Fr. 2** (0)	**GRENOBLE.** — Remetter — Piatek, Thomassin, Phelippon — Desgranges, Fossoud — Vidal, Cappon, Carrier, Bravo, Unzain. — **Entr.** : Fornetti. **STADE FRANÇAIS.** — Cluzel — Pérard, Stasiak, Baconnier — Davanne, Trusas — Dumas, Wadoux, Perchey, Novarro, Van Rhijn. — **Entr.** : Mercier. — **Arb.** : M. Barberan.	66e Trusas (SF). 87e Van Rhijn (SF).	1.132.105 fr. 4.468 spect.	Bien que manœuvré en première mi-temps par un adversaire qui manqua de réussite, le Stade Français redressa admirablement la situation en seconde mi-temps, et malgré un dernier quart d'heure terrible des Grenoblois, s'octroya la victoire.	GRENOBLE : Piatek, Thomassin, Fossoud, Cappon, Bravo. STADE FRANÇAIS : Cluzel, Baconnier, Dumas, Wadoux, Perchey, Novarro, Van Rhijn.
Roubaix 3 (1) **Bordeaux 0** (0)	**ROUBAIX.** — Samoy — Colliot, Rey, Lemaitre — Lakière, Cueff — Hernas, Sergent, Gori, Boury, Meynard. — **Entr.** : Staho. **BORDEAUX.** — Cazebonne — Moevi, Louis, Carra — Casties, Cartau — Boulle, Guillas, Audebert, Calleja, Fernandez. — **Entr.** : Libar. — **Arb.** : Bondon.	31e Gori (R). 48, 73e Hernas (R).	916.120 fr. 4.841 spect.	Bordeaux ne fut jamais dans la course et Roubaix sous l'impulsion de son animateur Boury s'imposa très facilement.	ROUBAIX : Gori, Boury, Lemaitre, Meynard, Rey. BORDEAUX : Guillas, Carra, Casties, Boulle.
Besançon 0 **Red Star 0**	**BESSANÇON.** — Kautzmann — Pernin, Devaux, Bernadet — Hincker, Bahi — Gauchon, Cossou, Brahim, Sucré, Bamana. — **Entr.** : Avellaneda. **RED STAR.** — Bachortz — Prunelle, Le Boedec, Allard — Diratz, Loubière — Robinet, Andrada, Kosa, Kasmarek, Dambrine. — **Entr.** : Prouff. — **Arb.** : M. Lacombe.		770.050 fr. 3.470 spect.	Malgré les nombreuses tentatives de Besançon, sa ligne d'attaque n'est pas parvenue à trouer le réseau (renforcé) défensif du Red Stard qui, avant toute chose, rechercha le résultat nul.	BESANÇON : Kautzmann, Pernin, Devaux, Bernadet, Sucré. RED STAR : Bachortz, Prunelle, Le Boedec, Allard, Diratz, Loubière.
Perpignan 4 (1) **Troyes 3** (1)	**PERPIGNAN.** — Pages — Duluc, Rous, Camand — Ben Drama, Petitfils — Pellegrin, Plazza, Ipepet, Sinibaldi, Ramon. — **Entr.** : Sinibaldi. **TROYES.** — Versini — Thuane, Aucourt, Diebold — Tournier, Lipiec — Tison, Baden, Daverio, Lachot, Trémodeux. — **Entr.** : Courtois. — **Arb.** : M. Blum.	14e, 62e Sinibaldi (P). 58e Ramon (P). 66e Camand (P). 19e Baden (T). 50e Lipiec (T). 75e Lachot (T).	440.680 fr. 1.540 spect.	Les attaques furent cette fois à l'honneur. Bien équilibrées, elles construisirent un football de qualité. Le match poursuite entamé par les Troyens s'est finalement soldé par la victoire de l'équipe locale.	PERPIGNAN : Duluc, Petitfils, Iperet, Sinibaldi, Ramon. TROYES : Thuane, Aucourt, Tournier, Lipiec, Tison, Baden.
Montpell. 2 (1) **Rouen 0** (0)	**MONTPELLIER.** — Dessons — Gouès, Mandaron, Mesas — Aubert, Ebelé — Michel, Bourrier, Bonnel, Van Sam, Leroy. — **Entr.** : Mirouze. **ROUEN.** — Hugues — Lefèvre, Davion, Toutain — Skander, Barrin — Legrand, Johnson, Corbel, Hjalmarsson, Fruhauff. — **Entr.** : Schirschin. — **Arb.** : M. Becret.	29e, 65e Van Sam (M).	1.239.680 fr. 5.101 spect.	Après vingt-cinq minutes assez monotone, le match s'anima après le premier but de Van Sam. Dès lors Montpellier s'imposa très nettement, et en marquant un second but, mettra son adversaire hors de portée.	MONTPELLIER : Gouès, Aubert, Ebelé, Bourrier, Bouel, Van Sam. ROUEN : Hugues, Davion, Toutain, Skander, Johnson, Fruhauff.
C.A.P. 0 **Aix 0**	**C.A. PARIS.** — Ferrand — Mercier, Smolenski, Thieffine — Bernard, Bravo — Hamimi, Tedesco, Desgranges, Delmas, Emmel. — **Entr.** : Mori. **AIX.** — Moine — Ungaro, Johansson, Blanc — Zinkiewicz, Péri — Verger, Vernier, Santini, Jensen, Decugis. — **Entr.** : Vernier. — **Arb.** : M. Zuszek.		Match couplé avec Racing-Sochaux.	La stérilité des deux attaques ont enlevé tout l'intérêt d'un match qui, à l'image du résultat, fut monotone.	C.A.P. : Smolenski, Thieffine, Bernard, Hamimi. AIX : Johansson, Zinkiewicz, Peri, Vernier, Jensen.
Forbach 4 (3) **Cannes 1** (0)	**FORBACH.** — Ferrero — Polo, Walinski, Wattecamp — Carpentier, Zimmermann — Hiegel, Bettenfeld, Moy, Hocquardt, Bouzidi. — **Entr.** : Rummelhardt. **CANNES.** — Ferrand — Casoni, Béraudo, Flamant — Lamberti, Petrovic — Robuschi, Westwood, Plewa, Laugier, Heynard. — **Entr.** : Baron.	5e Bouzidi (F). 27e Bettenfeld (F). 30e, 73e Moy (F). 57e Laugier (C).	433.634 fr. 1.686 spect.	Grâce à son jeu direct, rapide, avec de longues ouvertures, Forbach bien que privé de Cathani et de Cuenca, submergea les Cannois en première mi-temps et s'octroya une avance confortable. En seconde mi-temps le jeu fut plus égal	FORBACH : Moy, Bettenfeld, Bouzidi, Zimmermann, Carpentier, Walinski. CANNES : Ferrand, Béraudo, Laugier, Robuschi.

Classement des buteurs

DIVISION II

1er Boulle (Bordeaux) Meftah (Toulon) 15 buts.
3e Di Loretto (Le Havre) 14 buts.
4e Keller (Rouen) 13 buts.
5e Gori (Roubaix) 11 buts.
6e Corbel (Rouen) 10 buts.
7e Kosa (Red Star) 9 buts.
8e Tedesco (C.A.P.) Robuschi (Cannes) Lanfant (Toulon) Papas (Grenoble) Van-Rhijn (St-Français) 8 buts.

Division II : 9.536.320 fr. de recette pour 38.749 spect.

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts p.	c.	M.A.
1. Le Havre	29	17	12	5	0	8	6	0	4	5	0	41	17	+ 13
2. Metz	22	17	7	8	2	4	4	0	3	4	2	23	18	+ 6
3. Stade Français.	21	17	8	5	4	5	2	1	3	3	3	32	20	+ 5
4 Toulon	21	17	8	5	4	6	3	0	2	2	4	40	28	+ 3
5. Béziers	20	17	7	6	4	7	3	0	0	3	4	26	19	0
6 Bordeaux	19	17	7	5	5	6	2	1	1	3	4	31	22	+ 1
7. Grenoble	18	17	6	3	7	6	2	1	2	0	6	33	27	0
8. Roubaix	18	17	6	6	5	5	2	1	1	4	4	31	26	+ 2
9. Montpellier	16	17	6	4	7	6	1	2	0	3	5	27	24	— 2
10. Besançon	16	17	6	4	7	5	3	0	1	1	7	27	28	0
11. Sète	16	17	7	2	8	5	1	2	2	1	6	25	31	0
12. Forbach	16	17	7	2	8	5	0	3	2	2	5	21	20	0
13. Troyes	15	17	6	3	8	5	3	1	1	0	7	22	26	— 3
14. Red Star	15	17	6	3	8	3	2	2	2	1	6	22	30	+ 1
15. C.A. Paris	15	17	4	7	6	2	5	2	2	2	4	20	28	— 3
16. Nantes	14	17	6	2	9	5	3	3	1	0	6	17	29	— 6
17. Rouen	13	17	6	1	10	5	0	4	1	1	6	36	31	— 5
18. Cannes	13	17	4	5	8	3	3	2	1	2	6	21	33	— 9
19. Perpignan	12	17	5	2	10	5	0	3	0	2	7	19	31	— 4
20. Aix	11	17	4	3	10	2	2	4	2	1	6	15	31	— 5
Contrôle	340	340	130	80	130	98	40	32	32	40	98	529	529	

NICE VOIT LA VIE EN ROSE

(SUITE DE LA DERNIERE PAGE.)

Koczur FERRY, 28 ans, arrière. A retrouvé la verve et la foi de sa première jeunesse.

« *Pancho* » *GONZALES*, arrière central. De l'expérience, de l'énergie et une technique parfaite. Il est meilleur qu'il ne l'a jamais été. Rendons en l'occurrence à César — c'est son vrai prénom — ce qui lui appartient : on le prenait pour une « vieille coquette ». En fait, il avait raison, quand il affirmait n'avoir pas encore fêté ses 32 ans.

Vincent SCANELLA, 24 ans, demi. Du coup d'œil, de la volonté, de l'abattage.

Alphonse MARTINEZ, 30 ans, arrière. Encore un vieux de l'O.G.C.N. Réserviste, il est toujours très utile.

André CHORDA, 20 ans, arrière. La grande révélation du club. Sélectionné en équipe de France (B) avec ses camarades Lamia, Ferry, Cornu et Milazzo. Il va vite et se montre toujours très vigilant.

Victor NURENBERG, 28 ans, ailier ou inter. Il appartient, lui aussi, à la vieille garde de l'O.G.C.N. Son métier et sa clairvoyance font du « capitaine » luxembourgeois un des plus précieux attaquants du club.

Jacky FAIVRE, 26 ans, ailier. Malchanceux, il est maintenant « retapé » et l'on compte beaucoup sur lui.

François MILAZZO, 24 ans, inter. De la science et du sang-froid. Doit faire beaucoup mieux.

Alberto MURO, 31 ans, avant centre. Il a du punch et de la vitalité, mais manque parfois d'énergie.

Omar BARROU, alias *KEITA*, 24 ans, inter. Un Noir africain athlétique et doué.. Sa frappe de balle est remarquable.

Jacques FOIX, 28 ans, ailier. Capable du meilleur comme du pire, il reste l'un des plus habiles Français à son poste.

Jean-Pierre ALBA, 20 ans, inter. Comme Milazzo et Lamia, il a débuté en Afrique du Nord. Brillant technicien, il pêche par manque d'opportunisme et de vélocité.

A ces treize vient s'ajouter, bien entendu :

Alain CORNU, 22 ans. Demi. Vigoureux, lucide, résolu. Un garçon d'avenir qui ne sait encore s'il doit préférer le football aux études. Comme on le comprend.

Sur ces quatorze joueurs repose donc l'avenir de l'O.G.C.N. Me Charles et son comité-directeur — complété par MM. Albert, vice-président ; M. Fons, secrétaire général, et Orengo, trésorier — leur font confiance. Jean Luciano aussi. Quant au public niçois, ne serait-ce que pour porter bonheur à ses favoris, il se tient prêt chaque dimanche soir à remonter l'avenue de la Victoire.

Et ce n'est pas peu dire... ni que faire...

Dimanche 7 décembre

DIVISION I

(Dix-huitième journée)

Nîmes nouveau leader ?

Geo DUHAMEL pèse le pour et le contre

● LILLE (14) - MARSEILLE (20)

LILLE : connaît actuellement des fortunes diverses. Entend ne pas perdre de points à domicile.

MARSEILLE : on se demande où finira sa série noire et comment ses avants s'engageront dans la bonne voie.

Vingtième match depuis le 11 septembre 1932. Onze victoires de Lille, quatre de Marseille. La saison écoulée 3 à 1.

Pronostic : LILLE

● LIMOGES (7) - SEDAN (16)

LIMOGES : espère que son échec contre Strasbourg n'aura été qu'un accident sans lendemain.

SEDAN : compte parmi les équipes en perte de vitesse sur la fin des matches aller.

Sera joué pour la première fois.

Pronostic : LIMOGES

● LYON (7) - ANGERS (7)

LYON : honorablement battu à Lens, ne veut plus être battu à domicile.

ANGERS : parmi les clubs en forme du moment, escompte renouveler son exploit de l'an dernier.

Angers a gagné le dernier match par 3-2.

Pronostic : LYON

● MONACO (6) - R.C. PARIS (1)

MONACO : des hauts et des bas avec une défense particulièrement vigilante.

RACING : veut démontrer que sa première défaite devant Sochaux n'aura pas de graves conséquences.

Le Racing n'a pas encore pu l'emporter à Monaco. Après trois matches nuls, Monaco a gagné par 3-2.

Pronostic : MATCH NUL

● NIMES (2) - NANCY (16)

NIMES : Le onze n° 1 depuis plusieurs dimanches. Du punch, de l'abattage et des ambitions.

NANCY : fait assez bonne contenance, mais n'aura cette fois guère d'espoirs.

Dernière victoire de Nancy, la seconde le 9 septembre 1951. Depuis, cinq victoires de Nîmes et en dernier, il y a deux ans, par 4-0.

Pronostic : NIMES

● REIMS (3) - SOCHAUX (5)

REIMS : le champion qui n'a pas dit son dernier mot et, bien entendu, une des équipes à suivre.

SOCHAUX : le tombeur du leader veut maintenant faire trébucher le champion. Encore un onze en pleine condition.

Treize matches ont eu lieu, avec onze succès de Reims et une seule victoire de Sochaux le 18 mai 1952. Depuis, six victoires de Reims et en dernier par 3-1.

Pronostic : REIMS

● RENNES (11) - ALES (19)

RENNES : l'équipe-type du milieu de tableau, cependant assez inconstante.

ALES : ne veut pas rester sur sa victoire contre Valenciennes et entend lutter de toute son âme.

En neuf rencontres, Alès ne l'a emporté qu'une fois, le 3 mai 1939. Ont suivi sept succès de Rennes, puis l'an dernier un match nul (0-0).

Pronostic : RENNES

● STRASBOURG (11) - NICE (3)

STRASBOURG : vient de mettre fin à une longue série noire en gagnant à Limoges.

NICE : un des plus sérieux outsiders avec surtout une défense qui est la meilleure du championnat.

Ici encore, une seule victoire de Nice, le 20 janvier 1952. Dernier match le 20 janvier 1957, avec le score de 2-2.

Pronostic : MATCH NUL

● TOULOUSE (11) - LENS (16)

TOULOUSE : son match nul à Sedan démontre que l'équipe retrouve son équilibre.

LENS : se doit de lutter farouchement au milieu des autres clubs menacés.

Huit matches joués, six succès de Toulouse, un seul de Lens en 1957. L'an dernier, Toulouse gagnait par 3-2.

Pronostic : TOULOUSE

● VALENCIENNES (14) - SAINT-ETIENNE (7)

VALENCIENNES : encore un de la zone dangereuse. Toujours difficile à domicile.

SAINT-ETIENNE : ses jeunes sont une sérieuse garantie d'avenir, mais sa tâche actuelle reste malaisée.

Quatre rencontres précédentes sans une victoire pour Saint-Etienne. Succès de Valenciennes le 16 décembre 1934 (6-0), puis trois nuls. L'an dernier : 0-0.

Pronostic : MATCH NUL

Dimanche 7 décembre

DIVISION II

(Dix-neuvième journée)

Le match des troisièmes au Parc des Princes

● AIX (20) - ROUBAIX (7)

AIX : toujours dernier, compte surtout sur une défense en forme.

ROUBAIX : entend demeurer dans le peloton de tête, après le succès de ses jeunes sur Bordeaux.

La saison écoulée, match nul : 2-2.

Pronostic : MATCH NUL

● BESANÇON (9) - C.A. PARIS (13)

BESANÇON : tient honorablement son rang avec des moyens assez limités.

C.A. PARIS : n'est pas actuellement au mieux de sa forme.

Treize rencontres précédentes et cinq victoires parisiennes. Depuis trois ans le C.A. Paris n'a pas été battu : match nul (0-0) et deux succès par 1-0.

Pronostic : BESANÇON

● BORDEAUX (6) - LE HAVRE (1)

BORDEAUX : n'obtient pas toujours des résultats en fonction de ses bonnes possibilités.

LE HAVRE : plus que jamais le leader brillant, incontestable et incontesté.

Sept succès de Bordeaux, quatre du Havre, deux matches nuls. L'an dernier 3-1 pour Bordeaux.

Pronostic : MATCH NUL

● CANNES (17) - NANTES (16)

CANNES : compte parmi les mal classés, mais sa jeune garde peut mieux.

NANTES : étonnant vainqueur de Toulon, n'est jamais à l'aise à l'extérieur.

Au cours des cinq dernières rencontres, Cannes n'a gagné qu'une fois et Nantes une fois. Trois matches nuls. L'an dernier : 0-0.

Pronostic : CANNES

● METZ (2) - MONTPELLIER (9)

METZ : une défense intraitable, mais une attaque peu reluisante.

MONTPELLIER : encore un qui se montre peu heureux hors de ses murs.

Une seule victoire de Montpellier en 1951. Dernier math le 10 mai 1953 (1-1).

Pronostic : METZ

● RED STAR (13) - BEZIERS (5)

RED STAR : se maintient sans éclat, sans avoir encore fixé le plafond de ses possibilités.

BEZIERS : comme Metz, dispose d'arrières très solides et d'avants beaucoup moins inspirés.

Béziers est venu cinq fois à Paris sans gagner, n'obtenant qu'un match nul il y a deux ans (0-0).

Pronostic : BEZIERS

● ROUEN (17) - PERPIGNAN (19)

ROUEN : son attaque est souvent terrible « at home ». . .

PERPIGNAN : sa victoire sur Troyes lui a redonné goût à la vie.

Les deux derniers matches ont vu une victoire de Perpignan (1-0) et un match nul (0-0).

Pronostic : ROUEN

● SETE (9) - FORBACH (9)

SETE : sans éclat ni défaillance, poursuit son petit bonhomme de chemin.

FORBACH : un de plus qui n'affectionne pas les déplacements.

Second match. Forbach a gagné par 2-0 l'an dernier.

Pronostic : SETE

● STADE FRANÇAIS (3) - TOULON (3)

STADE : Paraît avoir trouvé sa cohésion et a les moyens de se maintenir en compagnie relevée.

TOULON : son attaque a déçu à Nantes, mais elle est capable de se retrouver en cette grande occasion.

Deux victoires de Toulon, trois du Stade qui reste sur deux succès par 5-4 et 5-2.

Pronostic : STADE FRANÇAIS

● TROYES (13) - GRENOBLE (7)

TROYES : fait de son mieux, avec des moyens relativement limités.

GRENOBLE : espère racheter à l'extérieur son dernier échec à domicile.

Quatre victoires de Troyes. L'an dernier : match nul (1-1).

Pronostic : TROYES

Toujours copiée...
Jamais égalée

La chaussure **JONQUET**
a chaussé nos vedettes françaises
aux derniers Championnats du monde...
avec le résultat que vous connaissez !

fabrication HENRY hop OURS PARIS

Le Stade de Reims, vainqueur de Helsinki, a pour **fournisseur Henry OURS**

SIX INDÉRACINABLES

CLAUDE ABBES (9e sélection)

Puisque Colonna est absent

On en vient à se demander désormais si Abbes est le remplaçant de Colonna ou si Colonna est le suppléant de Abbes. Depuis un an, les deux hommes ne cessent, en effet, de garder alternativement les buts tricolores. Claude Abbes aura l'avantage de connaître l'ambiance athénienne (il y a joué avec l'équipe B l'an dernier). Le héros de Wembley apportera l'appoint de son courage, de son abattage athlétique, de son coup d'œil et de son autorité.

RAY. KAELBEL (28e sélection)

S'il faut se battre, il sera là !

L'Alsacien de Monaco est de la race des défenseurs d'antan à la Mattler. Il n'a jamais froid aux yeux, et dans la bataille d'Athènes, qui ne manquera pas d'intensité, Kaelbel jettera le poids de son énergie indomptable, de sa vitesse, de sa détente, de ses tacles et de son expérience. Il avait donné quelques signes de fatigue il y a un mois, mais aujourd'hui il a retrouvé toutes ses forces.

ANDRE LERON

Un nouvel

Bien qu'il soit surtout un rer arrière gauche, le Lyonnais la nouvelle expérience au poste de rique : « C'est sa meilleure plac internationale désormais pour do de course et sa détente seront Grecs.

UNE ÉQUIPE DE FRANC PAS COMME LES AUTRE

STEPHAN BRUEY (3e sélection)

Titulaire... par intérim

« Ciso » et Fontaine sont hors de combat. Les sélectionneurs auraient pu choisir un avant-centre neuf, un Devlaminck ou un Goujon. Ils ont préféré accorder l'intérim à l'homme qui ne les a jamais déçus : Bruey, que désavantagent son abnégation et son bagage de footballeur pas très brillant mais complet. Aucun doute en tout cas : il ne baissera pas les bras à Athènes, comme il ne les baissa jamais devant Angelopoulos en octobre 1957.

BRUNO BOLLINI (2e sélection)

Cette fois sera la bonne

Il a pleuré sur son sort et sur son match-catastrophe de Wembley pendant un an. Mais il a préparé aussi sa revanche. Pierre Pibarot l'a remis sur la voie tricolore, en lui confiant à titre définitif le poste d'arrière central. « B.B. » cette fois n'a pas le droit de laisser filer sa chance. Car il a tout en main (sang-froid, qualités athlétiques, technique) pour prendre la succession de Jonquet et pour la conserver pendant des années.

ROLAND GUILLAS (1re

Il a jailli comme u

En octobre, Guillas n'était que le mei delais (Division II). En novembre, il es l'oiseau rare après lequel courent les l'inter droit de l'équipe de France ! Une interplanétaire ! Pourtant Roland cons terre. Et puis il est capable de confirm une valeur internationale naissante viennent d'apprécier au cours du To Militaire.

DEUX REVENANTS

ERROND (15e sélection)

...nouvel essai en demi

...it un remarquable arrière central et un très bon ...nnais la conscience faite homme, tentera une ...oste de demi gauche. Lucien Troupel est catégo... ...eure place. » André a suffisamment d'expérience ... pour donner raison à son entraîneur. Sa vitesse ... seront d'un très précieux secours devant les

ROGER MARCHE (58e sélection)

Une de plus pour le record

Et une de plus pour le recordman ! Roger Marche, sans faire trop de bruit, est en train de porter le record des sélections vers un sommet qui sera difficile à atteindre. Notre « Vieux Lion » n'a jamais été aussi enthousiaste et juvénile. Il se bat toujours, mâchoire et poings serrés. Mais gare à la vitesse et au dynamisme des attaquants grecs ! Espérons qu'au pied du Parthénon ne sonnera pas la fin d'un règne.

LEON DELADERIERE

(11e sélection)

Le revoilà ailier gauche

« Petit Léon » doit bien rigoler ! Il a commencé sa carrière internationale à l'aile gauche (en 1951). Puis il est revenu en équipe de France cette saison... à l'aile droite. Il est passé inter gauche. Et le revoilà ailier gauche. Lui qui n'aime pas ça, jouer ailier ! Qu'importe, en bougonnant, Deladerière jouera quand même les vif-argent... et sans doute aussi les meneurs de jeu. Car c'est lui, au fond, qui pourrait organiser l'attaque française.

CE ES

Non... l'équipe de France qui affrontera la Grèce, mercredi à Athènes, en match retour de la Coupe d'Europe des nations, n'est vraiment pas une équipe nationale comme les autres. D'abord parce que pour la première fois depuis longtemps, elle n'est pas, même théoriquement la meilleure, possible. A cela il y a une raison bien simple : aucun rémois n'a été retenu, les sélectionneurs ne voulant priver le Stade de Reims du moindre atout, devant Helsinging Palloseura... et surtout préférant se passer de tous les champenois plutôt que d'en conserver un ou deux.

par J.-Ph. RETHACKER

Le onze Tricolore n'est pas banal, ensuite, parce que l'on y trouve six anciens dont on ne peut se passer (Abbes, Kaelbel, Marche, Lerond, Deladerière et Wisnieski), deux revenants (Bollini et Bruey) et trois inédits (Ferrier, Guillas et Dombeck).

MARYAN WISNIESKI
(17e sélection)

Plus gamin, pas encore adulte

Il avait quitté la scène internationale pour raisons militaires (Algérie). Mais il n'a pas été long à retrouver sa place en sélection. Car il est incontestablement le meilleur ailier droit français. Il n'est plus un gamin (timidité presque vaincue), mais pas encore un adulte (culot pas encore suffisant). A vingt-deux ans, il apportera cependant son métier, sa puissance, son perçant, son dynamisme. Et puis il s'entend très bien avec Guillas.

...S (1re sélection)

...me une fusée

...ue le meilleur attaquant bor... ...bre, il est le « petit Kopa », ...urent les grands clubs... et ...nce ! Une ascension de fusée ...and conserve les pieds sur ...e confirmer devant les Grecs ...aissante que les Portugais ...s du Tournoi International

RENE FERRIER (1re sélection)

Un an après son ami Richard

Il a attendu ce moment-là pendant cinq ans, le grand « Frédo » à la figure de proue et à la voix traînarde. Cinq ans pendant lesquels il a travaillé (avec son ami Richard Tylinski, sélectionné l'an dernier) comme un forcené sous la direction de Snella. Pas de soucis à se faire pour Ferrier : son assurance est aussi grande que sa qualité technique ou tactique. Il est frais et ambitieux comme l'est un gars de vingt ans. Avec ses longues jambes et son tacle vigoureux, il ne fera pas de cadeaux à Athènes (à gauche avec R. Tylinski).

TROIS INÉDITS

STANISLAS DOMBECK
(1re sélection)

Non ! ce n'est plus un junior !

On a dit très longtemps de Dombeck, le « Mickey Mouse » du football : « C'est un junior, et il restera un junior ! » Sans doute sa silhouette fluette et sa petite taille le défavorisaient-elles. Mais le junior a vingt-sept ans et, avec l'âge, il a pris du galon : c'est aujourd'hui un remarquable meneur de jeu, technicien subtil et adroit, tacticien clairvoyant et avisé. Parce qu'on ne veut pas croire en lui, il est capable de s'imposer en équipe de France, malgré une expérience internationale encore faible.

COUPE D'EUROPE DES NATIONS à ATHÈNES et...

Les footballeurs grecs sont déchaînés lorsqu'ils évoluent dans leur ambiance. Ce document, réalisé au Panathinaïkos le prouve. On voit deux internationaux, le gardien Theodoridis intervenir devant Psychos.

...SIX BUTS D'AVANCE POUR L'ÉQUIPE DE FRANCE

RIEN A GAGNER POUR LES TRICOLORES DANS LA BATAILLE DU PANATHINAIKOS

D'un de nos envoyés spéciaux à Athènes

STEFANAKOS, l'arrière gauche, n'a pas été bon au Parc contre la France. Aussi l'avons-nous remplacé par Angelopoulos. Emmanuelidès, l'ailier droit, s'est mal conduit au cours de son séjour à Paris. Aussi laissera-t-il sa place à Sidérès.

— Et l'avant centre du Parc, Ifantis ?

— Oh ! lui, restera : il a été un de nos meilleurs joueurs le 1er octobre.

Le Parc, Paris, le 1er octobre, voilà ce que nous avons entendu sans cesse depuis notre arrivée à Athènes. On a l'impression que, pour les Grecs, il ne s'est rien passé depuis deux mois. C'est vrai d'ailleurs qu'il ne s'est rien passé pour l'équipe nationale grecque depuis le 1er octobre, et il ne se passera rien pour elle de toute la saison. Elle a rencontré la France le 1er octobre dans le cadre de la Coupe des Nations (match aller) et la rencontrera à nouveau le 3 décembre (match retour), et puis sa saison sera terminée. Dire que nous nous plaignons de voir trop souvent jouer l'Equipe de France ! L'Equipe de Grèce voudrait bien d'ailleurs jouer plus souvent, mais elle ne trouve pas d'adversaires pour des raisons sportives, mais aussi pour des raisons politiques faciles à concevoir. Donc, ces deux mois, pour les Grecs, n'ont pas compté. On a tiré les leçons du match de Paris et on a préparé le match d'Athènes, un point, c'est tout.

L'Equipe grecque sera profondément remaniée par rapport à celle qui a concédé 7 buts à l'Equipe de France pour n'en rendre qu'un seul. Nous l'avons vue s'entraîner dimanche après-midi dans le stade qui servira de théâtre mercredi au match contre la France. Pour lui donner la réplique, une réplique d'ailleurs extrêmement vigoureuse, on avait choisi la meilleure équipe de club grecque du moment : Panathinaïkos, à qui précisément appartient le stade du même nom. Un stade commode, puisque entièrement consacré au football, situé dans un très beau site, au pied du célèbre Lycabette, dont le profil, en pyramide, domine la ville, mais bien vétuste et bien étriqué pour une cité de 800.000 habitants. Son terrain, qui était jusqu'à cet été en terre battue comme tous les terrains de la Grèce, a été semé de gazon et cet exploit, pour un pays sans eau, ne manque pas d'être signalé avec fierté par tous les responsables du football grec. N'allez pas croire, cependant, qu'il s'agisse d'un tapis de gazon semblable à celui de Lisbonne, par exemple, où Guillas joua récemment avec l'Equipe de l'Armée. Le petit inter bordelais trouvera du changement en arrivant à Athènes. Mais ne nous plaignons pas : malgré les rebonds insolites, malgré la maigreur du gazon, le progrès est considérable par rapport à ce qui attendait habituellement nos joueurs lorsqu'ils avaient un match à disputer à Athènes.

L'Equipe de Grèce n'a conservé que six joueurs du match qu'elle disputa à Paris : le gardien Theodoridis, l'arrière droit Papoulidis, l'arrière central Linoxyladis, le demi droit Polychroniou, l'avant centre Ifantis et l'inter gauche Nestoridis qui devient cette fois inter droit. L'équipe est complétée par l'arrière gauche Angelopoulos, vigoureux et lourd, le demi Nébidis, travailleur, bon en défense, mais qui a paru un peu lent, l'inter droit Papaemmanouil, qui n'a que 18 ans, et dont ce seront les débuts internationaux, et les ailiers Sidéris et Psychos, rapides, mais qui manquent de perçant.

Cette équipe grecque, gardons-nous cependant de la sous-estimer. Electrisée par son public (25.000 spectateurs environ qui peuvent, paraît-il, remplir en se tassant le stade du Panathinaïkos), elle est capable de dépasser son rythme de jeu normal et d'offrir à la France une résistance très supérieure à celle qu'elle lui oppose au Parc.

D'autant plus que si, pour les Grecs, ces derniers mois ont été vides, pour nous, Français, ces deux mois ont été remplis d'événements. Nous avons du mal, nous, à nous imaginer que deux mois seulement se sont écoulés depuis ce France-Grèce. Souvenez-vous. Nous étions encore en plein dans l'euphorie de la Coupe du Monde ; c'est pourquoi les sélectionneurs avaient essayé de se rapprocher le plus possible de l'équipe qui avait en Suède réalisé les performances que l'on connaît. Même Kopa était là et c'est lui qui fut le principal inspirateur d'une attaque aussi inspirée à Norrkœping qu'à Goeteborg. Ce match France-Grèce, il nous semble aujourd'hui qu'il fut joué aussitôt après la Coupe du Monde ; il en fut comme un prolongement immédiat.

Depuis lors, qu'elle en a subi, des avatars, cette Equipe de France ! D'abord Kopa, sans doute ; mais aussi disparaissent des joueurs qui passaient pour des hommes de base, comme Lafont, Marcel et Douis, rappel de Marche et de Deladerière, fatigué de Fontaine. Et, demain, contre la Grèce, parce que Reims joue un match de Coupe d'Europe et parce que les sélectionneurs ont pensé que c'était là une occasion de faire du neuf, c'est une équipe vraiment inattendue qu'on va voir (et que nous présentons dans les pages suivantes). C'est une équipe dont on ne sait absolument pas ce qu'elle nous réserve, mais à laquelle nous aurions tort de trop demander. Elle est certainement limitée en attaque et souffrira d'un manque de cohésion. Si elle échoue cependant, cet échec sera assez grave pour le football français qui repose maintenant sur plus de 20 ans d'organisation professionnelle et qui devrait pouvoir, même en se passant de ses cinq ou six vedettes, présenter une formation supérieure à l'Equipe de Grèce.

Jacques FERRAN.

TROIS NOUVEAUX QUART FINALISTES :

❶ Le Real Madrid, Kopa en tête a franchi la « sublime porte »

(De notre envoyé spécial à Istanbul.)

Le huitième de finale Real Madrid-Besiktas avait été gagné péniblement à l'aller sur le terrain du stade Bernabeu par les Espagnols sur le champion de Turquie, décidé à limiter les dégâts et bloquant devant son but sept à huit joueurs pour barrer la route aux attaquants adverses.

Le premier but espagnol avait été réussi seulement à la 80e minute et le second fut obtenu au milieu d'une situation très houleuse, à tel point que deux joueurs étaient expulsés : l'arrière turc Nemur et, pour la première fois de sa carrière, Di Stefano.

Le Real eut l'habileté d'éprouver une coutume brésilienne : avant le coup d'envoi il envoya son équipe faire le tour du terrain en portant, largement étalé, le drapeau turc rouge frappé du croissant. Ainsi il amadoua et désarma la foule et il calma la soif de vengeance de ses adversaires.

Il eut la chance, grâce à un meilleur départ, de prendre la direction initiale des opérations. A la 9e minute, sur ouverture de Kopa, l'ailier droit Joseito effectua un centre que recueillit Santisteban pour marquer le premier but.

L'entraîneur Carniglia disait après le match : « Il est heureux que nous ayons marqué les premiers. Si ça avait été le contraire, j'aurais craint le pire, car lorsque les Turcs obtinrent leur but d'égalisation la foule, malgré un service de police très rude, envahit partiellement le terrain pour féliciter ses compatriotes. Une telle explosion de joie aurait été en mesure de faire porter l'équipe par des spectateurs fanatisés si les Turcs avaient pris d'abord l'avantage. »

— Le deuxième obstacle que le Real eut a surmonter fut provoqué par la boue. Le terrain d'Istanbul était après une pluie de vingt-quatre heures transformé en bourbier. Au centre du champ de jeu une balle frappée à toute volée se figeait au bout de deux mètres en un raide garde à vous. Aussi Kopa eut-il l'intelligence de se déplacer insensiblement vers les lignes de touche où le terrain était à peu près praticable. De même Puskas, très malin, s'aperçut que toute passe en arrière vers le gardien de but turc, risquait de s'arrêter en chemin. Aussi profita-t-il de l'occasion pour tenter de souffler la balle au gardien adverse. Il fallit y parvenir, malheureusement Puskas est devenu plus lent et beaucoup plus raide, si bien qu'il arriva en retard et ne put accomplir son dessein.

Le troisième obstacle pour le Real Madrid fut représenté par l'engagement à fond, non seulement des individus, mais de toute l'équipe de Besiktas en attaque comme en défense.

Ainsi le Real Madrid parvint à triompher de ce troisième obstacle qui ne fut pas pour lui le moins dangereux. Kopa tint un rôle de premier plan durant cette rencontre, à la fois parce qu'il sut se placer, garder la balle et lancer Joseito. Il le fit si bien que Joseito se hissa au moins à la hauteur du redoutable ailier gauche Gento.

La sublime porte s'est entrouverte à Istanbul. Le Real en a profité pour se glisser vers les quarts de finale au grand soulagement de son président M. Bernabeu qui nous disait à l'issue de la rencontre :

« J'ai eu très peur pendant toute la seconde mi-temps. J'ai craint que le Real ne soit obligé de rencontrer une troisième fois Besiktas. C'est très difficile, même pour un club comme le Real, de mener deux épreuves si importantes que le Championnat national et la Coupe d'Europe des Clubs. »

Nous le croyons volontiers et ce n'est pas là le moindre intérêt de l'épreuve que nous avons contribué à mettre sur pied. Mais on ne peut guère admettre que les matches aient lieu d'une manière obligatoire même sur des terrains impraticables. Le délégué de l'Union Européenne, le Yougoslave M. Andrejevic dont le fils, docteur en médecine, effectue actuellement un stage d'un an à l'hôpital Bichat, nous disait :

« Il fallait beaucoup de bonne volonté pour laisser deux équipes aux prises sur un terrain aussi mauvais. »

Il y a là un rappel à l'ordre pour l'Union Européenne qui devrait, avant d'autoriser un match, homologuer le terrain et considérer qu'une rencontre peut être remise pour cas de force majeure.

Gabriel HANOT.

L'Atletico offre 9 millions au C.D.N.A.... ... pour jouer leur troisième 1/8 de finale à Madrid

MADRID. — Des rumeurs circulent à Madrid selon lesquelles l'Atletico ferait des démarches auprès des Bulgares du C.D.N.A. pour essayer de rejouer le troisième huitième de finale à Madrid, au stade Bernabeu (on sait que le C.D.N.A. a gagné 1-0 mercredi dernier à Sofia).

Les dirigeants madrilènes auraient invité les Bulgares à se rendre à Madrid le 9 décembre pour discuter de la question. Ils leur garantiraient la somme de 20.000 dollars (9 millions de fr.) s'ils acceptaient leur proposition !

LE POINT DES 8es

RENCONTRES	ALLER	RETOUR	QUALIFIE
Sporting Portugal-Standard Liège	2-3	0-3	Standard
Wiener-Dukla Prague	3-1	0-1	Wiener
M.T.K. Budapest-Young Boys Berne	1-2	1-4	Young Boys
Atletico Madrid-C.D.N.A. Sofia	2-1	0-1	3e match à jouer
I.F.K. Gœteborg Wismut Karlmarxstadt	2-2	0-4	Wismut Karlmarx-Stad
Wolverhampton-Schalke 0 4	2-2	1-2	Schalke 0-4
Real Madrid-Besiktas Istanbul	2-0	1-1	Real
Reims-Helsinging .Palloseura	4-0	3 déc. à Rouen	

❷ Les Young Boys (outsiders)

" Reims plutôt qu'un autre ! "

BERNE. — En battant par 4 à 1, à Berne, le M.T.K. de Budapest, le champion suisse Young Boys a démontré un jeu nettement plus offensif, plus mûri, que cela n'avait été le cas une année auparavant lorsque l'équipe de l'entraîneur Sing dut s'incliner devant le précédent champion magyar, Vasas, en Coupe des Champions européens. Cette victoire et son score ont cependant quelque chose d'insolite, non seulement pour tout connaisseur du football européen, mais même pour les Suisses. Il faut en effet remonter bien des années en arrière pour trouver au palmarès une défaite hongroise sur sol helvétique... et surtout une défaite aussi nette.

Sans vouloir minimiser en rien les progrès et les mérites certains des Young Boys, il faut bien dire que le football hongrois périclite singulièrement si l'on en juge par le jeu de ses plus récents champions. L'an dernier déjà, Vasas Budapest n'avait pas produit grande impression en Suisse; or ce que nous montra cette fois le « Cercle des Sportifs hongrois » (c'est la traduction du titre dont M.T.K. est le sigle) est bien plus faible encore. Mises à part quelques lueurs, l'équipe de Marton Bukovi fut surtout d'une affligeante inefficacité : à croire que Sandor et ses voisins avaient complètement oublié que le jeu de football consiste avant tout à marquer des buts. On veut bien concéder à M.T.K. quelque excuse : méforme passagère, dépaysement. Mais il n'en demeure pas moins que cette équipe joua dès le début du match avec une sorte de résignation et un manque d'enthousiasme étonnants.

Les Bernois — et tous les sportifs suisses aussi — se demandent maintenant ce qu'il adviendra de cette victoire si l'U.E.F.A. venait à prendre prochainement à Madrid quelque sanction au sujet du match aller (à Budapest) au cours duquel les Young Boys remplacèrent leur gardien, blessé. Au pis-aller, la perte de ce match (qu'ils gagnèrent sur le terrain) entraînerait une troisième rencontre, puisque, alors, les deux partenaires seraient à égalité de buts. On pense toutefois, en Suisse, qu'étant donné les circonstances atténuantes de cette affaire, l'U.E.F.A. ne contestera pas leur victoire aux Young Boys mais qu'elle apportera en revanche une précision à ses règlements.

Et maintenant, on attend, à Berne, le prochain tirage au sort. Plusieurs sportifs, auxquels nous demandions à quel adversaire vont leurs préférences, ont répondu d'emblée : « Ce serait chic si Young Boys tombait sur Reims : cela nous vaudrait, au Wankdorf, un match du tonnerre. » Ajoutons que ces interlocuteurs ont suivi avec un vif intérêt, sur les écrans de télévision, le bref reportage du match opposant les Rémois aux champions de Finlande.

Frédéric SCHLATTER

REIMS et VINCENT : Pas de pitié pour Helsinging !

Si Reims prit une option sur sa qualification auxquart de finale c'est grâce à Vincent auteur d'un superbe hats trick, mercredi dernier au Parc où le onze champenois a battu Helsinging Paloseura (4-0). L'ailier gauche rémois (que l'on voit battre la défense finlandaise) sera-t-il aussi heureux demain à Rouen théâtre du match retour ? C'est possible... mais en tout cas Reims ne risque pas grand-chose devant les courageux amateurs nordiques.

❸ Le Wiener S. K. (très redouté) :

"Hans Pesser est formidable !"

VIENNE. — Le champion d'Autriche, le Wiener Sport Klub qui a obtenu sa qualification en quart de finale aux dépens du Dukla Prague est actuellement l'équipe la plus jeune d'Autriche. Le demi gauche Barschandt, le capitaine du Wiener, est le seul joueur qui est âgé de plus de 30 ans. Pour les autres, la moyenne d'âge se situe entre 20 et 25 ans. L'ailier gauche Skerlan a joué encore récemment en équipe nationale juniors.

La jeunesse de l'équipe est à la fois un avantage et un désavantage. Les jeunes joueurs sont très ambitieux et audacieux. Mais d'un autre côté ils sont encore un peu inexpérimentés. Ainsi ils sont toujours plus faibles à l'extérieur que chez eux. Ils ont perdu nettement (1-3) contre la Juventus à Turin et à Prague, contre Dukla, étaient nettement inférieurs, tandis qu'ils ont battu facilement ces deux équipes à Vienne.

Il n'y a pas de grande vedette au Wiener Sport Klub comme par exemple au Rapid avec ses Hannapl, Happel et Kœrner. Mais le Wiener a quand même battu le Rapid en Championnat, il y a quelques semaines. Cette victoire fut considérée ici comme une victoire de la jeunesse sur la vieille garde. Et les vedettes du Rapid ont été un peu vexées que les inconnus du Wiener aient pu les devancer si loin en Coupe d'Europe, sans compter que le Wiener a fait des recettes énormes en Coupe d'Europe. C'est pourquoi le Rapid lutte de toutes ses forces afin d'obtenir le titre de champion d'Autriche.

Hans Pesser, entraîneur du Wiener Sport Klub, car l'homme qui a fait de l'équipe médiocre du Wiener une équipe de grande classe. Il y a quelques années, le Wiener était encore en 2e Division et maintenant il est champion d'Autriche sans avoir acheté une seule vedette d'un autre club. Presque tous les joueurs du Wiener sont issus de ses équipes cadettes ; les autres sont venus de la province ou de la 2e Division.

Hans Pesser, ancien ailier gauche du Rapid et de l'équipe nationale, est actuellement le héros de Dornbach, arrondissement de Vienne où se trouve le stade du Wiener. On sait bien à Dorbnach que le succès du Wiener est l'œuvre de Hans Pesser qui a même refusé de devenir entraîneur national après la Coupe du monde pour se consacrer à son club et à ses jeunes élèves.

Hans WIMMER.

CROISEZ VOS MOTS

MENT. — 1. Jeune coéquipier de X... ; défenseur aubois. — 2. X... le fut avant d'être défenseur ; en rade. — 3. Au bout de l'avenue ; fin d'infinitif ; de droite à gauche : inter méditerranéen. — 4. Symbole chimique. — 5. Représente, avec X... la vieille garde strasbourgeoise; X... — 6. Indispensable, dans un certain sens, au déroulement du match ; coutumes. — 7. Cardinaux ; centre d'Hestroffer; plante. — 8. Encadrent Ujlaki ; à l'étage inférieur. — 9. Celle du footballeur, chez X..., est étendue; à moitié rond. — 10. Demi cortiste ; X... l'est du football alsacien ; perle noire de l'O.L. — 11. Son jeu a valu plus d'un but à X... ; encadrent Nazimann ; note ; plat. — 12. Ancienne monnaie; serpent ; fils de Loth. — 13. Lettres de Hauss; moitié d'œuf ; rendent le terrain impraticable quand elles sont persistantes. — 14. Adversaire paraguayen des Français en Suède; a préféré Alès à Strasbourg. — 15. X... y a vu le jour ; initiales d'un inter racingman.

VERTICALEMENT. — I. Les footballeurs n'aiment l'être ni au propre ni au figuré ; X... en fut roi en 1949-1950. — II. Prénom féminin ; prêté au R.C.S. par le R.C.P. ; subi par l'équipe de X... devant Toulouse. — III. Lettres de X... ; tel le récent Bordeaux-C.A.P.; arrondi. — IV. N'admet pas la division; marsupial; en Finlande. — V. Peut toujours compter sur X... — VI. Voyelles ; ville allemande. — VII. Unité de vitesse. — VIII. Directeur sportif de X...; négation étrangère. — IX. En piste; initiales d'un entraîneur de Division II. — X. Vieux bâtiment. — XI. X... y fut champion de France. — XII. Comme X..., opère au centre d'une ligne du R.C.S. ; département. — XIII. Ex-défenseur aixois ; condensation aérienne. — XIV. Lettres de Bruat ; représente le football luxembourgeois en France. — XV. Prénom de X... ; qualifie les actions des dribbleurs.

PROBLEME N° 344

SOLUTION DU N° 343

HORIZONTALEMENT. — 1. Essentielle. — 2. EO ; niveau ; Ossey. — 3. Abcès ; tr; ar. — 4. Njo Léa; Tylinski. — 5. eul (lue) ; sveltes; es. — 6. Strappe; on; ohm. — 7. Lille; tacle. — 8. Ela; rue. — 9. Persuasif. — 10. Herbin. — 11. aa; Tour. — 12. nosit (tison) ; ior. — 13. oi; Zeus. — 14. Ile; toile. — 15. Schaeffer.

VERTICALEMENT. — I. Jean ; Stéphanois. — II. Objet ; lée; oilc (Clio). — III. Cour; Arras; eh. — IV. Snella; Sbaiz. — V. Sise; PL (Paul Lévin); ui; tête. — VI. EV; aspirant; uof (fou). — VII. Net; velus; oisif. — VIII. Tarte; lei; uo (ou); le. — IX. iu; YL (Yvon Lubiato); Ferrier. — X. Alto. — XI. Lorient. — XII. LS; NS. — XIII. Esus; oc. — XIV. Kehl. — XV. Lyrisme.

C F A

DEVANT LES IRRÉSSISTIBLES SEDANAIS

MONTREUIL LUTTA DÉSESPÉRÉMENT

MONTREUIL. — Pendant que ses joueurs s'échauffaient côte à côte avec leurs adversaires, François Wagenhoffer nous avoua son grand espoir de voir son équipe accomplir une bonne performance. Mais de là à prévoir une victoire sur une équipe qui vient de « passer » un double 5-0 à Amiens et à Auchel (24 buts pour, 6 contre), voilà un pas que l'entraîneur Montreuillois n'osa pas franchir. Et il a eu bien raison, car Montreuil sans avoir été une proie facile pour un « onze » qui est maintenant le leader incontesté du groupe Nord, n'en a pas moins été copieusement dominé.

Devant une telle force, un tel entrain, que seule la jeunesse des Sedanais peut engendrer, les Montreuillois n'ont pas à rougir d'avoir été battus par 3 buts à 1. Le seul reproche qui peut leur être fait réside dans la grande faiblesse de leur ligne d'attaque qui a sans doute souffert de l'absence de Georges Le Bourhis. Des avants timorés ne sachant par quel bout prendre des vis-à-vis déjà fortement aguerris au contact de leurs camarades professionnels.

Mais il était normal que Montreuil sauve la face en contre-partie des trois buts réalisés par Frezzak, Stamm et Lanzoni aux 17', 33' et 69 minutes.

N'allez pas croire pour cela que le but de consolation a été acquis par un attaquant repenti ! Que non. Devant la stérilité de ses amis, l'arrière Valentin (83') montant résolument à l'offensive, montra l'exemple, et d'un superbe tir du gauche, battit irrémédiablement Wira qui ne s'attendait pas à être si tardivement mis à l'épreuve. La route était ouverte, mais il était trop tard. Un violent tir de Dusseau (87') sur la transversale vint bien encore atténuer la déconvenue de la plupart des 1.800 spectateurs (ravis du spectacle donné), mais ce n'était qu'une maigre fiche de consolation.

Au cours de cette partie allègrement enlevée, les joueurs les plus remarqués à Sedan furent l'arrière central Barbin, l'arrière gauche Bocquillon, le demi-droit Duranton, les avants Frezzak, Lanzoni et Stamm ; à Montreuil : Rudier (qui soutint la comparaison avec les adversaires), Ferlay, Maignant, Valente et Wigishoff.

André FERRAND

Durant les deux tiers de la partie, les défenseurs banlieusards furent mis à rude épreuve devant l'attaque des Ardennais. Sur notre photo de gauche : Stamm marque le deuxième but ardennais. De gauche à droite : Halberda (Sedan), Wigishoff (Montreuil), Nicolas (Sedan), Stamm (Sedan).

Ci-dessus : **Le Dreff Montreuil) va voir une de ses actions stoppée par Wira (Sedan).**

(Photo Jack STEVENS.)

ORLÉANS ÉTAIT EN ÉTAT DE GRACE

ORLEANS. — Je ne sais si Amiens craignait le résultat de cette rencontre, mais il n'a pas joué en leader, et même les dirigeants avaient plutôt des figures de battus en arrivant sur le terrain. Ce fut d'ailleurs une bûche de première classe car les pauvres Amiénois furent battus par 3 à 0, nettement et sans bavure. Et l'on aurait aussi bien, sans être étonné, compter 5 à 6 buts à 0.

La première mi-temps jouée à toute allure fut assez égale, les avants de l'Arago étant toutefois plus dangereux que les Amiénois qui, pourtant, accusaient une certaine domination territoriale au milieu de terrain. Quand, à la 22' minute, sur une superbe ouverture de Jublot, Lebert fusilla le goal comme il sait le faire, la cadence baissa d'un ton, et lorsque Lévêque marqua à nouveau à la 30' ce fut le glas.

A la reprise il n'y avait plus qu'une équipe sur le terrain. Les Orléanais en état de grâce réussissaient toutes leurs entreprises, même les « contres » étaient pour eux et Amiens n'y pouvait rien. Aussi, lorsque le jeune Klèche marqua le 3' but à la 62' minute ce fut fini...

La deuxième mi-temps fut bien moins spectaculaire que la première. Amiens ayant trop vite perdu pied. L'équipe picarde vaut sûrement beaucoup mieux que sa prestation de ce jour ; la première mi-temps avait été splendide, mais cela arrive et les Amiénois en appelleront certainement de ce passage à vide.

A Orléans, dans un jour faste, cela tournait rond et tout le monde serait à féliciter avec une mention spéciale à Drouet qui sut organiser une défense intraitable. Avec lui Lebert, Charbonnier, Jublot et Lévêque, émergèrent très peu d'une formation qui serait à nommer en entier, et qui bien entraînée par Vandooren est dans une forme optimum et devrait devenir un outsider dangereux. La tactique de Jules est payante...

C. BARTHELEMY.

1-0 à REHON
cela suffit à GIRAUMONT

REHON. — Le temps froid et brumeux et les élections ont certainement empêché beaucoup de supporters de monter au stade d'Heumont, car il n'y avait que trois cents personnes environ. Pourtant la rencontre ne manquait pas d'intérêt.

Giraumont débuta à toute allure et Rehon ne put contenir son adversaire. C'est ainsi qu'à la quatrième minute, à la suite d'un centre de son ailier gauche, l'ailier droit de Giraumont, Kicinski, rabattu vers le centre, inscrivit l'unique but de la partie, d'un shot qui surprit Pendariès. Durant les vingt minutes qui suivirent, les visiteurs eurent l'avantage et manquèrent de bien peu un second but Masnaghetti, alors que le gardien de Rehon, venu à sa rencontre, était battu. Ensuite, et jusqu'à la fin de la première mi-temps, le jeu se stabilisa. Giraumont, plus athlétique, intercepta toutes les balles hautes et sa défense fut un vrai mur.

Au cours de la deuxième période, on sentit que Rehon voulait remonter son handicap, mais malgré une très belle partie, ses joueurs n'ont rien pu réaliser. Quant à Giraumont, malgré deux corners successifs, bien repris par Aloisio, il ne réussit aucun autre but.

Toute la deuxième mi-temps a été à l'avantage des locaux, qui ont fourni un jeu superbe, mais manqué de réalisateurs. Giraumont est une équipe très complète, très athlétique et très bien menée par Strasser. A Rehon, Tiberi, Maurel et Viretto se sont révélés les meilleurs.

Le match fut disputé très correctement et fort bien arbitré par M. Husson.

C. JUNGERS.

LESEILLE, meilleur que jamais et QUEVILLY écrasa l'A.S. Brest

PETIT-QUEVILLY. — Au cours des trente premières minutes de jeu, on eut la chance d'assister à plusieurs phases de qualité et le jeu fut agréable et spectaculaire. Mais le niveau technique de la rencontre baissa au fil des minutes et fut de qualité moyenne en deuxième mi-temps. Il faut dire que les Brestois n'avaient plus de moral et que la fatigue aussi se faisait sentir parmi les jeunes éléments qui sont d'ailleurs pétris de réelles qualités et dont l'épanouissement permettra dans les années à venir à l'A.S. Brestoise de ne pas connaître un échec aussi net (6-0) enregistré avant-hier au Stade A.-M. Lozai.

Le meilleur homme sur le terrain fut l'ailier Robert Leseille, promu dimanche au rôle d'intérieur. Leseille ne se contenta pas d'être le point de départ des offensives quevillaises, mais il travailla également sans relâche en retrait. Son entente avec Capiaux, un revenant qui jouait ailier gauche, fut parfaite et Leseille eut à plusieurs reprises l'occasion de servir sur un « plateau » ses camarades de la ligne d'attaque.

Malheureusement, toutes les occasions ne furent pas exploitées, soit par maladresse, soit par inexpérience. Il semble donc bien que Leseille puisse être surnommé le « ressuscité ». En tout cas, son entraîneur, Bernard Antoinette, était ravi dimanche soir de la performance de son capitaine Leseille et tout heureux de retrouver une valeur sûre, car il en a certes bien besoin, quoique des jeunes comme Goupil et Lenfant laissèrent apparaître de réelles qualités, un peu émoussées avant le repos.

Mais dans les quarante-cinq minutes de jeu, le jeune ailier Lenfant se signala à la particulière attention des spectateurs et, en particulier, lorsqu'il réalisa le troisième but sur action personnelle des Champions de France.

Jean RAVENEL

DIEPPE n'a pas épargné le RACING

DIEPPE. — Quand avant le coup d'envoi M. Durbec nous faisait part de ses doléances quant à la constitution de son équipe où manquaient cinq titulaires, son amertume parut encore plus vive quand il nous confirma ne pouvoir disposer de Magny, remplaçant en équipe professionnelle.

Nous restions toutefois assez sceptique, n'ignorant pas qu'au Racing les éléments ne manquent pas, surtout qu'en comparaison, Dieppe mal classé, connaît les pires difficultés depuis le début de la saison, puisqu'après le départ il dut encore remplacer quatre joueurs blessés. C'est d'ailleurs les raisons pour lesquelles, de part et d'autre, on dut faire appel à des jeunes et nous avons dénombré pas moins de sept de moins de vingt ans.

Ce vent de jeunesse joua certainement un grand rôle dans cette captivante rencontre et l'allure que donna chaque équipe dans chacune de leurs mi-temps, restera longtemps gravée dans les mémoires dieppoises.

Néanmoins, notre scepticisme fut encore plus grand après un quart d'heure de jeu quand on vit les racingmen manœuvrer avec une réelle maîtrise et particulièrement le tandem Ballesteros-Sadat qui provoquait la perturbation chez les Dieppois où, seul, Levandowsky pouvait soutenir la comparaison sur le plan technique. Mais faute de centre-avant, l'habile démarquage des Parisiens ne se manifestait pas pour autant au tableau d'affichage, et il fallut la clairvoyance de Dollin pour servir Halberda, abandonné à son aile, pour qu'ils réussissent à marquer.

La température à la mi-temps n'était pas favorable à Dieppe, les plus optimistes estimant que deux buts de plus n'auraient eu rien de choquant. Mais, en seconde mi-temps, un Dieppe apparut complètement transformé. Jetant toutes ses forces dans la bataille, il égalisera sur un incident commenté diversement et dont voici l'effet.

A la cinquantième minute, sur passe en profondeur d'Aubert à Ducourtieux, ce dernier fonça dans le trou. Djolakian se coucha régulièrement devant lui et Dollin qui, l'avait suivi, bouscula le Dieppois. M. Jourdain tout près de l'action siffla penalty. Tout nous permet de penser que cette égalisation stimula Dieppe, à tel point que le junior Aubert, sur passe croisée, lança Marquette, et Djolaskian fut mystifié à la soixante-huitième minute. Mais le stade éclata quand, à la soixante-dixième minute, Brossard servit Dubuche qui battit à nouveau Djolakian.

Le délire fut à son comble quand, à la soixante-dix-septième minute, une combinaison Aubert, Ducourtieux, Leleu et Aubert permit à ce dernier de s'octroyer le quatrième but.

Certes, la facture est lourde pour les Parisiens, mais ils n'ont qu'à s'en prendre à eux-mêmes. Quant à nous, nous ne pouvons passer sous silence la performance du jeune Aubert. Quoique contracté au début, ce jeune de 17 ans est à l'origine de trois buts et nous pensons que dans ses déboires Dieppe obtint une belle satisfaction. Avec ces jeunes éléments, une performance comme celle d'aujourd'hui doit leur permettre d'espérer un redressement.

R. CADOT.

L'ÉLÉGANCE STÉPHANOISE a "contré" la rudesse savoyarde

Mitoraj fu tle réalisateur du match Saint-Etienne-Annecy (3-0). Ci-dessus il marque le 2e but malgré un plongeon de Casali. Ci-dessous il marque de la tête le 3e but mais n'est pas sur la photo. De gauche à droite : Casali, Solé et Damaï (Photos Lebreton).

De notre envoyé spécial à Saint-Etienne

Le duel Saint-Etienne - Annecy est depuis quatre ans un « classique » du groupe Sud-Est C.F.A. L'opposition Richard Tylinski-Giamarchi en fut souvent la clé. Maintenant l'effectif stéphanois est renouvelé, et seuls Faure et Fayol se souviennent de ces rencontres.

Quant à Giamarchi, blessé à Montceau-les-Mines et opéré du ménisque, il est indisponible pour un temps encore assez long. Mais Cazali, Rizzo, Blattes, Pavesi, Solé et Pélissier étaient encore chargés, avec leur nouvel entraîneur, l'ex-Nîmois Golinski, de défendre les couleurs d'Annecy.

Les deux adversaires étaient à égalité de points et une infime différence de goal average les départageait. Mais, cette fois, les jeunes Stéphanois ont « fait le trou ». Vainqueurs 3 à 0, ils ont pris un avantage au goal average qui pèsera lourd dans la balance lors du match retour.

Conscient de l'importance de ce match, Snella n'avait pas voulu priver son ami Fernandez de tous ses atouts. S'il lui avait pris pour son équipe pro Braizat et Cassado, Peyroche s'étant blessé à Lisbonne, il n'avait pas voulu le priver de Coinçon qui avait été remarquable huit jours plus tôt devant Reims.

Bien que blessé à la cheville dès le début du match, Coinçon tint admirablement son rôle d'organisateur, mais le principal réalisateur fut Mitoraj, auteur des trois buts stéphanois. Sur le premier, il reprit un très bon tir de Damaï que Cazali n'avait pu que repousser. Les deuxième et troisième buts en seconde mi-temps furent amenés par de jolies actions des ailiers Triantafilos et Russier, mais Mitoraj se trouva là à chaque fois pour conclure.

Ce qui caractérise le jeu de l'équipe de Saint-Etienne, encore plus jeune que celle qui fut champion de France il y a deux ans, c'est sa finesse et son élégance.

La marque fut peut-être un peu lourde pour Annecy qui fut loin d'être écrasé comme semble l'indiquer le score de 3 à 0. Il y eut d'ailleurs 51 minutes d'écart entre le premier but (4e minute) et le deuxième (55e), le troisième survenant à 12 minutes du coup de sifflet final.

Les Savoyards, animés par Golinski, luttèrent avec vaillance, mais avec une virilité parfois excessive, surtout de la part de Pélissier, quand on pense que cet excellent footballeur annecien blessa Pasko par deux fois. Annecy demeure cependant une belle équipe, handicapée en ce moment par les absences de quelques titulaires notoires.

Mais quelles belles promesses dans la nouvelle génération stéphanoise, où, après les « grands-pères » Cristobal et Fayol (24 ans), Faure (23 ans), on tombe à une moyenne d'âge de 18 à 20 ans...

Jean DUMONTIER

BRASSAC n'a pas voulu que Pau devienne leader

BRASSAC-LES-MINES. — Les joueurs palois auraient aimé renouveler à Brassac les performances qu'ils avaient réalisées sur les terrains de Toulouse et Limoges, pour offrir à leur entraîneur Herczeg la place de leader. C'eût été là un magnifique cadeau, mais ils eurent la malchance de trouver en face d'eux onze gaillards qui n'avaient pas l'intention d'en faire, eux, des cadeaux. Il est évident que la position précaire occupée par les Brassacois ne pouvait leur permettre le moindre faux-pas.

Aussi la confrontation des deux seconds du classement (l'un par le haut, l'autre par le bas) valut aux très nombreux spectateurs présents un match extrêmement vivant, animé autant qu'indécis de bout en bout. Les préliminaires ne devaient, en effet, durer plus de sept minutes, durant lesquelles aucun des adversaires n'osait se livrer. Mais c'est alors qu'un long service d'Albanesi trouvait Sacher : le capitaine brassacois qui, depuis le début de saison avait connu une noire malchance et avait dû se contenter jusque là de faire marquer ses partenaires, se faufilait entre deux défenseurs et logeait irrésistiblement la balle sous la barre, obtenant ainsi son premier but de la saison.

Cette réussite insufflait alors un magnifique allant aux équipiers locaux qui prenaient délibérément la direction des opérations et multipliaient les offensives : sur l'une d'elles, l'entraîneur Albanesi, en position d'ailier droit, décochait un tir extrêmement violent et précis qui ne laissait aucune chance à Braneyre.

Menés 2-0, les Pyrénéens entreprirent de refaire leur retard et démontrèrent qu'en plus de leurs qualités techniques, ils possédaient un courage et un entrain rmarquables : ils y parvenaient en quatre minutes par Pierre Lanusse et Schleider. Mais cette mi-temps prolifique ne devait pas se terminer là : sur coup-franc aux dix-huit mètres, Sacher, décidément retrouvé, marquait directement dans la lucarne et donnait à son équipe un avantage qui devait être, par la suite, définitif.

Cette partie de la rencontre méritait d'être contée par le détail car elle traduit parfaitement le rythme excellent du jeu fourni par les deux équipes, rythme que ne démentait pas d'ailleurs l'incessant flux et reflux de la deuxième mi-temps, plus massif côté visiteurs, plus tranchant côté local, mais qui s'avéra stérile cette fois. On ne peut, il est vrai, être continuellement gâté de la sorte et le public ne s'y trompa pas qui, satisfait bien sûr de la victoire des siens, applaudit vigoureusement les deux équipes à leur sortie du terrain.

P. MIALHE.

Le point du C.F.A.

GROUPE NORD

Orléans (8)	3	Amiens (1)	0
Montreuil (8)	1	Sedan (2)	3
Auchel (4)	2	Lens (11)	0
Noyon (12)	1	St-Germain (5)	2
Blois (9)	0	Reims (6)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	17	11	7	3	1	27	7
2. Amiens	16	11	7	2	2	26	19
3. Orléans	12	10	5	2	3	21	16
4. Auchel	12	10	6	0	4	19	21
5. St-Germain	11	10	4	3	3	22	15
6. Reims	10	11	4	2	5	15	16
7. Chartres	9	10	4	1	5	14	18
8. Blois	9	10	3	3	4	9	15
9. Montreuil	8	9	3	2	4	15	13
10. Avion	7	10	3	1	6	14	21
11. Lens	6	10	3	0	7	13	24
12. Noyon	5	10	1	3	6	12	22

GROUPE EST

Rehon (9)	0	Giraumont (1)	1
Besançon (7)	1	Strasbourg (3)	1
Sochaux (5)	1	Metz (8)	3
Dôle (11)	1	Epinal (6)	2
Hegenheim (12)	1	Ste-Fontaine (10)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Giraumont	17	11	8	1	2	19	3
2. Mulhouse	15	10	6	3	1	27	8
3. Strasbourg	14	11	6	4	1	18	11
4. Epinal	13	11	4	5	2	19	25
5. Merlebach	12	10	4	4	2	20	12
6. Sochaux	11	11	5	1	5	22	18
7. Metz	11	11	3	5	3	20	20
8. Besançon	11	11	4	3	4	16	22
9. Ste-Fontaine	7	11	3	1	7	15	25
10. Rehon	7	11	1	5	5	14	24
11. Hegenheim	6	11	2	2	7	16	22
12. Dole	6	11	2	2	7	14	30

GROUPE OUEST

Quevilly (1)	6	A.S. Brest (6)	0
Dieppe (11)	4	R.C. Paris (2)	1
St. Brestois (9)	0	Cherbourg (3)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly	19	11	9	1	1	30	6
2. R. C. Paris	13	11	5	3	3	23	19
3. Cherbourg	12	10	4	4	2	10	6
4. Nantes	11	10	4	3	3	15	13
5. Caen	11	10	3	5	2	13	11
6. A. S. Brest	11	11	5	1	5	8	19
7. Cholet	10	10	3	4	3	21	15
8. Stade Français	9	10	4	1	5	13	16
9. Stade Brestois	9	11	3	3	5	10	17
10. Dieppe	8	11	3	2	6	15	19
11. Vernon	7	10	3	1	6	7	14
12. Lorient	4	9	1	2	6	9	19

GROUPE SUD-OUEST

Brassac (12)	3	Pau (2)	2
Rodez (9)	2	Thiers (4)	2
Villenave (5)	1	Cazères (8)	0
Toulouse (13)	0	La Combelle (6)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brive	16	11	6	4	1	20	8
2. Pau	15	11	7	1	3	24	19
3. La Combelle	13	11	5	3	3	16	17
4. Villenave	13	11	6	1	4	21	23
5. Rochefort	12	10	5	2	3	22	12
6. Thiers	12	11	4	4	3	18	20
7. Vichy	10	10	4	2	4	19	13
8. Rodez	10	11	4	2	5	15	18
9. Cazères	9	11	4	1	6	12	12
10. Brassac	9	11	4	1	6	19	24
11. Limoges	8	10	3	2	5	19	16
12. Bordeaux	7	10	3	1	6	12	16
13. Toulouse	6	12	1	4	7	15	34

GROUPE SUD-EST

St-Etienne (1)	3	Annecy (2)	0
Blanzy-M. (5)	3	Lyon (3)	2
Nimes (11)	0	La Voulte-V. (7)	1
Nice (9)	0	Draguignan (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	16	11	6	4	1	33	14
2. Annecy	14	11	7	0	4	26	16
3. Blanzy-Monte.	13	11	6	1	4	20	19
4. Lyon	13	11	6	1	4	21	20
5. Gueugnon	12	10	4	4	2	14	9
6. La Voulte-Val.	11	10	4	3	3	11	10
7. Draguignan	11	11	5	1	5	18	19
8. Marseille	10	9	3	4	2	19	14
9. Fauciguy	7	10	3	1	6	14	25
10. Nice	7	11	2	3	6	12	19
11. Mâcon	6	10	2	2	6	13	28
12. Nimes	6	11	3	0	8	7	15

Adopté par REIMS
CHAMPION DE FRANCE
VAINQUEUR de la COUPE

Une journée du C. F. A...

Le C.F.A., dans quatre groupes sur cinq, l'exception étant le **Sud-Ouest** et ses treize clubs, est arrivé, dimanche, au terme de ses matches aller. Et cette onzième journée a été marquée dans les groupes **Nord** et **Sud-Est** par deux événements importants : Amiens et Annecy qui étaient leaders depuis le début de la compétition, ont dû abandonner à leurs suivants, Sedan et Saint-Etienne, leurs premières places et, par là, le titre symbolique de « Champion d'automne ». Ce titre, par contre, Quevilly dans l'**Ouest,** et de haute lutte, et Giraumont, dans l'**Est,** ont su le remporter. Dans le **Sud-Ouest,** c'est le match Pau-Brive de dimanche prochain qui en décidera.

Ainsi donc, Amiens (**Nord**) et Annecy (**Sud-Est**) ont été détrônés. Le premier qui soufflait déjà depuis trois semaines, n'a pu résister aux assauts des Orléanais et de leur « terrible » buteur Lebert et Sedan, irrésistible depuis fin octobre, (quatre victoires consécutives avec 17 buts pour et un seul contre) a pris tout normalement sa place. Le second, lui, a été battu chez son adversaire Saint-Etienne et cela peut paraître moins grave que pour son collègue nordiste. Mais les jeunes de Fernandez, comme ceux de Chrétien ont, cette année, les « dents longues » et il ne serait pas du tout surprenant de retrouver les uns et les autres en poule finale au mois de mai prochain.

LEBERT (Arago Orléans) premier buteur du C.F.A.

(Photo Jack Stevens.)

Avec Quevilly (**Ouest**) presque certainement et Giraumont (**Est** peut-être. Quevilly semble, en effet, indéracinable avec ses six points d'avance, son goal average de **5** (30 pour, 6 contre), ses anciens Leseille, Croquet, Lelong de meilleurs en meilleurs et ses jeunes Goupil et Lenfant, qui se révèlent chaque dimanche davantage. Les Giraumontois, eux, ont toujours sur leurs talons les Mulhousiens qui, s'ils ont deux points de retard, ont un match de plus à jouer. Ce duel Lorraine-Alsace sera passionnant.

Dans le **Sud-Ouest,** nous l'avons dit, ce sera le grand match Pau-Brive de dimanche prochain qui désignera le premier des matches aller. Mais les Palois qui sont tombés sur un Brassac qui en voulait (la peur de la relégation donne souvent des forces) doivent regretter de n'avoir pas saisi l'occasion de distancer avant-hier leurs rivaux.

Après avoir examiné la situation des leaders, voyons maintenant les différents aspects de cette journée. Du côté recette et assistance, la palme, comme à l'habitude, revient à Brest, où la rencontre Stade Brestois-Cherbourg a attiré 3.334 spectateurs et valu une recette de 797.725 francs. Viennent ensuite Orléans, Quevilly, Blois et Dieppe, avec des assistances entre 2.400 et 1.700 personnes et des recettes entre 596.000 et 387.000 francs. L'**Ouest** et le **Nord** sont toujours, sur ce plan, les plus favorisés.

Du côté incidents, nous n'avons eu aucune expulsion de joueurs, ce qui mérite d'être signalé. Il y eut, par contre, pas mal de blessés, sept en tout. Ces joueurs malheureux sont : Pasko et Coinçon (Saint-Etienne), Fabrit (La Combelle), Philippe (A.S. Brest), Jardelle (Reims), P. Soulé (Noyon) et Maisto (Hegenheim).

...au microscope

Chez les buteurs, l'Orléanais Lebert, 13 buts en onze matches reste bon leader. Zagula (Mulhouse) n'a pas joué, ni Reigner (Cholet), mais Antonio (La Combelle), Bombray (Saint-Germain), Lanzoni et Stamm (Sedan) et surtout Mitoraj (Saint-Etienne), premier marqueur de la journée avec les trois buts de son équipe contre Annecy, ont amélioré leurs totaux, Djorkaeff restant « stationnaire ».

Sur le plan de la qualité du jeu enfin, plusieurs équipes se sont fait remarquer en bien et notamment Saint-Etienne et Annecy, Draguignan et Nice (**Sud-Est**), Brassac et Pau (**Sud-Ouest**), Dieppe et, bien sûr, Quevilly (**Ouest**), Orléans (**Nord**) et Metz (**Est**). Faibles par contre ont été Nimes et La Voulte-Valence (**Sud-Est**), Toulouse (**Sud-Ouest**), Dôle (**Est**) et Lens (**Nord**), toujours aussi inefficace.

Dimanche prochain, avec Pau-Brive (**Sud-Ouest**), qui sera le match vedette, Amiens (**Nord**) recevra Noyon et espérera en un renouveau de Lens qui accueillera Sedan. Le R.C. Paris (**Ouest**), qui ne pourra pas jouer (Caen, son adversaire), refaisant un nouveau marathon en Coupe de France), verra Quevilly, hôte du Stade Brestois, s'éloigner encore davantage. Mulhouse et Giraumont (**Est**) souhaiteront, chacun de leur côté, que le déplacement de l'autre, à Metz pour Mulhouse, à Merlebach pour Giraumont, soit fatal. Saint-Etienne et Annecy (**Sud-Est**), qui joueront contre deux derniers, Nice et Mâcon, resteront, quant à eux, sur leurs positions.

Jean de Vaulx.

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS...

ALSACE

Le F.C. Mulhouse battu à Wittelsheim

STRASBOURG. — La journée dominicale a été marquée, en Alsace, par un résultat étonnant : Wittelsheim, 2e classé de la division d'honneur, a en effet battu, grâce à son jeu de Coupe plus efficace et plus rapide, le vieux et glorieux F.C. Mulhouse, coleader du club Est du C.F.A. Le F.C. Mulhouse n'a jamais pu vaincre Wittelsheim en Coupe. Les Mineurs ont déjà quatre fois (deux fois en finale) triomphé des Mulhousiens en Coupe d'Alsace. Comme en 1950, le F.C.M. est tombé au cours de la prolongation par 3-1.

● **La onzième journée du championnat régional a donné les résultats généralement escomptés. Aucune équipe en déplacement n'a vaincu et le classement ne subit guère de changement. Les deux premiers classés, l'A.S. Mulhousde et Wittelsheim, bien que n'ayant pas joué, maintiennent leurs solides positions, bien que les deux suivants au tableau aient été vainqueurs. L'A.S. Théodore, de Ruelisheim, a consolidé sa remarquable 3e place. Elle a triomphé d'extrême justesse du F.C. Haguenau dont la défense a bien tenu, mais dont l'attaque a été à nouveau inefficace.**

● **Mars a augmenté son actif grâce à un succès aisé sur Wittensheim. A la décharge des Mineurs, il convient de souligner que leur gardien a été blessé dès la 4e minute et qu'ils durent jouer le restant de la partie à dix et sans leur portier titulaire qui est un des meilleurs éléments de l'équipe. Mars est bon 4e alors que Wittensheim reste 9e.**

● **Staffelfelden a conservé l'avantage sur Niederbronn-les-Bains, autre nouveau promu. Les Mineurs ont dominé le match et acquis une victoire normale sur une bonne équipe qui est à présent bien rôdée au jeu de l'élite alsacienne.**

● **Schiltigheim a remporté le derby de Strasbourg-Nord-Est. L'A.S. Strasbourg a bien fait preuve de plus de maturité technique et a eu même durant toute la partie un avantage territorial, mais l'incisif attaquant local Hausser a deux fois débordé la défense visiteuse et assuré à son club un beau succès.**

● **Bischwiller a fêté, dimanche, son premier succès de la saison. Le F.C. Strasbourg, encore plus malheureux que l'ex-champion d'Alsace, est la première victime de Bischwiller, qui passe la lanterne rouge à son infortuné vaincu. L'attaque strasbourgeoise a encore peiné ; elle n'a marqué que 6 buts en 11 rencontres.**

● **En promotion du Bas-Rhin, le leader, le F.C. Kronenbourg, a trébuché sur son terrain devant la Walck, ce qui constitue une surprise de taille.**

● **Schweighouse, jouant à dix, après l'élimination par blessure de son ailier gauche, s'est également incliné et Wittisheim, vainqueur du Red Star de Strasbourg, a été le grand bénéficiaire de la journée. Wittisheim a battu le Red Star par 6-1, mais était mené à la pause par 1-0.**

● **En promotion du Haut-Rhin, les Sports Réunis de Colmar ont augmenté leur avance grâce à un beau succès acquis à Ferney et aussi grâce à des défaites des deux principaux concurrents directs du F.C. Colmar et de Riedisheim.**

M. LAUGEL.

AUVERGNE

A Vauzelles l'exploit du jour en Coupe

CLERMONT-FERRAND. — Le 5e tour de la Coupe de France ayant rendu son verdict, deux clubs auvergnats restent encore en course.

● **Vauzelles a été la vedette du jour en triomphant des grands amateurs de Vichy (1-0). Après avoir pris, dès la première mi-temps, l'initiative des opérations et l'avantage à la marque, les Nivernais, emmenés par de Souza et encouragés par leur public, conservèrent leur avance grâce à la belle partie de Vallée et à la carence des avants vichyssois.**

● **Par contre, La Combelle a véritablement peiné pour se dégager de l'emprise des honorables de l'Olympique stéphanois et il fallut toute l'assurance de Wilinski dans les buts et l'à-propos de Charvalier pour enlever la décision (2-1).**

● **Quoique battue (4-3 après prolongation) par les grands amateurs de Brive, l'A.S. Moulinoise sort grandie d'une confrontation où elle justifia sa place de leader dans le Championnat d'Auvergne.**

● **Et nous pouvons tirer le chapeau devant le Cendrillon de cette 5e journée. En effet, les verriers de Puy-Guillaume ne se découragèrent jamais à Rodez (4-1) et sombrèrent pavillon haut...**

● **A noter que, pour le 2e tour des élections législatives, le programme du Championnat d'Auvergne a pu se dérouler normalement, les clubs n'ayant pas demandé le report des matches prévus.**

● **Poncet, gardien de but de la Géraldienne d'Aurillac, est l'objet de plusieurs réclamations de clubs rivaux. Prétexte : habite Montélimar. Néanmoins, Poncet doit avoir une qualification réguliière, puisque le Conseil de Ligue a accordé dérogation.**

● **Le joueur Malivin, de La Machine, a eu une jambe fracturée au cours du match de Promotion : La Machine-Luzy. — A. DULAC.**

BOURGOGNE

Première victoire de Paray-le-Monial

DIJON. — On attendait mieux du derby dijonnais l'U.S.C. Dijon-C.S.L. Dijon, mais, hélas ! il n'y eut ni acharnement côté joueurs, ni passion côté public. Le Cercle resta invaincu mais sans panache, et il ne dut qu'à la chance de ne pas avoir connu l'égalisation qui aurait peut-être changé la suite du débat. Quoi qu'il en soit, les hommes de Da Rui sont bien accrochés au poste de leader, d'où ils seront difficilement délogeables.

● **En effet, Chalon a peiné pour battre Sanvignes, qui était pourtant amputé de quatre titulaires.**

● **Et l'on est porté maintenant à se tourner du côté louhannais, dont on parle peu mais qui poursuit son bonhomme de chemin en enregistrant de beaux succès tel celui acquis aux dépens du Creusot.**

● **Saint-Marcel a déçu après avoir fait espérer, lors de son match nul face au Cercle. Mauvais match des maraîchers face à Montchanin, qui marqua le but victorieux à dix minutes de la fin par son ailier gauche Salat.**

● **Paray a mis l'accent sur l'ardente volonté des équipes du bas du tableau de réagir vigoureusement et le Stade Auxerre en a fait les frais.**

● **Enfin, Cuiseaux a bien résisté à Bourbon, mais son attaque manque toujours de finish.**

● **En promotion, surprise : Avallon a été battu à Mervans, ce qui a permis aux Beaunois, vainqueurs à Montbard, de consolider leur première place.**

● **En Coupe de Côte-d'Or, Pontailler, Auxonne, Les Laumes et le Dijon A.C. se sont qualifiés pour les demi-finales. — R. HERIOT.**

CORSE

Le F.C. Bastiais consolide sa position

AJACCIO. — Le F.C. Bastiais a remporté, à Corté, un succès très méritoire et a ainsi consolidé sa position en tête du classement, se payant le luxe d'aller battre chez eux les Montagnards qui, pourtant, sur leur terrain, et devant leurs supporters, se défendent toujours vigoureusement. L'Union Sportive Cortenaise, qui s'était installée aux places d'honneur, descend à la 4e place. Les jeunes Cortenais ne purent jamais franchir la défense bastiaise, se montrant intraitable, n'arrivant même pas à sauver l'honneur.

● **Le Sporting Club Bastiais, devant l'Olympique Ajaccien, a triomphé de justesse (1-0) grâce à sa plus grande rapidité et en se montrant aussi beaucoup plus incisif dans la première demi-heure de jeu. C'est, en effet, à la 27e minute que Bastelica, d'un tir de 30 mètres, marqua le seul but de la partie. Les Olympiens ajacciens eurent beau jeter toutes leurs forces dans la lutte, les Doyens bastiais conservèrent le gain acquis.**

● **L'Olympique Ajaccien se présenta sur le terrain privé de ses deux meilleurs joueurs, les frères Gentili, suspendus par la Ligue. Les Ajacciens au complet, auraient pu tenir en échec le onze bastiais qui n'a pas fourni sa partie habituelle, se laissant même dominer dans le dernier quart d'heure de jeu. L'Olympique perdit plusieurs occasions d'égaliser.**

● **L'Etoile Filante Bastiaise, qui pendant longtemps fit figure de lanterne rouge, commence à se ressaisir en infligeant, défaite sur défaite, à toutes les équipes visiteuses. La première victime fut Corté, par 3-0. L'A.C.A. vient à son tour de s'incliner nettement (5-1).**

J. COLOMBANI.

CENTRE

Surprise : Blois a battu Tours

BLOIS. — L'Union Sportive de Vendôme a confirmé son excellent résultat du dimanche précédent à Chartres. En effet, les Vendômois viennent de se qualifier pour le prochain tour de la Coupe de France en triomphant de l'équipe de C.F.A. du V.F. Chartres par le score élogieux de 4 à 0.

● **La grosse surprise du championnat du Centre de Division d'Honneur nous vient de Tours où les locaux viennent de se faire battre (1-2) par une équipe réserve de l'A.A.J. Blois qui s'est montré un rival de choix pour une formation qui pouvait justement prétendre à la victoire, mais qui n'a nullement prouvé ses possibilités, ne devant plus se contenter maintenant que de jouer un rôle honorable dans la compétition.**

● **Montargis est maintenant à la seconde place en Division d'Honneur, cela grâce à sa belle victoire obtenue devant Amboise. Le score, de 4 à 0, prouve l'excellente condition actuelle de l'équipe dirigée par Desfossés.**

● **Angerville est décidément fort difficile à vaincre sur son terrain et Châteaudun vient d'en faire l'amère expérience en succombant par 2 à 0 devant une équipe qui se trouve maintenant très bien placée.**

● **En battant Issoudun par 3 buts à 1, Bourges vient certainement de condamner cette équipe. En effet, les visiteurs possèdent maintenant des chances très réduites de jouer en Division d'Honneur tandis qu'au contraire, les hommes de Borghesi ne devraient plus avoir de craintes.**

● **Les équipe de tête de promotion du Groupe A se sont à nouveau imposées et, ce dernier dimanche, l'Arago d'Orléans a triomphé de Nogent par 6-0, et Vendôme a battu Chartres par 5 à 1, ce qui nous démontre que les deux formations sont bien supérieures à leurs rivales.**

● **Ouzouer, à nouveau, a fait preuve de sa bonne condition actuelle en allant faire match nul à La Madeleine, ce qui nous prouve que les Beaucerons peuvent obtenir un classement fort élogieux.**

● **Le C.A. Montrichard a réussi un excellent résultat en allant triompher à La Haye. Les hommes de Girardin ne doivent plus avoir de craintes quant à leur classement futur.**

● **En Poule C, Vierzon vient de faire match nul avec Saint-Amand, l'un de ses plus dongereux adversaires et, de ce fait, l'équipe dirigée par Saïd peut, plus que jamais, envisager l'avenir avec optimisme.**

● **Le match Saint-Amand-La Berrichonne, de Châteauroux, qui n'avait pu être joué le dimanche 2 novembre, sera disputé le 14 décembre.**

G. RENARD.

CENTRE-OUEST

Défaite des leaders

ANGOULEME. — La 9e journée du championnat du Centre-Ouest a été marquée par plusieurs surprises, toutes aussi importantes les unes que les autres. Tandis que La Roche s'inclinait sur le score surprenant de 3 à 0 sur son propre terrain devant Pont-l'Abbé, Angoulême, dans son fief, était défait par Brantôme. Les leaders vendéens, jouant à 10, ont tout de même déçu sérieusement mais conservent deux points d'avance en tête du classement.

● **Angoulême, devant Brantôme, a pratiqué un meilleur football mais la volonté des visiteurs a nettement prévalu.**

● **La journée est également marquée par la défaite de Ruffec à Poitiers. De leur côté, les Chamois niortais, redressant la barre, sont parvenus à vaincre Saint-Jean ; grâce à cette victoire, ils gagnent deux places au classement.**

FRANCHE-COMTÉ

Fesches et Valentigney en vedette

MONTBELIARD. — Alors que leurs camarades professionnels enlevaient au R.C. de Paris sa réputation de club invaincu, les amateurs nationaux se sont inclinés devant le F.C. Metz. L'absence de Barret, arrière-central, semble se faire sentir et l'attaque a manqué de punch.

● **Chez les « honorables », Fesches-le-Châtel est toujours en vedette et reste le seul club invaincu. Obtenant un nouveau et net succès aux dépens de Morez (3-1), il confirme sa force, et sa position de leader, puisque l'équipe de Santini compte maintenant cinq points d'avance sur ses suivants immédiats, le P.S. Besançon et l'A.S.P. Belfort. Ces deux derniers clubs se sont rencontrés et ce sont les représentants de la capitale du Doubs qui l'emportèrent par 3-0.**

● **Enfin, en quatrième position, l'U.S. Belfort, seul rescapé « honorables » en Coupe de France, et qui, en ce dimanche, a peiné chez elle pour partager les points avec Audincourt. Quant à Valentigney, il continue sur sa lancée, il est également à la quatrième place. Il réussit le plus joli score de la journée, puisque Luxeuil, son adversaire, a trouvé 5 fois le ballon dans ses filets.**

● **Arc-les-Gray a été battu chez lui (1-2) par Tavaux. Les Jurassiens de Champagnole, sur leur terrain, subirent la loi de Delle, lanterne rouge qui lutte dans l'espoir de regrimper quelques échelons.**

M. MAULPOIX.

● **Eymoutiers, dans sa vallée, est une nouvelle fois battu par Chasseneuil. Les Poitevins, vainqueurs de justesse, demeurent donc dans la course. Ainsi, après cette journée fertile en émotions de toute sorte, le classement du championnat du Centre-Ouest demeure donc plus serré que jamais.**

● **A l'exception des Limousins d'Eymoutiers, qui ne doivent pas conserver la moindre chance de se maintenir, tous les autres participant de cette passionnante épreuve sont tous groupés en cinq points, ce qui est vraiment peu alors que le championnat n'a pas encore atteint la fin des matches aller. L'incertitude demeure également pour l'attribution du titre symbolique de Champion d'automne. — J. COTTEREAU.**

LYONNAIS

Grenoble tombe à Annemasse

LYON. — Grenoble a connu, à Annemasse, sa première défaite en championnat Honneur du Lyonnais. Pourtant, les Dauphinois auraient mérité le match nul. La partie vit les deux équipes prendre l'avantage à tour de rôle, mais, malgré un forcing effréné dans les dernières minutes, Grenoble ne put parvenir à ses fins. Circonstances atténuantes : Grenoble joua pendant quarante-cinq minutes à dix, Sanchez, blessé, n'ayant pu, en effet, reprendre son poste après le repos. Annemasse ouvrit la marque à la 20e minute par Boyer, puis Mokrane, de la tête, aggrava le score en faveur de son équipe à la 51e minute. Grenoble sauva l'honneur à la 67e minute grâce à Hostache qui, de la tête, reprit un centre de Bevilacqua. Signalons que Dupraz gâcha peu après l'égalisation pourtant facile. Malgré cette défaite, les Dauphinois conservent le commandement avec un point d'avance sur Moutiers, tenu en échec à Saint-Maurice-de-Beynost, et Roche-la-Molière, vainqueur d'Aubenas.

● **Enfin, surprise de taille, Vénissieux s'est incliné nettement sur son terrain devant Rive-de-Gier. Gandelot (32e), Clavel (46e), Brunet, contre son camp (66e) et Aubert (71e) furent les auteurs des buts ripagériens, alors que Fayol avait ouvert la marque pour Vénissieux (18e).**

● **A signaler un accident grave à Saint-Maurice, où l'arrière local G. Pujol se fractura la jambe à la 40e minute.**

● **Ne terminons pas sans mentionner le succès de Chambéry à La Voulte, Convert (6e), Chicot (35e et 43e) assurant la victoire des Savoyards.**

L. RIVIERE.

PROGRAMME DE FRANCE-ITALIE

Des invitations pour la Coupe de France

Le tirage de la Loterie Nationale du 26 novembre a donné les numéros suivants :

1.111	1.679	1.955	3.103	4.560
6.844	7.243	7.464	8.093	9.370

Le possesseur du programme de FRANCE-ITALIE du 9 novembre, portant, à la troisième page de couverture (page Evian), un numéro identique, gagne une tribune numéro 4 pour assister, gratuitement, au choix, à l'un des matches de la COUPE DE FRANCE ci-après :

11 janvier, 1er février, 22 février, 22 mars, 12 avril, 3 mai 1959 (Finale de la Coupe de France 1959), qui se disputeront à Paris.

Les heureux bénéficiaires sont priés de se faire connaître au Service des programmes officiels de « France Football », 10, faubourg Montmartre, Paris (9e), où tous renseignements utiles seront fournis pour entrer en possession de leur invitation.

Ajoutons que les collectionneurs peuvent encore se procurer des programmes de FRANCE-ITALIE pour le prix de 120 francs, en timbres-poste métropolitains, prix comprenant les frais d'envoi.

DEMANDES DE MATCHES

Stade de l'Est pavillonnais : 1re, Réserve et 2e les 28 décembre et 4 janvier sur son terrain.

M. Merle, 2, rue Hippolyte-Vincent, Pavillons-sous-Bois (tél. : Le Raincy 11-01).

DU NORD AU MIDI, DE L'EST A L'OUEST

ALSACE

Ruelisheim (3)	1	Haguenau (6)	0
Mars-Bisch. (4)	3	Wittenheim (9)	0
Schiltigheim (7)	2	A.S. Strasb. (5)	1
Staffelfelden (8)	2	Niederbronn (10)	0
Bischwiller (12)	3	F.C. Strasb. (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	17	10	8	1	1	33	13
2. Wittelsheim	16	9	8	0	1	29	5
3. Ruelisheim	16	11	7	2	2	24	18
4. M.-Bischheim	14	11	6	2	3	30	17
5. Schiltigheim	12	11	6	0	5	21	28
6. A. S. Strasbourg	11	11	4	3	4	25	23
7. Staffelfelden	11	11	4	3	4	18	21
8. Haguenau	10	10	4	2	4	10	13
9. Wittenheim	8	11	3	2	6	26	25
10. Niederbronn	8	11	3	2	6	16	26
11. Bischwiller	3	11	1	1	9	9	36
12. F. C. Strasbourg	2	11	0	2	9	6	22

AUVERGNE

Moulins (1)	0	Saint-Flour (7)	1
Riom-ès-M. (2)	3	Imphy (8)	0
Vauzelles (3)	0	Montferrand (6)	2
Montluçon (5)	2	Saint-Eloy (4)	0
Le Puy (10)	1	Arvant-V. (9)	1
Montjoie (11)	1	Cusset (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moulins	19	8	5	1	2	24	12
2. Riom-ès-Mont.	19	8	5	1	2	16	9
3. Montluçon	18	8	4	2	2	15	15
4. Montferrand	17	8	4	1	3	17	13
5. St-Flour	17	8	3	3	2	13	16
6. Vauzelles	16	8	3	2	3	11	8
7. St-Eloy	16	8	3	2	3	16	14
8. Arv.-Vergong.	14	7	2	3	2	11	11
9. Le Puy	14	8	1	4	3	11	15
10. Imphy	14	8	2	2	4	6	12
11. Montjoie	13	7	2	3	3	11	15
12. Cusset	11	8	0	3	5	7	18

BOURGOGNE

Chem. Dijon (5)	0	Cercle Dijon (1)	3
Chalon-s.-S. (2)	2	Sanvignes (4)	0
Louhans (3)	4	Le Creusot (8)	1
Bourbon-L. (6)	1	Cuiseaux (9)	0
Paray-le-M. (12)	2	Auxerre (7)	1
St-Marcel (10)	1	Montchanin (11)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cercle Dijon	15	8	7	1	0	25	7
2. Ch.-sur-Saône	13	8	6	1	1	33	5
3. Louhans	13	8	6	1	1	24	9
4. Sanvignes	9	8	4	1	3	13	14
5. Bourb.-Lancy	9	8	4	1	3	15	25
6. Chem. Dijon	7	8	3	1	3	9	11
7. Auxerre	6	8	3	0	5	21	22
8. Le Creusot	5	8	1	3	4	16	16
9. Cuiseaux	5	8	1	3	4	15	25
10. St-Marcel	5	8	1	3	4	9	19
11. Montchanin	5	8	2	1	5	10	25
12. Paray-leMon.	4	8	1	2	5	8	20

CENTRE

Montargis (3)	4	Amboise (10)	0
Tours (4)	1	Blois (8)	2
Angerville (5)	2	Châteaudun (7)	0
Pithiviers (11)	0	Orléans (9)	3
Bourges (12)	3	Issoudun (13)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteauroux	17	9	8	1	0	20	5
2. Montargis	15	10	6	3	1	25	10
3. Vendôme	13	9	5	3	1	19	8
4. Angerville	11	9	3	5	1	19	16
5. Tours	9	9	4	1	4	14	8
6. Orléans	9	9	3	3	3	10	11
7. Blois	9	9	3	3	3	16	19
8. Gien	8	8	3	2	3	14	13
9. Châteaudun	7	9	3	1	5	16	18
10. Bourges	7	10	3	1	6	15	20
11. Amboise	5	9	1	3	5	10	20
12. Pithiviers	6	9	2	1	6	11	33
13. Issoudun	3	5	0	3	6	9	22

CENTRE-OUEST

La Roc.-s.-Y. (1)	0	Pont-l'Abbé (8)	3
Augoulême (2)	1	Brantôme (11)	2
Pons (3)	0	Châtellerault (7)	0
Poitiers (9)	1	Ruffec (4)	0
Niort (6)	2	St-J.-d'Ang. (5)	0
Eymoutiers (12)	2	Chasseneuil (10)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Roche-s.-Y.	13	9	6	1	2	19	8
2. Pons	11	9	3	5	1	20	13
3. Angoulême	10	9	4	2	3	20	13
4. Niort	10	9	4	2	3	14	10
5. Pont-l'Abbé	10	9	4	2	3	17	13
6. Ruffec	9	9	3	3	2	17	10
7. Châtellerault	9	9	3	3	3	7	6
8. Poitiers	9	9	4	1	4	20	20
9. St-J.-d'Angély	9	9	3	3	3	10	18
10. Chasseneuil	8	9	3	2	4	10	12
11. Brantôme	8	9	3	2	4	8	15
12. Eymoutiers	2	9	1	0	8	6	30

CORSE

U.S. Corte (3)	0	F.C. Bastia (1)	4
E.F. Bastia (7)	5	A.C. Ajaccio (5)	1
Ol. Ajaccio (6)	0	S.C. Bastia (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F. C. Bastia	15	5	5	0	0	15	5
2. C. A. Bastia	10	5	2	1	2	7	11
3. E. F. Bastia	9	5	2	0	3	10	8
4. U. S. Corte	9	5	2	0	3	6	11
5. A. C. Ajaccio	8	5	1	1	3	5	11
6. S. C. Bastia	7	3	2	0	1	6	3
7. F. C. Ajaccio	7	4	1	1	2	8	7
8. Ol. Ajaccio	7	4	1	1	2	3	4

FRANCHE-COMTE

Fesches-le-C. (1)	3	Morez (4)	1
Besançon (3)	3	A.S.P. Belf. (2)	0
U.S. Belfort (5)	2	Audincourt (11)	2
Luxeuil (10)	1	Valentigney (6)	5
Arc-les-Gray (7)	1	Tavaux (9)	2
Champagnole (8)	0	Delle (12)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fesches-le-Ch.	16	9	7	2	0	28	10
2. Besançon	11	8	5	1	2	20	10
3. A. S. P. Belfort	11	9	5	1	3	22	12
4. Valentigney	10	9	4	2	3	21	18
5. U. S. Belfort	10	9	3	4	2	7	7
6. Morez	9	9	3	3	3	14	13
7. Tavaux	8	9	3	2	4	18	23
8. Arc-lès-Gray	7	9	2	3	4	18	23
9. Champagnole	7	9	3	1	5	11	21
10. Audincourt	6	8	2	2	4	15	19
11. Luxeuil	6	9	1	4	4	9	17
12. Delle	5	9	2	1	6	15	26

LORRAINE

Longwy (3)	2	Nancy (1)	4
Villerupt (6)	4	Pompey (12)	1
Stiring (7)	3	Metz-Sablon (9)	1
Froidcul (13)	1	P.-Rosselle (14)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	17	11	8	1	2	35	16
2. Thionville	15	10	7	1	2	19	6
3. Villerupt	14	11	7	0	4	24	15
4. Stiring	14	11	7	0	4	21	10
5. Longwy	14	11	7	0	4	22	17
6. Blenod	13	10	6	1	3	25	17
7. Piennes	12	10	6	0	4	21	11
8. Audun-le-Tiche	11	10	4	3	3	17	15
9. Metz-Sablon	8	11	3	2	6	17	22
10. Jœuf	7	10	3	1	6	11	15
11. Hagondange	7	10	3	1	6	12	23
12. Pompey	6	11	2	2	7	15	28
13. Froidcul	5	11	1	3	7	10	27
14. Pet.-Rosselle	5	11	2	1	8	10	28

LYONNAIS

Annemasse (7)	2	Grenoble (1)	1
Vénissieux (3)	1	Rive-de-G. (11)	4
St-Maurice (13)	1	Moutiers (4)	1
Roche-la-M. (5)	2	Aubenas (6)	1
La Voulte-V. (9)	2	Chambéry (10)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	20	8	5	2	1	32	12
2. Roche-la-Mol.	19	8	5	1	2	12	12
3. Moutiers	19	10	2	5	3	13	19
4. Venissieux	18	9	3	3	3	9	16
5. St-Etienne	17	7	5	0	2	22	5
6. Annemasse	17	8	3	3	2	14	11
7. Aubenas	16	8	3	2	3	15	12
8. Chambéry	15	7	3	2	2	13	11
9. Rive-de-Gier	15	8	3	1	4	21	22
10. La V.-Valence	14	8	2	3	4	9	14
11. Villefr.-sur-S.	13	7	3	0	4	11	13
12. St-Maurice	13	9	1	2	6	11	27
13. Gap	12	7	2	1	4	13	21

Sachez DANSER
LE CALYPSO et toutes Danses Modernes chez vous, en quelques heures. Succès garanti. Notice 83 c. 2 timbres. Ecole F.-O. VRANY
45, r. Claude-Terrasse, PARIS-16e

GANTS - TETINES
"OLLA"
CHEZ VOTRE PHARMACIEN

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

LORRAINE

Thionville et Blenod qualifiés en Coupe

NANCY. — **Quatre équipes devant rejouer en Coupe de France,** la 11e journée du Championnat de Lorraine a été limitée à 4 matches, alors que 7 étaient prévus.

● **Si Thionville a réussi en Coupe de France** un carton devant Piennes (5-1), Blénod, qui avait été tenu en échec sur son terrain, a éliminé Audun-le-Tiche à l'extérieur.

● **En Championnat, les amateurs du F.C. Nancy** sont allés battre Longwy, qui fut longtemps en tête, et Petite-Rosselle a obtenu une victoire prometteuse sur Froidcul. Villerupt s'est bien ressaisi et n'a pas fait de cadeau à Pompey, tandis que Stiring prenait le meilleur sur Metz-Sablon.

● **Verdun, le « Cendrillon » de la Coupe,** a gagné son match de Championnat de première série à Champigneulles et ce, en dépit de l'expulsion de deux joueurs dont son arrière central Zolkon.

● **Marseille aurait des idées sur Scheidt,** le jeune arrière central de Metz-Sablon.

● **Les professionnels de Béziers joueront** un match à Verdun au cours de l'hiver prochain.

● **Le Conseil de la Ligue a alloué** une subvention de 30.000 francs à Thorez, joueur de Cornimont, et une de 20.000 francs à Velle, de Uckange.

● **Deux spectateurs qui avaient** frappé et insulté un arbitre ont été condamnés à 2.500 francs d'amende chacun et à 16.000 francs de dommages et intérêts.

● **A la suite d'un premier match de sélection Cadets,** les responsables lorrains ont retenu seize joueurs de Moselle-Ouest qui affronteront une sélection de Moselle-Est le 14 décembre à Devant-les-Ponts.

● **La Commission technique** a accordé une dérogation à Bertolotti, entraîneur non diplômé de Longwy. Mais à partir du 1er janvier, l'U.S.B.L. devra avoir des entraîneurs diplômés.

● **L'Audimois Obed,** qui avait signé une licence de stagiaire au S.C.O. Angers pendant son service militaire, est revenu à Audun-le-Tiche et à sa mine. — **P. PELOT.**

MIDI

Incidents à L'Isle-en-Dodon

TOULOUSE. — Lexos-Luzenac ayant été reporté au 11 janvier, le programme de la journée ne comprenait que cinq rencontres en Division d'Honneur.

● Des incidents éclatèrent à l'Isle-en-Dodon, où l'arbitre quitta le terrain à la 60e minute après avoir accordé aux locaux un but estimé non valable par Aubin-le-Gua. Au moment où le match fut arrêté, l'Isle menait par 2 buts à 1.

● **Si, comme il apparaît probable,** Aubin a match perdu par pénalité, c'est Saint-Gaudens, excellent vainqueur à Tarascon, qui deviendrait leader à part entière.

● **En Ariège, Yagué signa les deux buts** saint-gaudinois, Marcel Lanfranchi sauvant l'honneur des recevants.

● **Entre Revel et Albi,** les défenses annihilèrent les attaques, tandis que Mazamet laissait échapper la victoire contre Montauban en manquant la transformation d'un penalty.

● **Mohamed ben Allouaché,** de St-Amans-Soult, auteur de voies de fait sur un arbitre, a été suspendu pour trois ans. — **G. BONNEMAISON.**

PARIS

Vitry a surclassé Juvisy

PARIS. — **Enghien en échec sur le terrain de Corbeil-Essonnes** (0-0), Juvisy écrasé sur celui de Vitry (5-0), Choisy-le-Roi inattendu vainqueur du P.U.C. (2-1) à Charléty, tel est le stupéfiant bilan de cette huitième journée du Championnat d'Honneur.

● **Si le tableau de classement n'était** là pour rectifier des jugements trop hâtifs, le public corbeillois serait en droit de considérer comme un peu surfaite la réputation dont jouissait le leader Enghien. Mais nous avons de bonnes raisons de penser que l'attaque montmorencienne, d'ordinaire si efficace, tentera d'effacer la mauvaise impression laissée à Corbeil et de profiter de la chance inespérée que lui laisse la sévère défaite de Juvisy à Vitry (5-0).

● **Pris de vitesse par Vitry,** Juvisy a laissé passer sa chance de s'emparer du fauteuil de leader.

● **Fontainebleau, vainqueur à Saint-Maur** (2-0), a réussi une très bonne performance. A trois points de Montmorency-Enghien pour un match en moins, les poulains de Michel Jacques peuvent encore avoir leur mot à dire au moment décisif.

● **Poissy, à la faveur de son succès sur La Courneuve** (4-1), se retrouve en position fort honorable. Les hommes de Grégoire s'intègrent même au peloton des outsiders.

● **Choisy-le-Roi, qui a triomphé du P.U.C.** (2-1), à Charléty, ce qui est assez inattendu, affirme sa volonté de ne pas demeurer longtemps encore en mauvaise position.

● **Saint-Maur et La Courneuve font d'ores et déjà figure de candidats sérieux à la relégation.**

● **Grosse surprise en Promotion d'Honneur** (groupe C) avec la défaite du Stade de l'Est au Perreux (4-1), qui fait de Joinville, vainqueur du S.C. Colombes (1-0), un nouveau leader. — **Robert MARTEL.**

NORD-EST

Beauvais a rejoint Saint-Dizier

REIMS. — **Toujours handicapé** par plusieurs indisponibles, le leader Saint-Dizier est allé se faire battre à La Biette. Son vainqueur se trouve donc dans une position très favorable, car il compte un match de moins qui pourrait lui permettre de se classer aussi à la première place.

● **Cependant,** deux clubs manifestent un très gros appétit : Saint-Quentin et Troyes. Le premier a écrasé le malheureux Vitry-le-François (de plus en plus mal en point), tandis que le second a battu Flohimont, qui le devançait au classement. Voilà deux candidats sérieux pour le titre, autour duquel s'est nouée cette bataille extrêmement sévère.

● **Mais le grand vainqueur** de la journée n'est pas là : c'est Beauvais qui a remporté sur Charleville une victoire méritée, car l'adversaire était de qualité.

● **L'examen du goal-average du** concurrent est plein d'enseignement. Il révèle la grande valeur de défense de Revin et Beauvais (moyenne : moins d'un but par match) et l'efficacité des attaques de Saint-Quentin et Troyes.

● **Anomalie : Revin,** meilleure défense, et excellemment classé, n'a que la onzième attaque. **PERPERE.**

ORANIE

L'A.S. Marine, Choupot, « sortis » de la Coupe

ORAN. — **La ligue d'Oranie connait depuis dimanche cinq de ses représentants** pour la Coupe d'Algérie : Saint-Eugène, Mers el-Kébir, Mascara, Mostaganem et le S.C. Bel-Abbès.

● **La rencontre Perrégaux-C.A.L. Oran** n'a pas eu lieu en raison des élections.

● **Elancor, qui avait éliminé au tour précédent** le F.C. Oran, vient encore de se distinguer en tenant en échec Mascara, club de division d'honneur (1-1), mais Mascara reste qualifié au bénéfice des corners.

● **Choupot, l'autre sans grade,** s'est incliné avec les honneurs devant Mers el-Kébir. Bekkouch et Amar furent les réalisateurs de la Marsa.

● **L'A.S. Marine, qui avait remporté** la première Coupe d'Algérie, n'a pu inquiéter l'Idéal de Mostaganem et s'est incliné par le score sans appel de 6-0.

● **La J.S. Saint-Eugène, bien que privée de son stratège Ernest Garcia,** est parvenue à se qualifier aux dépens de l'Avenir d'Eckmuhl dont l'attaque fut maladroite au possible. Bourguignon marqua l'unique but sur penalty. — **F. COSTANTINI.**

NORD

Plus que trois en tête...

LILLE. — Avant cette journée, la Division d'Honneur ne comptait pas moins de six leaders et deux seulement, Abbeville et Bully, se trouvaient opposés. A présent il n'en reste que la moitié, car Lille n'a pas joué, Valenciennes a marqué le pas et Bully s'est incliné.

● **Bruey,** qui se place en tête du peloton parce qu'il compte un match de moins, a gagné à Hautmont sans aucune discussion. Le contraire eût étonné, car les représentants de l'Avesnois semblent en très mauvaise posture cette saison..

● **Abbeville** s'est imposé avec la même netteté devant Bully, et c'est là un résultat qui prouve que Jean Prévost et ses partenaires sont bien décidés cette saison à faire l'impossible pour rejoindre, à l'étage supérieur, leur voisin amiénois. Il semble qu'ils en ont les possibilités.

● **Dunkerque,** enfin, n'a que péniblement défait Armentières grâce à un but de Van Dyck, mais les difficultés qu'a rencontrées l'équipe de Collin n'étonnent pas. La J.A.A. est en nette progression et le prouvera sous peu.

● **Bully** connait un sérieux déclin depuis que sa défense flanche comme son attaque, et est l'une des plus faibles du groupe. Les Stellistes ne tarderont pas à descendre la pente s'ils ne réagissent pas rapidement.

● **Maubeuge** mérite encore d'être au tableau d'honneur de la journée pour le match nul qu'il a obtenu sur le terrain de Valenciennes. Les anciens champions de France, après un départ laborieux, semblent bien repartis.

● **En Promotion,** Aulnoye a amélioré encore sa position, car il a battu Hazebrouck (3 à 0), alors que ses suivants Tourcoing et Viesly, qui se rencontraient, n'ont pu se départager (0 à 0).

OUEST

Le leader briochin en échec

RENNES. — **Le leader briochin a subi dimanche** un rude assaut. Ses visiteurs angevins donnèrent un très bel aperçu de leurs possibilités et le match fut d'une qualité relevée. Mais les défenses plus athlétiques surent s'opposer avec efficacité aux entreprises des attaquants et aucun but ne fut marqué. De ce fait, Saint-Brieuc conserve la première place. Il précède de deux points Le Mans qui compte toutefois un match de retard, tout comme Rennes au repos dimanche et qui suit les Sarthois à un point.

● **Après avoir noté la victoire attendue de l'U.C.K. de Vannes,** sur Carhaix, mentionnons que Saint-Malo, classé 4e en compagnie d'Angers et U.C.K., a, lui, deux rencontres de plus à jouer. C'est la faute de la Coupe. Mais les Malouins vont pouvoir se consacrer désormais uniquement au championnat. Ils se sont, en effet, fait éliminer de la première épreuve par Malansac, club de division régionale, auquel ils devaient cette fois rendre visite. La vitesse de jeu des Morbihanais a prévalu sur le football étriqué des Honorables.

● **Par contre, le F.C. Lorientais et le Véloce Vannetais** devront en découdre une troisième fois. Dimanche, à Lorient, ces deux équipes fournirent un meilleur match qu'une semaine auparavant. Elles se montrèrent aussi plus efficaces, mais elles ne parvinrent pas encore à se départager puisqu'elles marquèrent deux fois chacune. — **A. MAUSSION.**

Saint-Amand, à Roubaix, contre le C.O.R.T., a remporté une belle victoire (3-2) qui lui laisse toutes ses chances. Le C.O.R.T., par contre, semble avoir manifestement perdu les siennes.

● **Dans le groupe Artois,** le verdict alésien (Union-Racing) a laissé les deux adversaires dos à dos (2 à 2). Nœux, l'un des leaders, s'est incliné chez lui (0-1) devant Saint-Malo, et comme Liévin a été tenu en échec par Hénin (2 à 2), Mers prend le large avec 2 points d'avance et un match de plus à disputer. La formation de l'ex-Cortiste Blarel fait son chemin...
R. VERKRUSSE.

NORMANDIE

La défense de Broglie a craqué...

ROUEN. — **M. Simon, membre du Comité Directeur** et trésorier général de la Ligue, vient de se voir décerner la médaille d'or de la F.F.F.

● **Les protégés du président Michel Guéret l'ont échappé belle** lors du dernier tour de la Coupe Nationale Corporative. Les arrières, Louvel et Larchevêque, ont évité à leurs coéquipiers un échec devant les boulangers.

● **La défense de Broglie n'a pas été heureuse devant l'attaque de l'Etoile Sportive** de Pont-Saint-Pierre. En quatre-vingt-dix minutes, les gars de l'Eure ont encaissé autant de buts qu'au cours des cinq rencontres précédentes ! Une performance à ne pas renouveler.

● **Le G.S. Pont-de-l'Arche** a été la vedette du dernier tour de la Coupe de Normandie en éliminant l'A.L. Maromme, dont les récentes performances autorisaient beaucoup plus d'espoirs — **Jean RAVENEL.**

SUD-OUEST

Bergerac tenu en échec par Camblanes

BORDEAUX. — **La huitième journée du Championnat régional** n'a pas été favorable aux équipes en déplacement, ce dont on se doutait un peu.

● **Gironde est le seul vainqueur,** et à Facture (4-1). Le score ne manque pas de surprendre et paraît sévère pour Boyens. Baudet (2), Marty et Antonio sont les auteurs des buts. Alfonso sauva l'honneur pour Facture.

● **On attendait avec curiosité le résultat des Enfants de France de Bergerac à Camblanes,** où Grimonpon faisait sa rentrée. Ils durent se contenter d'un match nul 1-1. Camblanes ouvrit la score par Apparici et manqua un penalty; Sanchez à la 82e minute égalisa pour Bergerac.

● **Match nul également (1-1) entre Libourne et le S.C. Bastidienne.** Les « Pingouins » menaient grâce à Baudry, mais les Bastidiens égalisèrent par Domergue. Libourne domina et il apparaît que le goal Tapia sauva les rouge et blanc de la défaite.

● **Le Stade Montois a été battu à Orthez** (2-1) dans les dernières minutes d'un match de piètre qualité. Seules les défenses échappent à la critique.

● **En battant Saint-André-de-Cubzac** (2-1), le Stade Macaudais a remporté sa première victoire officielle de la saison. Buts marqués par Biancamano, qui exploite les erreurs de la défense cubjacaine. — **J.-G. POMIES.**

tout sur les CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

MIDI

L'Isle-en-D. (8)	2	Aubin-le-G. (1)	1
Tarascon (6)	1	St-Gaudens (2)	2
Revel (3)	0	Albi (5)	0
Mazamet (9)	1	Montauban (4)	1
Cransac (11)	3	Auzat (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Gaudens	12	8	5	2	1	17	8
2. Aubin-le-Gua	11	7	5	1	1	22	10
3. Revel	10	8	3	4	1	12	6
4. Albi	10	8	4	2	2	17	11
5. Montauban	10	8	3	4	1	14	9
6. Tarascon	8	8	3	2	3	20	15
7. Luzenac	7	7	2	3	2	8	10
8. L'Isle-en-Dod.	7	8	3	1	4	18	19
9. Mazamet	6	8	2	2	4	8	14
10. Cransac	5	7	2	1	4	15	17
11. Auzat	5	9	2	1	6	15	23
12. Lexos	3	8	0	3	5	11	31

NORD

Valenciennes (1)	0	Maubeuge (9)	0
Hautmont (12)	0	Bruay (2)	3
Abbeville (5)	3	Bully (3)	0
Dunkerque (6)	1	Armentières (11)	0
Cambrai (8)	0	Arras (7)	0
Denain (10)	2	Boulogne (13)	1

Exempt : Lille (4).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bruay	22	9	6	1	2	20	10
2. Abbeville	22	10	5	2	3	28	20
3. Dunkerque	22	10	6	0	4	17	16
4. Valenciennes	21	9	4	4	1	16	8
5. Bully	20	9	5	1	3	13	11
6. Lille	19	8	5	1	2	23	17
7. Arras	19	9	4	2	3	16	10
8. Cambrai	19	10	4	1	5	27	24
9. Maubeuge	18	9	3	3	3	10	19
10. Denain	16	9	3	1	5	13	27
11. Armentières	13	8	2	1	5	14	21
12. Hautmont	13	9	1	2	6	15	26
13. Boulogne	12	9	1	1	7	7	15

NORD-EST

La Biette (4)	2	St-Dizier (1)	0
Beauvais (2)	2	Charleville (11)	0
Vitry-le-Fr. (14)	0	St-Quentin (3)	5
Troyes (7)	2	Flohimont (5)	0
Messempre (13)	1	Revin (6)	1
Chaumont (8)	2	Reims (9)	1
Romilly (12)	3	Chauny (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	22	9	6	1	2	20	8
2. St-Dizier	22	9	6	1	2	17	9
3. St-Quentin	21	9	5	2	2	26	13
4. La Biette	21	9	4	4	1	17	10
5. Troyes	20	9	4	3	2	23	16
6. Revin	19	8	4	3	1	13	6
7. Flohimont	19	9	5	0	4	16	22
8. Chaumont	18	8	4	2	2	14	15
9. Reims	16	9	3	1	5	19	18
10. Chauny	14	9	2	1	6	13	19
11. Romilly	14	9	2	1	6	10	17
12. Charleville	13	7	2	2	3	14	16
13. Messempre	12	8	0	4	4	13	21
14. Vitry-le-Franç.	9	8	0	1	7	3	28

NORMANDIE

Alençon (1)	4	Fécamp (6)	0
Rouen (2)	5	Lisieux (7)	1
Le Havre (3)	1	Mondeville (9)	2
Honfleur (12)	4	Equeurdrev. (4)	2
Elbeuf (10)	2	Avranches (5)	1
U.S. Norm. (11)	4	Télé-Ménilles (8)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alençon	25	9	8	0	1	20	6
2. Rouen	23	9	7	0	2	35	8
3. Le Havre	21	9	5	2	2	20	8
4. Equeurdreville	19	9	4	2	3	24	21
5. Mondeville	17	9	3	2	4	11	18
6. Avranches	16	9	3	1	5	12	22
7. Fécamp	15	8	2	3	3	10	12
8. Lisieux	15	8	3	1	4	11	15
9. Tele-Menilles	15	9	3	0	6	15	24
10. Elbeuf	14	9	2	1	6	7	19
11. U. S. Normande	13	6	2	3	1	8	5
12. Honfleur	11	8	1	1	6	9	24

OUEST

St-Brieuc (1)	0	Angers (6)	0
Le Mans (3)	2	Saumur (5)	1
U.C.K. Vann. (7)	2	Carhaix (10)	0
Châteaubr. (12)	5	Quimper (11)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Brieuc	14	9	6	2	1	16	2
2. Le Mans	12	8	5	2	1	12	7
3. Rennes	11	8	5	1	2	16	7
4. St-Malo	9	7	4	1	2	15	12
5. U. C. K. Vannes	9	8	3	3	2	9	7
6. Angers	9	9	3	3	3	13	9
7. Saumur	8	8	3	2	3	12	15
8. Lorient	7	8	3	1	4	10	12
9. Veloce Vannes	6	8	3	0	5	10	15
10. Carhaix	6	9	2	2	5	7	19
11. Quimper	5	9	1	3	5	11	18
12. Châteaubriant	4	9	2	0	7	14	22

PARIS

Corbeil (4)	0	Montmorency (1)	0
Vitry (11)	5	Juvisy (3)	0
St-Maur (10)	0	Fontainebl. (5)	2
Poissy (6)	4	La Courn. (12)	1
P.U.C. (8)	1	Choisy-le-R. (9)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montmorency	18	7	5	1	1	22	11
2. Red Star	16	7	3	3	1	14	10
3. Fontainebleau	15	6	4	1	1	15	5
4. Corbeil	15	7	3	2	2	9	7
5. Poissy	15	7	3	2	2	12	10
6. Juvisy	15	7	3	2	2	10	13
7. Chambly	12	6	2	2	2	7	8
8. Choisy-le-Roi	12	7	2	1	4	10	12
9. P. U. C.	11	6	2	1	3	6	11
10. Vitry	9	5	2	0	3	10	10
11. St-Maur	9	6	0	3	3	6	11
12. La Courneuve	5	5	0	0	5	7	20

SUD-EST

(Groupe OUEST)

Alès (3)	1	Arles (1)	3
Ganges (6)	1	Lunel (5)	2
Sommières (7)	3	La Grand'C. (8)	3
St-Rémy (11)	0	Graissessac (9)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	24	8	8	0	0	23	5
2. Millau	18	7	4	3	0	13	6
3. Alès	18	8	4	2	2	21	13
4. Lunel	18	8	4	2	2	16	13
5. Graissessac	16	8	3	2	3	15	15
6. Orange	15	7	4	0	3	17	14
7. Sommières	15	8	1	5	2	14	13
8. La Grand'Combe	15	8	3	1	4	14	15
9. Ganges	14	8	2	2	4	13	11
10. Mende	12	7	0	5	2	4	13
11. St-Rémy	10	8	0	2	6	6	16
12. Sablet	9	7	0	2	5	4	26

(Groupe EST)

La Seyne (5)	2	Monaco (1)	1
Fréjus (2)	0	La Ciotat (10)	0
Avignon (3)	2	Hyères (6)	1
Menton (8)	4	Cagnes (7)	3
Aix (11)	1	Brignoles (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	19	8	4	3	1	23	14
2. Monaco	19	8	4	3	1	9	6
3. La Seyne	19	8	5	1	2	10	11
4. Fréjus	18	8	4	2	2	16	9
5. St-Raphaël	16	7	3	3	1	10	7
6. Hyères	16	8	3	2	3	14	11
7. Menton	16	8	3	2	3	20	17
8. Cagnes	15	8	3	1	4	14	20
9. Aix-en-Prov.	14	8	2	2	4	15	18
10. La Ciotat	13	8	1	3	4	11	13
11. Brignoles	13	8	0	5	3	9	12
12. Grasse	10	7	1	1	5	6	19

SUD-OUEST

Bergerac (1)	1	Camblanes (3)	1
Facture (7)	1	Gironde (2)	4
Libourne (6)	1	La Bastid. (4)	1
Orthez (8)	2	Mont-de-M. (5)	1
Macau (9)	2	Cubzac (10)	0

Exempt : Pau (11).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bergerac	14	8	6	2	0	26	4
2. Gironde	13	9	6	1	2	24	14
3. Camblanes	11	8	4	3	1	15	11
4. La Bastidienne	10	8	4	2	2	24	14
5. Mt-de-Marsan	9	8	3	3	2	12	10
6. Libourne	9	9	3	3	3	19	12
7. Orthez	8	8	3	2	3	12	25
8. Facture	7	8	3	1	4	11	20
9. Macau	5	8	1	3	4	7	14
10. Pau	2	8	0	2	6	8	17
11. Cubzac	2	8	1	0	7	5	22

COUPE DE FRANCE

5e tour

Wittelsheim	3	F.C. Mulhouse (Prolongation)	1
Vendôme	4	Chartres	0
Thionville	5	Piennes	1
Audun-le-Tiche	0	Blénod	2
Lorient	2	Véloce Vannes	2
Malansac	2	Saint-Malo	1
Caen	0	Chambly (pr.)	0
Port Saint-Louis	4	Saint-Raphaël	2

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 5.320-95, à l'ordre de «France-Football», 10, Faubourg-Montmartre, Paris (9e).
Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

le mot 50 fr.

Carnet du Joueur

Offres

Club Division Honneur Nord, cherche avants. Situation. Logement. Ecrire « France-Football ». 4.953

Club Honneur du Lyonnais cherche demi aile de classe. Ecrire Badarelli, Gde-Rue, Moutiers (Savoie). 4.954

Recherche pour Club D.H. joueur professionnel ou C.F.A. arrière central ou inter. Situation et logement assurés. Ecrire ou se présenter à M. Marcel Bodelot, 49, rue Victor-Hugo, Bruay-en-Artois (P. D.-C.). 4.955

Club P.H. côte Atlantique, cherche bon avant-centre ou inter préférence, peintre ou dessinateur tuyauterie, béton armé. Ecrire « France Football ». 4.956

Carnet de l'entraîneur-joueur

Demandes

Entraîneur-joueur qualifié. Références sportives, morales, sociales, entraînerait club même petit ambition ou sauvetage. Indiquer situation, conditions, très sérieux. Ecrire « France Football ». 4.957

Urgent : Ex-international étranger 35 ans, attaquant cherche place entraîneur-joueur même corporatif région parisienne banlieue. Ecrire « France Football ». 4.960

Carnet de l'entraîneur

Offres

Club Massif Central recherche entraîneur sérieux, licence technique, inutile si pas diplômé. Adresser références, désirs, prétentions. Ecrire « France Football ». 4.958

Entraîneur ou joueur-entraîneur est demandé par club suisse renommé de Ligue nationale A. dès saison 59/60. Offres détaillées avec prétentions. Ecrire « France Football ». 4.959

Pour répondre aux Petites Annonces domiciliées à « France Football », il est nécessaire d'adresser la correspondance sous double enveloppe. L'enveloppe intérieure (format commercial 14 1/2 sur 11 1/2) contenant la réponse sera cachetée et affranchie (timbres métropolitains obligatoires) et portera seulement le numéro de l'annonce (coin gauche supérieur). L'enveloppe extérieure (format 15 1/2 sur 12/2) portera l'adresse « France Football », Service des Petites Annonces, 10 Faubourg Montmartre, Paris (9e). Si vous répondez à plusieurs annonces écrivez une lettre par annonce ; nous ne pouvons faire suivre la même lettre à deux ou plusieurs annonceurs. Ne nous demandez jamais de renseignements sur les annonces parues. Nous ne pouvons que transmettre vos lettres suffisamment timbrées. En aucun cas nous ne communiquons les noms et adresses des annonceurs nous ayant demandé d'inscrire leur adresse sous un numéro.

LES PETITES ANNONCES NON PAYEES COMPTANT NE SERONT PAS INSEREES ET LES LETTRES NON AFFRANCHIES OU INSUFFISAMMENT AFFRANCHIES NE SERONT PAS TRANSMISES

LYONNAIS

AUBENAS a une devise :

TOUT pour les JEUNES

AUBENAS-EN1VIVARAIS, cité féodale de dix mille habitants, plaque tournante du Bas-Vivarais, bourgade touristique et commerçante perchée sur une colline qui domine la capricieuse Ardèche, a deux grandes passions : sa Dizaine Commerciale et Artistique et son équipe de football.

Pierre Ferrier, ex-pro Avignon, Lyon et Nantes, est depuis quatre ans l'entraîneur du onze « bleu et or » cher aux Albenassiens et aux sportifs de la Basse-Ardèche. Depuis qu'il a pris en main l'équipe locale, ce diable d'homme a su modeler son équipe et former des jeunes prêts à assurer la relève à n'importe quel moment. Sept équipes tournent normalement, benjamines, minimes, cadets, juniors III, II et I, sans compter la quarantaine de poussins et les équipes scolaires qui bénéficient des conseils de Pierre Ferrier.

S'il faut d'abord songer au Championnat Honneur du Lyonnais où l'U.S. Aubenas occupe la cinquième place, il n'en reste pas moins que le sympathique entraîneur et ses hommes, tout comme le public et les nombreux supporters, attendaient une victoire sur les Voultains, après leur match nul à Valence. Pas question de prestige, mais simplement la conséquence d'une petite querelle sportive qui ajoute chaque année un peu de piment aux rencontres des deux clubs, car il est bien rare que les deux équipes ne soient pas opposées au moins une fois l'an.

Ceci est pour le côté sentimental : mais sur le plan sportif Ferrier comptait sur le jeu collectif que possède son équipe pour vaincre les onze joueurs du L.V.S. pétris de qualités, mais qui se cherchent sur le terrain.

Il comptait sur sa défense, plus assise depuis le retour, en forme après un an d'inactivité, de René Vaisseaux, blessé contre les pros de Cannes à Alès en 1957, en 32e de finale de la Coupe. Sur sa ligne d'attaque dont le passage à vide, à Villefranche-Venissieux et contre Moutiers est terminé, puisque la solide défense de La Voulte avait concédé 2 buts le 2 novembre sur son terrain.

Il comptait enfin que la volonté farouche de ses joueurs dont la condition physique étonne les plus avertis et enfin sur son arme maîtresse, celle qui faillit culbuter Cannes en 1957 et La Voulte... la contre-attaque. Hélas, le beau rêve s'est terminé le 9 novembre, où l'équipe de Zatelli a éliminé celle de Ferrier (2-0).

L'équipe des dirigeants

Président : M. Georges Villaret.
Vice-Présidents : MM. Dr Carbonaro, Rieubon, Petit.
Secrétaire : M. Azzopardi.
Trésorier : M. Ollier.
Directeur Sportif : M. Kiki Sabaton.
Responsable équipe II : Marcel Chabrol ; équipe III : Boussebsi ; juniors : Lalot ; cadets : Imbert ; minimes et poussins : Ferrier..
Matériel : Chalaye.
Comité des Fêtes : MM. Laloi, Sauzet, Daumas.
Terrain : Gassenc, Reynier, Raphanel.
Buvette : Bellorini, Volle.

L'ossature de l'équipe

Qu'importe, nous l'avons dit, Ferrier a su créer un climat football encore jamais égalé et son travail en profondeur a porté déjà ses fruits. Aussi nous ne citerons que le onze actuel et les meilleurs éléments susceptibles de jouer en Honneur.

Aimé Pinard, gardien titulaire. Remplaçants : Trin, Espérandieu; arrière droit : Jean Rouvière ; arrière gauche : J.-P. Lagarde ; arrière central : René Vaisseaux ; Demis : Gaby Rey, capitaine, Gomez ou Coste ; ailier droit : Holma ; ailier gauche : Scalbert ; inter droit : Ferrier ; inter gauche : Estève ; avant-centre : Montero ; remplaçants : J.-M. Constant, Guéguézian, Briand, A. Lagarde, Laurent, Seita, etc.

Une seule ombre au tableau qui poursuit l'équipe depuis Villefranche : le manque de réussite, la déveine. Les titres des articles de tous nos confrères étaient les mêmes pour les rencontres de Villefranche, Vénissieux et Moutiers : « Aubenas méritait la victoire », mais, hélas ! la chance n'était pas du côté albenassien... tout comme à Valence où les hommes de Mario Zatelli ont frôlé la défaite, puis à Aubenas où ils ont eu raison de la vaillance albenassienne.

L'ambition d'Aubenas : remonter en C.F.A., bien entendu, mais surtout suivre le chemin que s'est tracé le club : celui de la jeunesse.

Présenter le plus grand nombre d'équipe en compétition, œuvrer pour le sport d'abord, pour le renom d'Aubenas ensuite, en respectant la devise de Montlaur, seigneur d'Aubenas : Aubenas au plus haut.

Jean PAULET.

L'équipe fanion de l'U.S. Aubenas qui faillit éliminer La Voulte- Valence en Coupe de France (2-2 puis 0-2).

Voici, groupé autour de son capitaine et entraîneur Albert Dubreucq, le onze qui fait le vide autour de lui en championnat de Division d'honneur. — Au premier rang : Lohri, Husson, Lecour, Gousselot, Pariot. — Au second rang : Schoen, Jacquet, Dubreucq, Roquet, Gradziel, Bailly.

CENTRE

La Berrichonne de Châteauroux conduite par Albert DUBREUCQ est bien partie pour retrouver le C.F.A.

CHATEAUROUX. — *Après s'être maintenue huit ans d'affilée en C.F.A. — performance que peu de clubs ont réussie — La Berrichonne de Châteauroux est descendue en Honneur en fin de saison dernière.*

Cette mésaventure consterna et surprit les dirigeants et les supporters qui, l'habitude aidant, ne croyaient pas trop à une relégation possible de leur club. Ils ont vite réagi... et activement !

Un bouleversement complet

Qu' ont fait ces dirigeants pour replacer aussi rapidement leur club dans la voie du succès ?

C'est M. Quinsac, secrétaire général, qui nous l'a dit, se faisant ainsi l'interprète de MM. Picard (président) ; Chaudron (vice-président) ; Hukuet (secrétaire), et Deuschmann.

« A l'inter-saison, nous avons perdu une équipe complète. Soit : Les équipiers premiers : Ouali (Chartres), Valéro et Baudino (Moulins), Janvier (Amboise), Stéfanuto (Bergerac), Iba (Brignolles), Fava (Saint-Etienne), Guénier (Ardentes).

Les jeunes éléments suivants qui participèrent pour la plupart au dernier huitième de finale de la Coupe Gambardella, au Parc contre Lens : Giraud, Rabaté, Bonnichon, Calinsky, Chartier, Moulins frères. Plus quelques bons joueurs des équipes inférieures.

Notre préoccupation essentielle fut donc de recruter en nombre et en qualité un effectif sensiblement équivalent. Nous avons ainsi enregistré le retour de Gradriel et les arrivées de Pariot (Déols), Vienne (Bitray), Mouhoubi (Clion), Berthommier (Vendœuvres), Galland (Neuillay) et surtout celles des deux Caennais, Husson et Lamy, le premier étant toutefois seul qualifié pour cette saison.

Nous avons décidé ensuite de remplacer l'entraîneur Maestroni (ex-Toulon) ; nous n'avions rien à lui reprocher, mais il était depuis trop longtemps chez nous (4 ans)... et il fallait créer un choc psychologique. Nous avons reçu une quarantaine de propositions et notre choix s'est finalement porté sur l'ex-iternational lillois Albert Dubreucq, pour ses qualités de meneur d'hommes, de persévérance et de courage. C'était le type même de l'entraineur indispensable à un club dans notre situation. De plus, Dubreucq — avec lequel nous avons un contrat de deux ans — demeure, à 34 ans, un solide et précieux défenseur. »

Deux équipes de valeur égale!

Les premiers résultats prouvent que ce recrutement, que ce bouleversement des effectifs a été heureux et... salutaire.

« A tel point que nous pouvons aligner chaque dimanche deux équipes de valeur sensiblement égale a poursuivi M. Quinsac. Notre 1re B, actuellement 2e en Promotion, vise d'ailleurs l'Honneur. Nos juniors (deux équipes) sont seconds aussi, en D.H., et espèrent faire aussi bien en Coupe Garbardella que par le passé. Notre Réserve joue en division départementale, nos cadets (deux formations) et nos minimes en championnat de l'Indre. De plus fonctionne une Ecole de football qui groupe environ 40 jeunes. Heureusement que nous disposons de deux terrains et d'une salle couverte pour accueillir tout ce monde ! .....

D'autre part, le public mord au football ; il vient toujours nombreux ; songez qu'en C.F.A. nous faisions de 4 à 500.000 francs de recette et que nous avons même atteint 800.000 francs contre Brest; pour un grand match en Honneur nous approcherons ces premiers chiffres.

Le football castelroussin pourrait donc être très prospère s'il y avait une ou deux grosses usines qui nous aideraient en embauchant des joueurs par exemple. Mais à part la Société Berry (laiterie) qui en emploie quelques-uns il n'y a que... l'armée U.S. qui utilise presque exclusivement des employés américains. Outre nos recettes et une subvention municipale de 500.000 francs, nous nous débrouillons donc par nos propres moyens », a conclu M. Quinsac.

Quant à Dubreucq, qui se plait à Châteauroux, il est encore plus optimiste : « L'ambiance est bonne, j'ai maintenant une équipe bien au point et d'excellents remplaçants, nous devrions remonter dès cette saison ! » Marc HAUGUEL.

PIENNES a retrouvé Jean BLASCHEK et toutes ses ambitions

LORRAINE

PIENNES. — Quand, en 1950, l'E.S. Piennes apparut en C.F.A., nombreux étaient les sportifs français qui cherchaient à situer cette localité inconnue et dont le nom figure rarement sur les cartes vendues dans le commerce et pour cause.

Piennes est une cité minière située dans le Bassin de Briey et ne comptait, au dernier recensement, que 3.800 âmes à peine. Pourtant, cette capitale du fer a fourni au football français une pléiade de vedettes dont les chefs de file sont sans conteste Piantoni et Cisowski.

Avec ces deux hommes, Piennes est fier d'être une des rares cités en France à pouvoir se vanter d'aligner une formation complète de pros, que l'on en juge : but *Wira* (amateur à l'U.A. Sedan) ; arrières, *Kowalski* (Angers), *Nowak* (Monaco), *Pasquini* (Angers) ; demis, *Hnatow* (Angers), *Bresniak* (Strasbourg) ; avants, *Gasparini* (Metz), *Cisowski* (Racing), *Zaetta* (Angers), *Piantoni* (Reims), *Pellegrini* (F.C. Nancy).

Si nous avons voulu présenter ces hommes avant de parler de ceux d'aujourd'hui, c'est tout simplement pour donner un aperçu des efforts qu'ont dû faire jusqu'à ce jour dirigeants et entraîneurs

Saignée tous les ans par le professionnalisme, l'E.S. Piennes avait cependant lutté de tout son cœur et de toutes ses forces pour ce maintenir dans la compétition nationale qu'est le C.F.A., mais, l'an dernier, par la force des choses et après maints palabres, suite à une affaire sur laquelle nous ne reviendrons pas, les Piennois ont retrouvé la Division d'Honneur.

Dans cette épreuve régionale, après avoir brillé pendant trois dimanches, au début de saison, l'E.S. Piennes devait perdre son jeune gardien Raoul Glowacz, fracture du bras, et se dispenser des services de Markut et Charles Gasparin pendant plusieurs dimanches. Les résultats s'en firent immédiatement ressentir et, actellement, l'E.S. Piennes est classée dans la première moitié du tableau.

Puis, vint la Coupe de France, ce fut tout d'abord le derby Bouliguy-Piennes enlevé par nos représentants, par 3-1. Alors M. Jean Codignola, président de l'E.S.P. se promit de jouer à Longwy, alors leader du Championnat de Lorraine ; ce match fut celui de la réhabilitation piennoise qui avait trouvé, en Polo, le remplaçant de Glowacz, et qui vit l'E.S.P. l'emporter 2-0.

Depuis, Polo garde les buts de l'E.S.P. et Markut et Gasparini sont de nouveau réapparus dans le onze piennois. Pour le quatrième Tour de la Coupe de France l'E.S. Piennes a réalisé un des exploits de cette compétition nationale : sortir l'A.S. Giraumont

Cet exploit, Jean Blaschek l'a réalisé en partie puisqu'il a su amener ses hommes en condition juste à point. Mais aussi, il a su leur inculquer un moral de gagneur et c'est pour cela que les mineurs du Nord-Est ont réussi, pour la première fois de leur carrière, à sortir leurs voisins de Giraumont de la Coupe.

Mais cette magnifique victoire, à laquelle applaudirent plus de 1.200 spectateurs, a eu un influx favorable sur le moral du onze de l'E.S.P., malgré l'élimination survenue depuis Thionville, mais aussi certains de ces joueurs, de ses dirigeants et même leur entraîneur entrevoient à présent la possibilité d'un retour en C.F.A.

Cela sera très difficile, mais l'E.S.P. ne se découragera pas et ce n'est qu'après les quelque trois ou quatre rencontres à venir que l'on pourra juger de ces possibilités.

DE BONS JUNIORS

Le onze de l'E.S. Piennes possède de nombreux éléments aguerris, mais il a pour lui aussi une équipe juniors les meilleures de Lorraine, et de celles-ci trois noms sont sortis ces dernières années, nous pouvons les retenir :

Charles Gasparini, actuellement militaire, qui peut faire carrière à n'importe quel poste de la ligne d'attaque ; Raoul Glowacz, militaire, lui aussi, gardien clair-Bresniak, 24 ans, rouleur.

Quant au comité de l'E.S.P., qui compte 21 membres, il est dirigé par M. Jean Codignola, quincaillier, aidé dans sa tâche par Roland Maclaux, secrétaire du club, comptable, et Marcel Féret, trésorier, également comptable.

Michel COLLEONI.

Avant le match victorieux contre Giraumont (3-1) pour le 4e tour de la Coupe de France, le capitaine Henri Bresniak, lace ses chaussures sous les yeux de Zybala (à droite). Tous ont l'air soucieux. Il en fut tout autrement au coup de sifflet final.

voyant, souple et doué d'un bon placement ; mais aussi, et surtout, Raymond De Carli, qui possède toutes les qualités d'un grand inter, dribbles, travail et shot n'ont aucun secret pour lui. Déjà, nombre de ses amis voient en lui un futur Piantoni, c'est dire combien sa classe est certaine et il n'a que 19 ans.

Ainsi l'élimination de Giraumont va peut-être permettre à l'E.S. Piennes de jouer sur deux tableaux, dame Coupe d'abord qui, bien que capricieuse, peut donner de belles joies encore à tous les sportifs du Bassin et, ensuite, le Championnat où elle doit faire une grande carrière et y jouer les premiers rôles.

Nous ne voudrions pas terminer sans présenter les onze hommes qui ont réussi à vaincre l'A.S. Giraumont :

Gardien de but : Jean Polo, 28 ans, ajusteur ; arrière droit, Jean Zybala, 25 ans, machiniste, capitaine, et arrière central Henri Bresniak, 27 ans, boulonneur ; arrière gauche, Julien Wilk, 26 ans, wattmann ; demi droit, Henri Kosmicki, 24 ans, machiniste ; demi gauche, Romain Chouaniec, 23 ans, mineur ; ailier droit, Orlino Gasparini, 29 ans, rouleur ; inter droit, Raymond de Carli, 19 ans, peintre ; avant centre, Jean Wasyla, 28 ans, mineur ; inter gauche, Stanislas Markut, 24 ans, rouleur ; ailier gauche, Charles Gasparini, 21 ans, militaire.

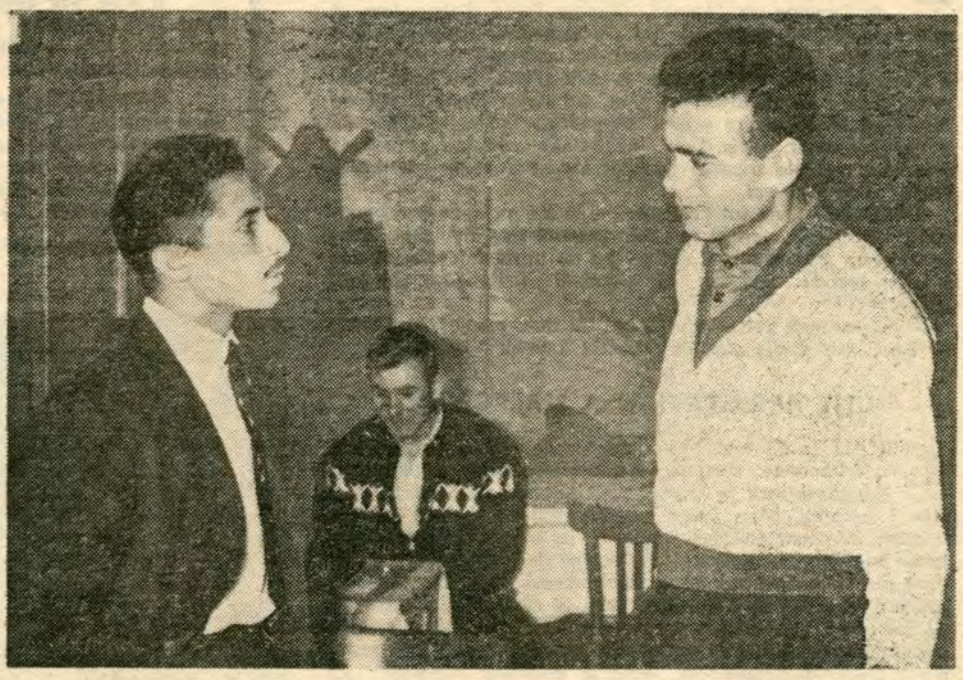
Avec eux, citons Raoul Glowacz, 21 ans, militaire ; René Giunta, 19 ans, accrocheur ; Stanislas

TAMINI fait tout à l'Olympique Lyonnais

pour que TROUPEL lui prenne ses amateurs !

LE BORGNE, MONNET, GARDON et SALEM ont déja bénéficié de cette heureuse conception

UN EXEMPLE A SUIVRE...



Robert Salem et Victor Hernandez, deux des vainqueurs de l'Angleterre (3-1), à Mulhouse, l'an dernier, échangent leurs souvenirs.

LYON, deuxième ville de France, eut assez de mal à stabiliser son équipe professionnelle, pour songer à se créer une bonne section amateurs.

Ce n'est pas que l'Olympique Lyonnais ait systématiquement négligé cette branche importante, nous dirons même vitale, si elle est bien comprise, de son activité, mais il fallait d'abord s'installer « en Division I, en devenir vraiment un sociétaire à part entière. Et ceci ce fut le travail de Lucien Troupel et... ce l'est toujours.

Puis on ne put s'empêcher de jeter un coup d'œil sur le travail et les résultats du voisin rival et ami Saint-Etienne.

C'est alors qu'en 1954 vint Jean Tamini. L'ancien international suisse avait monté à Lyon, avec son frère, une affaire de décolletage.

Mais l'amour du football le tenait toujours. Certes il ne pouvait y consacrer tout son temps, comme lorsqu'il était professionnel, mais l'idée de s'occuper des amateurs de l'Olympique Lyonnais le séduisit immédiatement.

Quatrième saison en C.F.A.

A la fin de la saison 1954-1955, l'Olympique était champion du Lyonnais. Bien entendu, il ne négligeait pas la montée en C. F. A. et y faisait ses premières armes l'année même où Saint-Etienne était champion de France. Il se classait 4e, puis 5e en 1957 et 1958.

Lyon a maintenant entamé sa quatrième saison. Il s'est toujours maintenu avec aisance dans la première moitié du tableau. En ce moment même il est troisième à égalité avec Blanzy-Montceau. Son attaque est la troisième du groupe, avec 21 buts marqués en onze matches. La défense est plus moyenne puisqu'elle a concédé 20 buts. ans) est un des premiers auteurs du Groupe Sud-Est. Ce sérieux espoir, qui a attiré l'attention de Paul Nicolas, dans l'équipe de France juniors, doit faire une bonne carrière et il est probable que Troupel lui donnera bientôt sa chance.

Mais Lyon a également donné trois joueurs à l'équipe de France amateurs, trois joueurs qui participèrent à la fameuse victoire sur l'Angleterre, à Mulhouse, en 1957 (3-1).

Ce sont les demis Hernandez et Monnet, et l'avant Salem.

On voit donc que Jean Tamini, en quatre ans, a fait du bon travail. Trois fois par semaine, malgré ses occupations, les mardi, mercredi et jeudi, il dirige les entraînements, aidé pour les équipes de jeunes par Robert Bossy, Hernandez et Le Guillou.

Il s'occupe, bien entendu — et avec quel intérêt — de l'école de football le dimanche matin et le jeudi après-midi avec M. Fischer et René Monnet.

Tout ceci fait un effectif officiel de 13 équipes : 3 seniors (la 1B est en tête de son groupe de Promotion d'Honneur), 3 juniors, 4 cadets et 3 minimes.

C'est le charmant M. Bergeret qui est pré-

Un reportage
de Jean DUMONTIER
et Jacques BOISLESME

sident de la section des amateurs. Mais, soyez certains, que le président Groslevin, comme MM. Maillet et Vitalis (ce dernier particulièrement passionné) et bien entendu Lucien Troupel, suivent avec la plus grande vigilance les « troupes » de Tamini qui leur ont déjà apporté les renforts de Le Borgne, Monnet, Lucien Gardon et Salem.

Tamini veut « raccrocher »

La dernière fois que nous avons vu Jean Tamini, c'était à l'occasion du derby doublement victorieux Lyon-Saint-Etienne : 3-2 pour les amateurs et 2-0 pour les pros. Il avait encore fort bien tenu sa place au poste d'intérieur droit, guidant ses joueurs avec sa remarquable intelligence du jeu et faisant preuve lui-même d'une grande activité au service de sa technique éprouvée.

Mais à 39 ans, Jean Tamini songe à raccrocher :

« Encore deux points à prendre en battant Mâcon (*ce qui est fait* 4-2) et nous serons tranquilles, avec 13 points. A ce moment je raccrocherai pour essayer des jeunes qui piétinent en réserves ou en juniors. Je monte, à côté de mon affaire actuelle, une autre affaire d'achat et vente de boulons. Il va falloir que je pense un peu plus à mes affaires quelle que soit l'aide de mon frère. »

Si Tamini abandonne le football actif (nous ne lui en voudrons pas s'il manque de temps à autre à sa parole, comme dimanche dernier à Montceau-les-Mines), souhaitons qu'il poursuive le plus long-

René Monnet, blessé, n'a pu participer au match contre Saint-Etienne. Il est quand même venu « gonfler » ses camarades (au premier plan : Robert Bossy). **Monnet quittera sans doute l'O.L. l'an prochain. Grosse perte pour Tamini, que le départ de ce parfait équipier et de ce gentil camarade.**

temps possible, dans l'intérêt de l'Olympique Lyonnais, sa tâche d'éducateur.

Les joueurs amateurs

Jean Tamini dispose, pour son équipe première, d'un effectif important :

Jean Sabathier, 19 *ans* (2e *saison*), *stagiaire chez Berliet.*

Raymond Le Guillou, 25 *ans* (3e *saison*), *employé à la Compagnie des Eaux.*

Raymond Gardon, 21 *ans* (2e *saison*), *militaire, frère jumeau de Lucien, l'avant centre.*

Robert Bossy, 30 *ans* (8e *saison*), *capitaine de la 1B, dessinateur chez Berliet.*

Michel Bossy, 18 *ans* (3e *saison*), *stagiaire à Paris-Rhône.*

Victor Hernandez, 26 *ans* (5e *saison*), *outilleur chez Berliet.*

Paul Joz, 23 *ans* (2e *saison*), *militaire.*

Robert Salem, 23 ans (3e *saison*), *rentre du service.*

Jean Djorkaeff, 19 *ans* (2e *saison*), *outilleur.*

André Kalénine, 21 *ans* (5e *saison*), *militaire.*

René Monnet, 29 *ans* (5e *saison*), *matriceur chez Tamini.*

Jean-Louis Marceau, 19 *ans (formé au club), travaille chez sa mère qui tient une grande brasserie.*

Michel Laboureau, 18 *ans, vient de l'U. S. Deuil, ajusteur.*

Albert Fierry, 23 *ans, rentre du service, vient du F. C. Lyon.*

Robert Cioni, 23 *ans, rentre du service (formé au club).*

Roland Wendlandt, 19 *ans, part au régiment.*

Electaphorios Manolios, 21 *ans* (2e *année*).

Jacques Solas, 19 *ans (formé au club), ajusteur.*

Et les juniors Bourgues, Viala, Bizeh, Salomon, Capaldini, ce dernier, frère du joueur de La Voulte.

L'équipe qui a battu Saint-Etienne, avait 24 ans de moyenne d'âge... avec « l'appoint » de Robert Bossy (30 ans) et Jean Tamini (39 ans).

Un seul regret, sur le plan compétition : pour Tamini, le C. F. A. est un terrain d'expérience, et malgré l'excellente place de son équipe, le titre n'est pas dans ses projets. Dommage...

Le président des amateurs de l'Olympique Lyonnais, M. Bergeret, a créé dans sa section une ambiance de famille. Avant le match, il vient gonfler le moral de ses joueurs au restaurant. Après le match... et la victoire, il les salue : « Mission accomplie. »

LA CRISE DU FOOTBALL HONGROIS VUE DES COULISSES

L'AFFAIRE MACHOS...

Il n'est pas question ici de faire le procès du football hongrois ni celui de ses joueurs ou de ses dirigeants. Nous nous garderons également d'entrer dans des considérations politiques, d'autant plus qu'à notre avis, les crises successives que le football hongrois a traversées au cours de ses soixante années d'histoire n'ont jamais eu que des rapports lointains avec le régime politique ou social de l'époque.

Cependant, le football hongrois n'est pas une affaire exclusivement hongroise. L'école hongroise, la virtuosité de ses principales vedettes ont apporté quelque chose de nouveau au football universel et ont largement contribué aux progrès réalisés par le ballon rond sur le plan international. Voilà pourquoi le présent et l'avenir du football hongrois ne nous sont pas indifférents. C'est à ce titre que nous nous proposons de relater certains faits susceptibles de jeter une nouvelle lumière sur l'éclipse actuelle (plus apparente que réelle) du football magyar en Europe et dans le monde.

DEVANT le tribunal correctionnel de Budapest a comparu, tout récemment, Ferenc Machos, l'attaquant international de l'équipe de Honvéd. D'après l'acte d'accusation, il avait séduit une jeune fille de dix-sept ans, morte, quelque temps après, à la suite de manœuvres abortives. Le procureur n'a retenu contre Machos que le délit d'une complicité indirecte. C'est ce footballeur, en effet, qui aurait donné à la jeune fille l'argent nécessaire pour l'intervention fatale. Machos, qui a reconnu avoir remis à la victime une certaine somme, a affirmé devant le tribunal que cet argent avait été destiné à l'achat d'un manteau.

Finalement, il ne fut condamné qu'à six mois d'emprisonnement avec sursis, verdict qui peut paraître très indulgent, si on le compare à la peine de douze ans de travaux forcés infligée à l'ex-grande vedette du football soviétique Edouard Streltzov (1).

Mais pourquoi cette indulgence ? Et quel rapport peut avoir ce banal fait divers avec la crise du football hongrois ?

UNE ARRESTATION A L'AEROPORT

C'ETAIT le 25 mai 1958, jour de Pentecôte. Un puissant quadrimoteur, dans lequel avait pris place la délégation hongroise pour le Championnat du Monde de football, était prêt à décoller. Mais avant que les moteurs fûssent mis en marche, plusieurs policiers surgirent. Ils avancèrent sans hésitation vers le masseur attitré de l'équipe de Hongrie et, sous les yeux stupéfaits des passagers, s'emparèrent de sa personne. Et pendant que l'avion s'éloignait dans le ciel, au Commissariat de l'aéroport, les policiers ouvrirent la valise du masseur et se saisirent, sans hésiter, et en se désintéressant de tout le reste, d'une paire de chaussures, dont la doublure contenait une coquette somme en dollars et en d'autres devises fortes.

UNE EQUIPE « MELANCOLIQUE »

L'EQUIPE de Hongrie est donc arrivée sans masseur à Helsinki où elle devait disputer son ultime match de préparation en vue du Championnat du Monde. Tous les journalistes de la presse internationale, qui étaient en contact avec la délégation hongroise à Helsinki et, plus tard, à Stockholm et à Sandviken, furent frappés par la mauvaise humeur, le pessimisme et l'apathie qu'affichaient la plupart des footballeurs magyars. Jamais on n'avait vu une équipe aborder ses rencontres avec un moral aussi bas, et les disputer avec si peu de conviction. Dans le groupe de loin le plus facile du Championnat du Monde (avec le Mexique, le Pays de Galles et la Suède), les Hongrois jugeaient tous leurs adversaires trop forts et tous leurs matches trop difficiles.

L'effondrement moral et nerveux de plusieurs de ses joueurs, dont celui du gardien de but Grosicz, fut le plus spectaculaire et le plus lourd de conséquences, provoqua l'une des plus grosses surprises et des plus amères déceptions du Championnat du Monde : l'élimination de la Hongrie dès les huitièmes de finale.

Bien sûr, en l'absence des Puskàs, Kocsis, Czibor et autres, personne ne s'attendait à des performances sensationnelles de la part des Hongrois. Ils auraient pu et dû, cependant, se comporter beaucoup mieux en jouant tout simplement sur leur valeur comme ils l'avaient fait, par exemple, lors des matches disputés avant le Championnat du Monde, contre les équipes de France, de Bulgarie et de Yougoslavie.

Pourquoi n'y parvenaient-ils pas ? Pourquoi étaient-ils si nettement inférieurs à eux-mêmes ?

LES CAUSES ET LES EFFETS

LES conversations que j'ai eues avec joueurs, dirigeants et journalistes hongrois avant, pendant et après le Championnat du Monde, ainsi que les nouvelles qui me sont plus récemment parvenues de Hongrie, permettent d'y voir plus clair.

Voici comment les événements se seraient succédé :

— Au printemps dernier, vingt-deux pré-sélectionnés hongrois devaient faire un stage de préparation en vue du Championnat du Monde. Mais, la veille du départ au camp d'entraînement de Tata, un coup de théâtre se produisit : l'attaquant Ferenc Machos, qui figurait parmi ces « probables », en fut exclu au dernier moment. Motif officiel : l'examen médical aurait révélé chez Machos des troubles gastriques ;

— En réalité, l'indisposition subite de Machos aurait été provoquée par son arrestation ;

— Machos croyait, à tort ou à raison, que son nom avait été donné à la police par un ou plusieurs de ses camarades de l'équipe de Hongrie qui étaient au courant de son idyle ;

— Pour se venger ou, peut-être, pour s'en tirer à meilleur compte, Machos aurait révélé à la police le plan détaillé de ses camarades pour sortir clandestinement de Hongrie des devises étrangères, à l'occasion de leur voyage en Suède.

Voilà ce qui expliquerait le succès du coup de filet effectué par la police à l'aérodrome de Ferihegy au moment du départ de l'équipe de Hongrie pour Helsinki.

Bien sûr, les policiers savaient qu'en la personne du masseur, ils n'avaient arrêté qu'un « lampiste », à qui les devises saisies n'appartenaient pas. Mais pouvaient-ils arrêter les principales vedettes du football hongrois en partance pour le Championnat du Monde ?

LA DECONFITURE

ON comprendra facilement les répercussions fâcheuses que pouvait avoir cette intervention de la police sur le moral des joueurs qui se savaient coupables d'infraction à la loi de leur pays.

D'abord, l'argent confisqué était définitivement perdu pour eux. Ensuite, pouvaient-ils ne pas songer avec angoisse au sort qu'on leur réserverait quand ils auraient regagné le pays ? Les noms le plus souvent cités dans cette affaire sont, en effet, ceux de Grosics, de Bozsik, de Kotàsz et de Sàndor, soit quatre joueurs ayant participé à la fameuse tournée interdite de Honvéd en Amérique du Sud. La mauvaise humeur, l'angoisse et le pessimisme, dont ils étaient en proie, se communiquaient, peu à peu, aux autres joueurs, créant une ambiance de panique et de défaitisme. J'ai surpris, par exemple, Hidegkuti à calculer le montant des primes que les joueurs (non sélectionnés) de son Club, le M.T.K., gagnaient dans la Coupe du Danube, qui se disputait à la même époque que le Championnat du Monde, et à le comparer au maigre bénéfice (un seul match gagné contre le Mexique) des joueurs de l'équipe nationale en Suède.

Machos comme le football hongrois : à un tournant.

BIFTECK D'ABORD

LES préoccupations d'un footballeur père de famille aussi sensé et intègre que Hidegkuti touchent au fond du problème du football hongrois. SA CRISE N'EST NI TECHNIQUE NI TACTIQUE, MAIS TOUT SIMPLEMENT D'ORDRE ECONOMIQUE ET FINANCIER. Et ce problème n'est ni nouveau ni particulier à la Hongrie.

Il y en a toujours eu, même sous le régime antérieur à la guerre, surproduction et, partant, émigration de footballeurs hongrois. Tout comme il y a toujours eu, exode de footballeurs autrichiens, tchécoslovaques, yougoslaves, sud-américains, et, depuis quelque temps, suédois. En Hongrie, on a vainement tenté, entre les deux guerres mondiales, d'y mettre un terme par l'introduction du professionnalisme. L'exode n'a fait que s'accentuer. Le manque d'agglomérations urbaines assez importantes pour faire vivre un club professionnel a entraîné, en effet, la centralisation du football à Budapest et, partant, l'impossibilité d'organiser un véritable championnat national financièrement rentable pour les clubs. Ainsi, les équipes « pros » ne pouvaient boucler leur budget qu'en faisant de nombreuses tournées à l'étranger et en vendant, par la même occasion, leurs meilleurs joueurs. Ce fut, en somme, l'exode forcé et méthodiquement organisé. Le prix obtenu à l'étranger pour une seule vedette permettait, en effet, aux clubs hongrois d'acheter sur le marché intérieur 4 ou 5 jeunes espoirs de talent.

DEUX PHENOMENES DE L'APRES-GUERRE

SOUS le nouveau régime, instauré à l'issue de la seconde guerre mondiale, qui a rejeté le professionnalisme en plaçant les principaux clubs sous la tutelle de certaines grandes entreprises et d'organismes d'état, le niveau de vie des footballeurs a indiscutablement augmenté. Mais cette amélioration n'était pas assez rapide et substantielle pour donner entière satisfaction.

Cependant, la « socialisation » du football hongrois se trouvait bientôt troublée, faussée, déviée par deux phénomènes :

L'AVENEMENT DE LA « GRANDE EQUIPE DE HONGRIE » qui, imbattue pendant cinq ans, a remporté notamment le tournoi olympique de Helsinki et « le match du siècle » de Wembley. La puissante propagande et l'important bénéfice en devises fortes, que chaque match disputé à l'étranger par cette équipe représentait pour la République Populaire, ont permis aux dirigeants du football hongrois d'arracher, non sans difficultés, certaines concessions au profit des principales vedettes. Sous la forme de « participation au bénéfice de l'entreprise », des avantages exceptionnels et substantiels furent octroyés.

LE SECOND PHENOMENE, QUI « BROUILLAIT LE JEU » DANS LES MILIEUX DU FOOTBALL HONGROIS, était la pénurie extrême et permanente de certaines denrées exotiques (café, thé, cacao, oranges, bananes, vanille, poivre, etc.) et de certains produits industriels (montres, lames de rasoir), particulièrement des récentes conquêtes de la technique moderne comme les bas de nylon, les microsillons et les rasoirs électriques.

L'occasion fait le larron. L'importation et la revente de ces produits et de ces articles rarissimes en Hongrie, représentaient un super-bénéfice mirobolant pour les privilégiés qui pouvaient sortir du pays et y retourner sans être obligés d'ouvrir leurs valises devant les douaniers. Les sportifs d'élite, en général, et les footballeurs, en particulier, étaient les principaux bénéficiaires de cette tolérance.

Il faut dire, cependant, que cette pratique était très critiquée par les puritains du régime qui n'admettaient pas l'existence de citoyens privilégiés.

LE PREMIER GROS SCANDALE

CEPENDANT, les footballeurs réussirent non seulement à maintenir leurs privilèges, mais ils finirent par considérer la contrebande comme un droit acquis, une sorte de « prime de rendement » qui leur était due en tant que « meilleurs propagandistes » du pays. Partis à l'étranger avec une valise à moitié vide, ils regagnaient le pays avec une demi-douzaine de valises bourrées de précieuses marchandises.

Ces exagérations et certaines contre-performances, comme la finale de la Coupe du Monde de 1954, à Berne, mirent fin à la patience des autorités. D'abord, la police mit en place un système de surveillance discrète. Ensuite, les douaniers ouvrirent au hasard une ou deux valises. Les footballeurs esquivèrent ces premiers pièges, en déclarant que les valises « incriminées » ne leur appartenaient pas. Ils n'en subirent pas moins des pertes sensibles, le contenu des valises « trouvées » ayant été saisi.

Puis éclata le premier gros scandale : l'arrestation en pleine Vàczi utcza (la rue de la Paix de Budapest) d'un célèbre International surpris en train de vendre des bas de nylon en gros. Il s'ensuivit la suppression pure et simple de toute tolérance à la douane. Plusieurs internationaux furent arrêtés, traduits en justice, condamnés (avec sursis) par les tribunaux et suspendus par la Fédération. On a beaucoup ri, à l'époque, dans les « milieux bien informés », de l'histoire d'un gardien de but, extrait de sa cellule pour disputer un match international et reconduit en prison après le coup de sifflet final.

LA PREMIERE CRISE

LES mesures draconiennes provoquèrent **la première crise d'après-guerre du football hongrois :** défaites à Istamboul, à Budapest, à Bruxelles en face des Turcs, des Tchécoslovaques et des Belges. Match nul pénible à Lisbonne. Démission de M. Gustave Sebes en tant que sélectionneur et son remplacement par Màrton Bukovi. Ce dernier inaugura ses nouvelles fonctions par quatre retentissants succès, que l'équipe de Hongrie obtint sur terrains adverses en moins de quatre semaines, en battant successivement la Yougoslavie à Belgrade, l'U.R.S.S. à Moscou, la France à Colombes et l'Autriche à Vienne.

Sans vouloir diminuer les mérites de Bukovi, il faut souligner cependant que le nouveau sélectionneur avait à sa disposition, en plus de son incontestable autorité technique et humaine, un moyen spécial et très efficace pour stimuler l'ardeur d'une équipe « démoralisée » : à l'occasion de ces matches, une surprime exceptionnelle avait été accordée aux joueurs pour compenser le « manque à gagner » résultant de l'interdiction de la contrebande.

ECLIPSE ? OUI. DECADENCE ? NON

ON sait que cette tentative de redressement fut interrompue par les événements d'octobre 1956, qui provoquèrent une nouvelle vague d'émigration (d'une ampleur sans précédent) des footballeurs magyars.

Cet exode, aussi massif qu'il fût, n'explique pas entièrement l'échec total des Hongrois au Championnat du Monde. Il a fallu, en plus, la cascade d'incidents signalés par cet article pour que l'équipe de Hongrie ne fût pas elle-même à Stockholm.

...ET SES PROLONGEMENTS

par JACQUES LEROY

Le verdict du tribunal correctionnel de Budapest n'est que l'épilogue d'une cascade d'aventures rocambolesques, qui jettent une lumière neuve sur l'éclipse actuelle de l'équipe de Hongrie.

Autrement, les Hongrois se seraient comportés à Stockholm comme dans les autres grandes compétitions, c'est-à-dire qu'ils auraient obtenu une place d'honneur, mais sans pouvoir s'imposer irrésistiblement comme les meilleurs.

En effet, les Hongrois n'ont jamais pu, dans le passé non plus, aligner leur meilleure équipe, car ils se trouvaient toujours privés de plusieurs de leurs vedettes émigrées à l'étranger. Il n'y eut que deux exceptions à cette règle : les Jeux de Helsinki, qu'ils remportèrent, et le Championnat du Monde de 1954 où la fatalité les priva d'une victoire que personne n'aurait contestée.

Pour les Hongrois, le problème n'est pas de pouvoir former une grande équipe, mais d'en conserver les principaux éléments pendant une période assez longue pour pouvoir cueillir les fruits de leurs efforts. Ce fut le cas, pour la première fois dans l'histoire du football hongrois, pendant la période allant de la libération (1945) aux Jeux de Helsinki (1952). C'est à l'abri de tout contact avec des « pays importateurs de footballeurs » qu'ils arrivèrent à forger une grande équipe et à la conserver invaincue pendant cinq ans.

On sait ce qu'il en advint par la suite.

LE PLAN QUADRIENNAL

ACTUELLEMENT, tout est à recommencer. Après l'orage, qui avait décimé leurs effectifs et miné leur moral, les Hongrois se sont remis au travail. M. Lajos Baroti, sélectionneur unique, a élaboré un plan de quatre ans, destiné à former une nouvelle grande équipe en vue du Championnat du Monde de 1962 qui aura lieu au Chili. Nul doute qu'il y parviendra, tout au moins sur le plan technique. Les réservoirs du football magyar sont inépuisables. Quarante jeunes joueurs, dont beaucoup de moins de 20 et de moins de 18 ans, viennent d'être pré-sélectionnés. D'autres seront certainement découverts dans les mois et dans les années qui viennent.

Il restera cependant à résoudre l'éternelle question : le problème du pain quotidien.

Il faudrait d'abord que les jeunes joueurs, qui se recrutent pour la plupart dans les faubourgs prolétariens de Budapest, soient bien nourris, bien logés, et mis à l'abri de tout souci matériel pour qu'ils puissent devenir un jour de grands footballeurs.

Et quand les petits footballeurs deviendront grands, il faudra les conserver, les empêcher de se disperser dans toutes les directions de la rose des vents.

Que faire pour qu'ils ne suivent pas l'exemple des Puskàs, Kocsis et tant d'autres qui sont partis, en abandonnant leur maison, leur jardin et tous les autres biens dont le régime les avait comblés ?

Certaines vedettes expatriées m'ont affirmé qu'elles seraient restées en Hongrie, si elles avaient eu la certitude de pouvoir définitivement garder leurs biens, mais elles avaient peur de perdre, une fois leur carrière terminée, tout ce qu'elles auraient pu ramasser, en courant, sautant, dribblant, pendant vingt ans, sur les terrains de football des cinq parties du monde.

Voilà donc le fond du problème : pour ôter à ses vedettes de demain l'envie de s'expatrier, le football hongrois devra non seulement les choyer et les combler, comme par le passé, mais leur donner également des assurances quant à l'avenir. Ce faisant, il les mettrait, par la même occasion, à l'abri des tentations.

Mais la valeur du football hongrois ne se mesure pas uniquement avec les résultats chiffrés de ses sélections nationales.

Tout comme les Gustavsson, Skoglund et Hamrin sont les ambassadeurs du football suédois et Italie, et « Napoléon-Kopa » celui du football français en Espagne, quand l'ex-Hongrois (et le néo-Espagnol) Kubala se révèle le meilleur attaquant de Barcelone, et Ujlaki en fait autant au Racing de Paris, quand le « tzigane à la tête d'or » marque de la tête, quand l'ex-« major galopant » se remet à galoper, quand les innombrables entraîneurs magyars font école à Pékin, à Stockholm, à Rio ou à Addis Abéba, leur contribution au maintien du rayonnement du football hongrois dans le monde est, peut-être, plus efficace et plus durable que la gloire éphémère d'un match gagné.

(Copyright Presse-Sport et Jacques Leroy.)

(1) Machos, bénéficiant du sursis, a rejoué dimanche dans l'équipe (réserve) de Honved. Tout est pardonné.

TOUT SUR LES CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

ANGLETERRE

(Dix-neuvième journée)

DIVISION I

Arsenal	1	Blackpool	4
Birmingham	0	Manchester U.	4
Bolton	2	Portsmouth	1
Burnley	3	Aston Villa	1
Everton	3	Chelsea	1
Leeds	3	Newcastle	2
Leicester	0	Notts Forest	3
Luton	0	Wolverhampton	1
Manchester C.	0	Beackburn	1
Preston	2	West Ham	1
West Bromwich	4	Tottenham	3

Classement : 1. Bolton, Arsenal, 25 7. Blackburn, Blackpool, 21 ; 9. Luton, pts ; 3. Wolverhampton, West Bromwich, Preston, 24 ; 6. Nottingham Forest, 22 ; Newcastle, West Ham, Manchester, U., 19 ; 13. Burnley, 18 ; 14. Portsmouth, Leeds, Chelsea, Everton, 17 ; 18. Birmingham, Tattenham, 16 ; 20. Manchester C. 15 ; 21. Leicester, 14 ; 22. Aston Villa, 13.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

GROUPE NORD

Conc. Hambourg	2	Hambourg S.V.	7
Altona 93	0	Bergejorf 85	3
Holst Kiel	5	Brunswick	2
V.F.L. Wolfsb.	3	Nordhorn	0
Hildesheim	0	Hanovre 96	1
Werder Brême	2	St. Pauli	2
Neumunster	4	Bremerhaven 93	1
Ph. Lübeck	0	Osnabrück	4

1. H.S.V. Hambourg, 23 pts ; 2. Werder Brême, 19 ; 3. Altona 93, 16.

GROUPE OUEST

F.C. Cologne	3	Fort. Düsseldorf	3
Schalke 04	0	Meiderich S.V.	0
S.V. Sodingen	1	Aix-La Chapelle	1
Rotw. Essen	1	Oberhausen	0
M.-Gladbach	2	V.F.L. Bochum	1
Preus. Munster	1	Westf Herne	1
Duisbourg	1	Vict. Cologne	3
Bor. Dortmund	4	Horst Emscher	2

Classement : 1. Westfalia Herne, 19 pts; 2. Fortuna Dusseldorf, 18 ; 3. Meiderich, 16.

GROUPE SUD

Aschaffenbourg	1	1860 Munich	0
Ulm	3	Waldhof	0
Bay. Munich	4	V.F.B. Stuttgart	3
Eintr. Francfort	3	Schweinfurt 05	0
Reutlingen	0	F.C. Nuremberg	2
Mannheim	3	B.C. Augsbourg	1
Furth	1	Kick Offenbach	1
Carlsruhe	3	F.S.B. Francfort	4

Classement : 1. Offenbach Kickers, 22 pts ; 2. Eintr. Francfort, F.C. Nuremberg, 19.

GROUPE SUD-OUEST

F.C. Kaiserslaut.	1	F.C. Sarrebrück	2
Kreuznach	1	S.V. Weisenau	3
Trêves	4	F.V. Speyer	0
Neunkirchen	3	T. Ludwigshafen	0
Worms	2	F.K. Pirmasens	3
Mainz 05	3	Tus Neuendorf	0
Ph. Ludwigshaf.	2	S.P.R.F. Sarrebr.	1
		Frankenthal	1

Classement : 1. FK. Pirmasens, 22 pts ; 2. Borussia Neunkirrchen, F.C. Kaiserslautern, 20.

AUTRICHE

(Onzième journée)

Olympia	1	Wierner Sp.	3
Austria	1	Kremser	0
Vienna	3	W.A.C.	3
Simmering	3	Wacker	2
L.A.S.K.	1	Rapid	4
G.A.K.	5	Donawitz	2
Kapfenberg	1	Admira	;0

Classement : 1. Rapid, 19 pts ; 2. Wiener Sportklub, 18 ; 3. Vienna, Simmering, 15 ; 5. W.A.C., Austria, Graz, 12 ; 8. Wacker, 11 ; 9. Kapfenberg, 10 ; 10. L.A.S.K., 9 ; 11. Admira, Donawitz, 7 ; 13. Krems, 6 ; 14. Olympia, 3.

BELGIQUE

(Dixième journée)

Antwerp	2	R.C. Tournai	1
Waterschei	4	Berchem	1
St-Trond	1	Beerschot	2
Standard	0	Anderlecht	2
Lierse	3	La Gantoise	1
Ol. Charlerol	5	Beringen	1
Un. St-Gilloise	0	Tilleur	2
Verviers	0	F.C. Liégeois	3

Classement : 1. Anderlecht, 15 pts ; 2. Beerschot, La Gantoise, Waterschei, Antwerp, 14 ; 6.Standard, 12 ; 7. F.C. Liège, Un. St-Gilloise, 11 ; 9. Liersche, 10 ; 10. Tournai, Berchem, St-Trond, 7 ; 13. O.L. Charleroi, Beringen, Verviers, Tilleur, 6.

ECOSSE

(Quatorzième journée)

Aberdeen	5	Queen of South	0
Clyde	4	Raith	1
Falkirk	1	Airdrie	2
Hibernian	3	Celtic	2
Kilmarnock	3	Hearts	2
Motherwell	2	Rangers	2
Partick Thistle	3	Dundee	0
St. Mirren	3	Stirling Al.	2

Classement : 1. Hearts, 21 pts ; 2. Motherwell, Rangers, Airdrie, 19 ; 5. Dundee, 18 ; 6. Aberdeen, 17 ; 7. Raith, 15 ; 8. Kilmaarnock, 14 ; 9. Celtic, Partick Thistle, St-Mirren, Striling, 13 ; 13. Hibernian, 12 ; 14. Thierd Lanark, Clyde, 11 ; 16. Dpnfermline, 10 ; 17. Falkirk, 9 ; 18. Queen Of Sauth, 4.

ESPAGNE

(Douzième journée)

Bilbao	3	Las Palmas	0
Real	2	Grenade	0
Celta	1	Valence	2
Betis	3	Atletico	2
Saragosse	2	Barcelone	1
Espanol	1	Séville	2
Gijon	1	Real Sociedad	0
Osasuna	1	Oviedo	0

Classement : 1. Real, 21 pts ; 2. Barcelone, 18 ; 3. Atletico, Betis, Bilbao, 15 ; 6. Valence, 14 ; 7. Saragosse, Las Palmas, 11 ; 9. Espanol, Real Sociedad, Oviedo, Osasuna, Gijon, 10 ; 14. Grenade, 9 ; 15. Séville, 7 ; 16. Celta, 6.

HOLLANDE

(Treizième journée)

S.W.S.	2	P.S.V.	2
Ado	1	Sparta	6
Nac	0	Fortuna	1
Rapid	2	Elinkwijk	1
Noad	1	Willem	2
Dos	5	Ajax	3
Blauwit	5	V.V.V.	2
Emschede	5	S.H.S.	0
Feyenoord	3	M.V.V.	1

Classement : 1. Sparta, 20 pts ; 2. Dos, 19 ; 3. Feyenoord, 18 ; 4. Rapid, 17 ; 5. D.W.S., V.V.V., 16 ; 7. P.S.V., Enschede, 15 ; 9. Ajak, M.V.V., 13 ; 11. Blauwit, Fortuna, 12 ; 13. Elinkwijk, S.H.S., Ado, 10 ; 16. Willem II, 7 ; 17. N.A.C., 6 ; 18. Noad, 5.

HONGRIE

Tatabànya	5	Ferencvàros	0
Salgotarjan	2	Gyoer	0
Ujpest	1	Szombathely	1
M.T.K.	4	Miskolo	2
Honvéd	2	Dorog	1
Budapesti V.S.C.	1	Vasas	2
Diosgyoer	1	Csepel	2

Classement : 1. M.T.K., 16 points ; 2. Vasas, 15 ; 3. Ujpest, 13 ; 4. Ferencvàros, Csepel, 12 ; 6. Salgotarjan, 11 ; 7. Szombathely, 10 ; 8. Honvéd, Diosgyoer et Tatabànya, 9 ; 11. Budapest V.S.C., 8 ; 12. Miskolo, 7 ; 13. Dorog, 5 ; 14. Gyoer, 4.

ITALIE

(Dixième journée)

Alessandria	4	Trieste	3
Bologne	2	Inter	2
Juventus	2	Lanerossi	3
Lazio	4	Roma	3
Milan	2	Fiorentina	0
Napoli	0	Spal	0
Padoue	4	Gênes	2
Sampdoria	3	Bari	0
Udine	0	Torino	0

Classement : 1. Milan, 15 pts ; 2. Fiorentina, Inter, 14 ; 4. Naples, 13 ; 5. Roma, 12 ; 6. Juventus, Gênes, Sampdoria, 11 ; 9. Lazio, Bologne, Padoue, 10 ; 12. Lanerossi, 9 ; 13. Bari, Torino, Udine, Spal, 7 ; 17. Trieste, Alessandria, 6.

MAROC

(Onzième journée)

Marrakech	1	Kénitra	0
S.M. Rabat	2	R.A.C. Casa	0
E.J.S. Casa	1	F.U.S. Rabat	1
R.C.A. Casa	2	R.C. Meknès	0
Oujda	1	Eljadida	2
W.A.C. Casa	2	T.A.S. Casa	1
Fès	3	Agadir	0

Classement : 1. R.C.A. Casa, 29 pts ; 2. E.J.S. Casa, 27 ; 3. M.C. Oujda, 26 ; 4. K.A.C. Marrakech, 25 ; 5. S.M. Rabat, 23 ; 6. Kénitra, W.A.C. Casa, R.A. Casa, 22 ; 9. T.A.S. Casa, F.U.S. Rabat, 20 ; 11. Agadir, M.A.S. Fès, 19 ; 13. Eljadida, 18 ; 14. R.C. Meknès, 16.

PORTUGAL

(Dixième journée)

Benfica	3	Setubal	0
Belenenses	1	Porto	0
Caldas	0	C.U.F.	3
Guinarès	3	Torriense	0
Academica	1	Sporting	0
Barreirense	1	Braga	0

Classement : 1. Benfica, 17 pts ç Belenenses, Guimares, 14 ; 4. Sporting, 13 ; 5. Porto, Setubal, 12 ; 7. C.U.F., 11 ; 8. Braga, 10 ; 9. Barreirense, 8 ; 10. Lusitano, Academica, 6 ; 13. Caladas, Torriense, 5 ; 14. Covilha, 3.

TCHECOSLOVAQUIE

Spartak Prague	1	Pardubice	1
Dynamo Prague	1	Stalingrad	1
Usti	2	Et. R. Bratislava	3
Kosicze	0	Trnava	0
Ostrava	0	Presov	0
Brno	2	Dukla Prague	0
Slovan Bratisl.	4	Zilina	3

Classement : 1. Etoile Rouge (Ruda Hvezda) de Bratislava, 19 pts ; 2. Dukla Prague, Presov, 17 ; 4. Ostrava, 15 ; 5. Dynamo Prague, Trnava et Brno, 14 ; 8. Slovan Bratislava, 13 ; 9. Stalingrad, 12; 10. Startak Prague, Pardubice, 11 ; 12. Kosicze, 9 ; 13. Zilinu, Usti, 8.

TUNISIE

Espérance Sp.	5	Gabès	0
St. Tunisien	1	C.A. Bizerte	0
Sahel	3	Club Tunisien	1
Sfax	3	J.S.M.E.T.	2
Hammamlif	1	Ol. Kef	1
U.S.T.	2	St. Populaire	2
Cl. Africain	1	Sousse	1
		Sarre 05	1

YOUGOSLAVIE

(Finale de la Coupe)

Etoile Rouge	4	Velez Mostar	0

L'armée française a été « roulée » à Lisbonne

LES PORTUGAIS HONTEUX VOULAIENT REJOUER LA FINALE

De notre envoyé spécial à Lisbonne

En jugeant avec un peu de recul on arrive à penser que ce match Armée Portugaise-Armée Française (2-1), la France n'aurait jamais dû le perdre. Si les conditions de jeu avaient été normales (terrain neutre et bon arbitre), les Tricolores l'auraient à coup sûr emporté.

Ils avaient tous les atouts pour cela : une sélection du Bataillon de Joinville remarquable, un esprit d'équipe à toute épreuve et une préparation excellente.

La victoire du Portugal sur la France découla finalement de trois incidentes :

1° Une erreur d'Alberto en début de match (6e). Il laissa glisser le ballon entre ses mains, ce qui valut à Coluna de marquer un but inespéré.

2° L'exclusion d'un joueur français, Peyroche, tout à fait imméritée à la 34e minute de jeu.

3° Un penalty à deux minutes de la fin pour faute tout à fait imaginaire de Boutet et Richard Tylinski sur Rochas.

Pour être juste, il faut dire que la France aurait pu écoper d'un penalty bien avant et que l'un des joueurs portugais (A. Mendès) méritait cent fois plus l'exclusion que Peyroche.

On voit donc quelle part prépondérante prit l'arbitre (un Espagnol nommé Perez Blanco) dans cette finale du tournoi international militaire.

Nous avons vu des officiers portugais honteux de cette victoire de leur équipe qui ne demandait rien de moins que d'annuler ce résultat favorable à leurs couleurs et de rejouer la finale.

Jean GAILLARD

FRANCE FOOTBALL

NICE

NICE, c'est un peu le Paris de la Côte. Les saisons en représentent le point de liaison : pleine ici, morte là. Ainsi, l'été sur les Champs-Elysées n'a rien de plus désolant que la Promenade des Anglais en Automne.

Le vrai Niçois est aussi introuvable que le vrai Parisien. Un exemple parmi tant d'autres nous en est apporté par l'effectif de l'O.G.C.N. Cornu, Scanella, Bravi et Nicolaï sont les seuls Azuréens du lot. Il suffit pourtant de remonter un peu dans leur arbre généalogique pour découvrir que celui-ci prend racine en Italie ou en Corse, quand ce n'est pas... dans le Doubs !

Mais qu'importe puisque à Nice, comme à Paris, ces détails importent peu. Ainsi, Gonzalès est-il le plus populaire des joueurs et huit années de

UN REPORTAGE DE
VICTOR SINET
(Photos Jean NOCENTI.)

carrière sous les couleurs de l'O.G.C.N. ont complètement fait oublier qu'il est un pur Américain du Sud d'origine.

L'essentiel, pour le sportif niçois, c'est que l'O.G.C.N. se porte bien. Et les recettes — ce véritable baromètre de la santé d'un club — sont là pour témoigner qu'actuellement les « Aiglons » ont retrouvé leurs ailes.

Il y a bien eu la mauvaise passe, les heures noires, mais cela se pardonnaient d'autant plus volontiers que l'O.G.C.N. comptait parmi les plus glorieuses équipes françaises de l'après-guerre. N'avait-il pas été (après son accession qui date de 1948) trois fois champion de France (1951, 1952, 1956) et deux fois vainqueur de la Coupe (1952, 1954) ? Ne figurait-il pas aussi parmi les rares clubs nationaux à avoir réussi le doublé (1952) ?

La tête de l'O.G.C.N. : M' Charles un véritable azuréen.

Les Niçois sont heureux de vivre. De gauche à droite : Luciano, Nurenberg, Ferry, Lamia et Gonzalès

L'entraîneur Luciano (et Madame) est aussi buraliste.

AUSSI SEREIN...

L'ECLOSION DES JEUNES TALENTS

Tout cela donc n'était que revers de médaille. A condition que ce fut de courte durée.

« Il nous fallait à tout prix résorber notre déficit, nous a dit M. Charles, président général de l'O.G.C.N. Pour cela, nous avons transféré Bonvin, Bravo, Colonna et, plus récemment, Ujlaki. Il nous en a certes coûté, mais nous nous devions d'opérer cette politique d'économie.

Désormais, ajoute l'affable avocat, notre gestion est parfaite et nous sommes d'autant plus comblés qu'à l'assainissement de notre situation financière vient de joindre l'éclosion de nos jeunes talents ».

L'an dernier encore, les noms de Lamia, Chorda, Cornu, Scanella et Alba étaient pourtant ignorés du grand public. Et voilà que depuis quelques mois, leur précieuse collaboration vaut à l'O.G.C.N. de se maintenir parmi l'élite de notre football. Que s'est-il passé, quelle providentielle métamorphose a pu brusquement les toucher ? Jean Luciano, l'entraîneur, vous l'explique volontiers :

« Question de mise en place, assure l'ex-international du Stade Français. Il manquait à nos jeunes l'expérience. A ce propos, le temps a travaillé pour eux. La confiance leur faisait également défaut : ils l'ont trouvé, avec le concours des anciens comme Gonzalès ou Nurenberg, qui les ont beaucoup aidés ; à la faveur aussi de l'excellent départ que nous avons pris dans ce Championnat. Comme de surcroît, ils forment un groupe animé d'un tel esprit de camaraderie, leurs progrès n'en ont été que naturels.

Pour ce qui est de Cornu, enchaîne Luciano, je tiens à préciser qu'il n'a rien d'une terreur. On lui a fait cette réputation. Tout ça parce qu'il possède mieux qu'un autre des qualités de marquage et qu'il a mis sous l'éteignoir des hommes comme Ujlaki ou Piantoni ».

On ne s'ennuie pas à l'O.G.C.N. ! De gauche à droite : Scanella, Lamia, Foix, Barrou, Faivre, Milazzo, Ferry, Gonzalès, Luciano, Nurenberg et Martinez.

RUE VERDI...
... AVEC LUCIANO

Dans son bar-tabac de la rue Verdi, qui est le rendez-vous des sportifs, Jean Luciano, aidé par sa charmante épouse ,est un homme d'affaires fort avisé. Quiconque veut lui parler football doit le suivre chez lui, au premier étage. Là, le coach niçois se trouve plus à l'aise pour se confier, envisager l'avenir :

« La bonne tenue de l'O.G.C.N. est un soulagement pour nous tous, soupire-t-il. Le départ de joueurs comme Colonna et Ujlaki représentait un lourd handicap. Heureusement, nos jeunes ont vite assuré la relève ! »

— Croyez-vous que l'O.G.C.N. puisse encore tenir les tout premiers rôles ?

— Oui et non. Oui, si la malchance ne vient pas frapper à notre porte et si nos attaquants apportent le même rendement que les défenseurs. Non, si nous devions déplorer des blessés, car notre effectif, plus encore que tout autre, est terriblement limité. 13 professionnels et un seul amateur valable (Cornu qui est toujours étudiant), vous voyez que nous n'avons pas tellement de quoi être optimistes. Il y a bien d'autres amateurs, tels Nicolaï, Villard, Novak, Toth, Boronio, tels aussi Chicha et Slamna, qui nous arrivent d'Afrique du Nord, tel encore Bravi, qui a déjà opéré en équipe pro. Tous ont manifesté de solides qualités, mais je n'en suis pas rassuré pour autant. »

LES « 14 » DE L'O.G.C.N.

Treize joueurs salariés, voilà effectivement qui n'est pas trés rassurant. Mais chacun de ces hommes vaut tout de même son pesant d'or. Jugez-en plutôt :

Georges LAMIA, 25 ans, gardien de but. Du coup d'œil, du placement, de la détente. Futur international.

(SUITE EN PAGE 14.)

...QUE LE CIEL AZURÉEN